

exterio

Magazine pour les professionnels du secteur des espaces verts

Edition 99, septembre 2023
Bureau de dépôt Gand X – P2A9282



**STIHL**

UN OUTIL PUISSANT ET POLYVALENT

Le nouveau taille-haie sur batterie HSA 100 vous permet de réaliser vos travaux de jardinage en un rien de temps. Le moteur puissant et les lames à double tranchant assurent une excellente performance de coupe. De plus, vous travaillez très confortablement grâce à la poignée rotative et au faible poids.



STIHL. A CHACUN SON STIHL

HSA 100
TAILLE-HAIE SUR BATTERIE



Plus d'infos sur stihl.be ou chez un revendeur stihl près de chez vous.

exterio

Une publication de

OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 50 250 170
info@oola.be

Rédacteur en chef

Sam Paret

Ont collaboré à cette édition

Toon Roosen, Dirk Ballekens, Chantal Van Rie, Jesse Van Daele, Wim Vander Haegen, Solange Tastenoye, Marijke Thoonen, Lieven De Clercq

Design

OOLA bv

Annonces

Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction

Joalis bvba

Imprimerie

Perka nv

Groupes cibles

Entrepreneurs de jardins, architectes de jardins & architectes-paysagistes, services communaux des espaces verts, décideurs en matière d'espaces verts et espaces publics, spécialistes en aménagement d'espaces publics, pépiniéristes, gestionnaires de terrains de sport, jardinerie et commerces spécialisés en jardinage, négociants en machines de jardinage, négoce de matériaux de construction, clubs de golf & centres récréatifs

Droits d'auteur

Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.



Point de bascule écologique ?

C'est la rentrée. J'espère que vous avez passé de bonnes vacances et que vous avez fait le plein d'énergie. Moi, c'est ce que j'ai fait dans le parc naturel du Morvan, en plein cœur de la Bourgogne. J'ai été émerveillé par l'immensité de cette belle région de France, et par la richesse de ses lacs et de ses forêts. La nature, superbe et omniprésente, vous happe tout entier dans ses paysages si tranquilles qu'à mon retour, j'ai repris conscience du bruit – et pourtant, je vis à la campagne.

Mais tout n'est pas rose. L'exploitation forestière, de ce que j'en ai vu, est assez intense, ce qui entraîne des zones dénudées, et expose plus durement les forêts de résineux aux maladies. Aujourd'hui, on parle de remplacer les arbres abattus par du sapin de Douglas, plus résistant, et ce plutôt que d'enrichir la biodiversité. Il faut croire qu'ici aussi, les grands industriels ont le bras long.

Comme dans la forêt amazonienne, le poumon vert de la planète. Pendant des années, les bûcherons et les sociétés minières ont pu y agir pratiquement à leur guise, particulièrement sous le régime de l'ancien président brésilien, Jair Bolsonaro. Sous la houlette du nouveau président du Brésil, Lula da Silva, les huit pays ayant sous leur responsabilité une partie de l'Amazonie entendent aujourd'hui créer l'Alliance amazonienne et sauver la forêt avant qu'elle n'atteigne son point de non-retour. Si la déforestation se poursuit, la forêt amazonienne risque d'émettre plus de CO2 qu'elle n'en absorbe, accentuant ainsi encore le réchauffement climatique. Outre le climat, la forêt amazonienne est également précieuse pour l'écologie et la nature. En effet, elle abrite environ 10 % de toutes les espèces de plantes et de vertébrés de la planète. Signe positif, le taux de déforestation n'atteint plus qu'un tiers de son niveau d'il y a un an. L'objectif est de l'arrêter totalement d'ici 2030. Espérons qu'ils y parviennent.

Tous les projets qui peuvent donner un coup de pouce à la nature sont les bienvenus. Nous vous proposons d'en découvrir certains dans ce magazine. Et pendant que vous en profitez, nous travaillons déjà sur le prochain numéro.

Qui sera tout sauf ordinaire, puisque nous allons franchir un cap : notre 100ème numéro. Nous vous invitons donc à nous suggérer des projets, des invités, des produits... qui, selon vous, devraient absolument figurer dans ce numéro anniversaire. Je vous promets que nous ferons de notre mieux pour contenter tout le monde !

Bonne lecture!



Sam Paret
Rédacteur en chef Exterio
sam@oola.be

Votre magazine préféré, aussi en ligne

Découvrez d'autres interviews inspirantes,
des projets intéressants, du matériel vidéo et restez au courant
de l'actualité de votre domaine.

www.exterio.be



Contenu

Année 24 - édition 99 - septembre 2023



Interview Toon Roosen - page 6



Interview Dirk Ballekens - page 20



Projet Roosen Landscape - page 36



Interview Royal Golf Club Oudenaarde - page 52

6	Interview Toon Roosen: "Le jardin comestible est le jardin du futur"	25	Event La 73ème édition du Fête des Plantes	44	Article Comment gérer correctement les déchets verts en tant qu'entrepreneur de jardins ?
12	Actua Un service d'assistance pour lutter contre la renouée du Japon	26	Interview Comment est-ce qu'on peut lutter contre la renouée du Japon ?	46	Interview Royal Golf Club Oudenaarde: "L'électrification des tondeuses de greens constitue la plus grosse évolution"
13	Actua Le marché des plantes en ligne connaît une croissance selon PLNTS.com	28	Event MATEXPO fête sa 40ème édition	54	Article Lutte durable contre les nuisibles
14	Interview Chantal Van Rie: "Mon cœur appartient à Damme"	35	Actua Extermination du frelon asiatique	56	Article Qu'est-ce qu'une ville éponge? Leçons de l'étranger
19	Projet Un jardin-forêt avec wadi	36	Projet Roosen Landscape	58	Actua Sint-Niklaas va débétonner
21	Interview Dirk Ballekens: "L'avenir s'annonce positif, à condition d'investir dans des techniques durables et de laisser les plantes jouer un rôle de premier plan"	38	Actua Congrès Green Cities	60	Article Distances de plantation et clôtures: attention aux nouvelles règles
24	Event Le salon Openbare Ruimte	39	Article Gestion durable des mauvaises herbes : désherbage électrique	65	Projet "On voit que la vie revient à l'école"
		40	Article Le robot jardinier AlphaGarden soigne mieux les plantes qu'un humain professionnel		

“Le jardin comestible est le jardin du futur”

Il a transformé une ancienne ambulance de l'armée en bureau mobile dans lequel, au début de chaque projet, il s'imprègne du jardin et du paysage, il se plonge dans le monde de la permaculture et des forêts alimentaires et tente également d'intégrer dans ses concepts le genius loci, c'est-à-dire l'esprit des lieux. Toon Roosen veut ainsi créer des jardins paysagers écologiques élégants et, grâce à ses jardins comestibles, rapprocher les gens de la nature.

Texte: Sam Paret



Passer suffisamment de temps sur place pour s'en imprégner semble constituer une méthode logique, mais ceux qui, comme vous, passeront une journée entière voire plus dans un bureau mobile sont peu nombreux. Comment est née cette façon unique de travailler?

Toon Roosen: "Lorsque vous cartographiez un nouveau jardin au moyen de notes, photos et croquis classiques, il arrive souvent d'oublier de mesurer ou photographier certains détails. De plus, une photo, ce n'est pas la même chose que ressentir vraiment l'espace. Être sur place, analyser, dessiner des ébauches et concevoir permet de vous faire une idée d'un lieu et apporte de la qualité à la conception. J'aime aussi me plonger totalement dans un jardin et pour ce faire, il faut y passer du temps. Parfois, il m'arrive même de passer la nuit sur place. Ce n'est qu'en y restant un moment que vous découvrez les particularités d'un jardin. Vous savez ainsi quel sera l'endroit idéal pour la terrasse afin de bénéficier du soleil en soirée ou à quel emplacement il sera préférable de planter un arbre pour prévenir la chaleur. De plus, je suis quelqu'un qui se laisse facilement distraire et qui a besoin de concentration pour concevoir. La nature s'avérait pour moi le lieu de travail idéal. Au début, j'emportais seulement une table et une chaise, mais par temps de pluie, ce n'est pas gai. Le gros avantage d'un tel bureau mobile, c'est qu'il permet de vous installer n'importe où. Si ce n'est pas dans le jardin proprement dit, ce sera aux abords directs de celui-ci. Vous vous retrouvez ainsi dans un environnement de travail différent chaque jour. Cela me procure de la sérénité, de la liberté et de l'inspiration. Après une journée entière, je peux déjà présenter mes premières ébauches à

mes clients. Cela me permet aussi, lors de l'aménagement et l'exécution, d'être présent durant les travaux importants tout en travaillant sur d'autres projets ou faire de l'administratif dans l'intervalle. Cela ne m'offre que des avantages."

Votre bureau mobile est très spécial. Expliquez-nous tout!

Toon Roosen: "C'est une ancienne ambulance de l'armée, une jeep que j'ai transformée en bureau mobile par quelques interventions mineures tout en conservant des éléments authentiques. J'ai réalisé une table à partir de deux civières, le chauffage était déjà présent, de telle sorte qu'il n'y avait pas grand-chose à faire. J'ai délibérément recherché un modèle 4x4 car je dois pouvoir aller partout et, au début des projets, les jardins ou terrains ne sont pas toujours très accessibles. Je suis tombé sur ce modèle grâce à une connaissance, et j'ai immédiatement décelé son potentiel. C'était le dernier exemplaire du garage disponible. J'ai encore hésité en raison de l'aspect écologique, mais d'un autre côté, je donne une nouvelle vie à quelque chose d'existant et ces véhicules sont éternels. D'autant plus parce que je l'utilise uniquement sur le terrain et pour concevoir."

Après vos études à Gand, vous êtes allé à l'Université de Wageningen aux Pays-Bas. Pourquoi exactement?

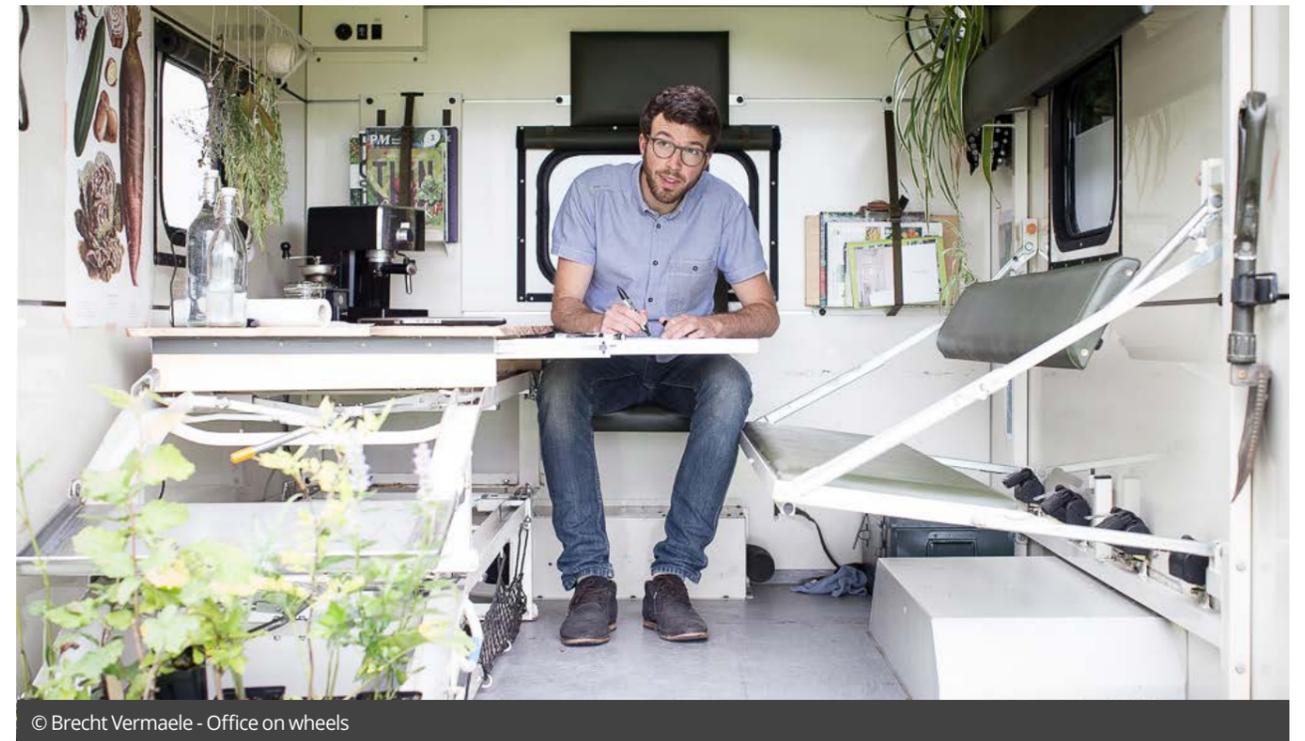
Toon Roosen: "Parce que je m'intéressais fortement aux projets de nature à grande échelle. En architecture paysagère à Gand, nous nous sommes penchés tout au plus sur une place ou un parc, mais pas sur des réserves naturelles ou des projets à l'échelle régionale. Lors d'un stage

“

La nature s'avérait pour moi le lieu de travail idéal. Au début, j'emportais seulement une table et une chaise, mais par temps de pluie, ce n'est pas gai. Le gros avantage d'un tel bureau mobile, c'est qu'il permet de vous installer n'importe où. Vous vous retrouvez ainsi dans un environnement de travail différent chaque jour. Cela me procure de la sérénité, de la liberté et de l'inspiration

Toon Roosen
Architecte paysagiste

à Rotterdam, j'ai rencontré des étudiants qui venaient de Wageningen et ils m'ont recommandé cette université. C'est là que mes études ont vraiment commencé. On vous y donne davantage de liberté et de responsabilités afin que vous appreniez à travailler de manière indépendante. Il y a aussi beaucoup plus de projets de



© Brecht Vermaele - Office on wheels

groupe, de telle sorte que vous apprenez à travailler en équipe. Et on y étudie l'architecture paysagère à grande échelle. Nous avons par exemple dû étudier comment mieux protéger la Frise contre l'élévation du niveau de la mer. Une mission d'un tout autre ordre de grandeur qu'un parc à Gand. Et un tel master n'existait tout simplement pas à Gand, d'où mon choix d'aller aux Pays-Bas."

Lorsque vous avez commencé à mener votre propre barque, vous êtes concentré avec le temps sur des grands jardins paysagers. Pourquoi pas, dès lors, sur de grands projets de nature?

Toon Roosen: "Lorsque vous travaillez seul, les projets de cette envergure sont difficiles à réaliser. Cela exige aussi beaucoup de responsabilités et de concertation avec les autorités, ce dont je n'avais pas envie. Les grands jardins paysagers constituent pour moi une belle alternative et cette activité a progressivement grandi avec des clients qui m'ont demandé de créer aussi des concepts pour des terrains qu'ils n'avaient pas encore acquis. Pour une forêt ou une prairie qu'ils voulaient transformer. De par mon intérêt pour les grands projets lors de mes études à Wageningen ainsi que pour les forêts alimentaires - j'ai également étudié la permaculture aux Pays-Bas -, de tels projets correspondent parfaitement à ma façon de travailler et à mon approche écologique. Je ne jure pas uniquement par la permaculture, j'en tire seulement les principes les plus importants et tente de les appliquer dans mes concepts. À la fin de cette formation, j'ai également acheté un terrain pour expérimenter. Me permettant ainsi de créer mon propre paysage."

À quoi celui-ci doit-il ressembler?

Toon Roosen: "J'aurais aimé en faire une véritable forêt alimentaire, mais malheureusement la législation ne le permet pas encore. J'espère que cela changera. Maintenant, je me concentre principalement sur les vues et sentiers ainsi que sur le concept au niveau de la végétation. Afin que ce soit une forêt belle à regarder et à traverser, mais aussi agréable pour se promener. Espérons que je pourrai la transformer en forêt alimentaire plus tard."

Si vous ne devez pas négocier avec les autorités pour vos projets, vous avez aujourd'hui des contacts en face à face avec les clients privés. Comment essayez-vous d'intégrer ces principes de permaculture dans vos concepts et où trouvez-vous l'inspiration?

Toon Roosen: "En fait, cela se fait de manière organique. Avec le temps, vous finissez aussi par attirer des clients qui sont ouverts à ce que je fais. Le paysage environnant selon ces principes. Je ne les applique pas tous non plus, mais j'examine ce qui est faisable dans chaque projet. Je collabore aussi souvent avec des architectes, et essaie alors de me baser sur l'architecture de la maison et de réaliser un projet global en étroite collaboration. En collaboration avec l'Atelier Vens-Vanbelle, nous planchons par exemple pour le moment sur un projet pour lequel nous allons aménager une colline au-dessus d'une maison et pour lequel je vais également pouvoir façonner le paysage alentour. Pour un autre de leurs projets, j'ai conçu un paysage de parc pour un château. Pour ces projets, mais assurément aussi pour les projets

de plus petite envergure, je m'inspire souvent du genius loci ou l'esprit des lieux. J'aime consulter des cartes historiques pour en savoir plus sur un endroit donné. Peut-être qu'une ancienne route le traversait jadis ou qu'il y avait là un verger. Outre le contexte, j'étudie également les systèmes hydrologiques. J'examine toutes les couches du paysage, puis tente de résoudre les choses grâce à mes interventions paysagères."

Pouvez-vous nous donner un exemple?

Toon Roosen: "Il y a quelques années, j'ai conçu un oued dans le jardin d'un client. Non seulement cet oued assurait une meilleure collecte et infiltration de l'eau dans son propre jardin, mais les voisins n'avaient soudainement plus de problèmes d'eau ni d'humidité dans leur cave. Voilà ce que j'entends par offrir des solutions et superposer différentes couches les unes sur les autres dans un concept. Et cela peut facilement s'accompagner d'un beau paysage élégant et d'un jardin écologique. Cette superposition est pour moi très importante. Le fait que les étudiants d'une école d'horticulture aient aidé à l'aménagement de la végétation et d'avoir pu les initier au monde de la permaculture a conféré encore davantage de valeur à ce projet. Deux ans plus tard, ils sont revenus y jeter un coup d'œil. Je sais que cela dépend fortement du genre d'enseignant que vous avez, mais cela me rend optimiste pour l'avenir."

En raison du réchauffement climatique, le passage à des jardins plus paysagers et écologiques semble s'être déjà enclenché. Quels sont selon vous les principaux ingrédients pour un tel jardin?



© Brecht Vermaele - Le bureau spécial de Toon Roosen

Toon Roosen: "J'essaie souvent de récupérer des éléments et des matériaux déjà présents. Pour le jardin du présentateur radio Sam De Bruyn par exemple, nous avons réalisé un joli muret agrémenté d'herbes aromatiques et de plantes à partir de dalles en provenance d'une ancienne école qui cernaient de sa maison. Vous réduisez ainsi les surfaces revêtues et créez quelque chose d'unique. À côté de cela, il y a toujours une transition allant d'une zone plus aménagée avec de la végétation ornementale près de la maison vers un aménagement plus naturel au fur et à mesure que vous vous enfoncez dans le jardin. J'essaie aussi de rapprocher la nature le plus près possible de la maison en ne prévoyant pas de revêtement comme une terrasse par exemple devant une fenêtre, mais plutôt sur le côté. J'essaie en outre de donner une seconde fonction à la végétation ornementale près de la maison en optant pour des espèces comestibles. Traditionnellement, on trouvera un jardin d'herbes aromatiques près de la cuisine dans plusieurs pots ou un petit coin ensoleillé. Je pense que nous ne devrions pas installer les plantes comestibles dans un recoin, mais qu'il serait préférable de les disséminer dans tout le

jardin. Pour moi, le jardin comestible est le jardin du futur."

Qu'est-ce que vous entendez par là?

Toon Roosen: "Ces plantes comestibles ne doivent pas modifier le concept du jardin. Elles sont fonctionnelles, spéciales, variées et moins sensibles aux maladies que les cinq plantes ornementales les plus vendues que l'on retrouve dans chaque jardin et qui sont désormais connues pour leurs maladies et parasites en raison de leur plantation abondante. Pourquoi dépenser de l'argent uniquement pour des plantes de jardin traditionnelles quand on sait qu'un jardin comestible mûrement réfléchi peut vous faire économiser de l'argent, vous rapprocher de la nature et vous faire prendre conscience de ce que vous mangez. Autre avantage: ce jardin comestible ne perd rien de sa valeur ornementale ou en termes de récolte si vous n'avez pas le temps de procéder à cette dernière. Les oiseaux ou autres animaux raffolent aussi des fruits, baies et autres tubercules. En matière de plantes comestibles, nombre de gens pensent au potager traditionnel qui nécessite un entretien intensif, car il s'agit de plantes annuelles qu'il

faut replanter chaque année. Je parle quant à moi de légumes perpétuels et vivaces qui reviennent chaque année et que l'on pourra parfois récolter à plusieurs reprises. Comme le chou perpétuel ou chou Daubenton dont les feuilles repoussent chaque fois que vous les cueillez. Vous pouvez aussi utiliser des plantes ornementales comestibles avec des fleurs savoureuses et des feuilles comestibles. Ou des arbres débordant de fruits, de noix et de feuilles comestibles ou des herbes aromatiques spéciales pour le thé et agrémenter les plats cuisinés. J'utilise également des fruitiers grimpants avec des fruits aux goûts tropicaux et même un poivrier débordant de grains de poivre. Il n'est pas nécessaire d'avoir la main verte, mais seulement de vouloir faire l'effort d'apprendre à les connaître et leur donner une place dans votre jardin. Vous pouvez simplement les laisser pousser et fleurir, et il ne vous reste plus qu'à les cueillir par la suite. Vous surprendrez assurément vos amis lorsque vous leur servirez un repas avec des garnitures originales provenant de votre jardin. Je remets toujours à mes clients une fiche avec un aperçu des plantes et diverses infos: lesquelles sont comestibles, quand les récolter, de même que



Le forêt alimentaire de Bois de Mille Couleurs à Poperinge (photo du drone Toon Roosen)



Jardin paysager Boomgaard (photo du drone Toon Roosen)



© Brecht Vermaele - Toon Roosen



© Wouter Struyf - Toon Roosen



On peut créer des paysages comestibles à plus grande échelle à condition de revenir à une sorte de paysage de bocage où l'on travaillerait autour de chaque champ avec des arbustes et haies comestibles tels que noisetiers ou mûres et baies

Toon Roosen
Architecte paysagiste

plusieurs exemples de recettes. Je remarque que mes clients apprécient de pouvoir vraiment mettre leur jardin à profit et que cela les aide à sortir."

Pour dissiper une idée erronée: un jardin paysager écologique n'est clairement pas un jardin purement sauvage?

Toon Roosen: "Cela va de soi. Il est vrai qu'il est bon – également suivant les règles de la permaculture – de prévoir dans votre jardin une zone où la nature pourra suivre son cours. De préférence avec des orties, qui sont importantes pour les papillons et les abeilles car ces insectes y pondent leurs œufs. Grâce à votre concept, vous pourrez toujours 'dissimuler' cette zone si vous ne la trouvez pas esthétique."

Vous avez étudié la permaculture aux Pays-Bas, mais vous avez clairement une connaissance approfondie des espèces végétales comestibles. Qui vous a appris cela?

Toon Roosen: "Mon épouse est herboriste et j'ai beaucoup appris des pionniers néerlandais chez qui j'ai suivi des formations. Wouter Van Eck est une sommité dans le domaine des forêts alimentaires. Il a aménagé sa propre forêt alimentaire il y a 20 ans. C'est un orateur magistral et un visionnaire. Taco Blom, qui est passé à la permaculture il y a 8 ans, constitue également une source d'inspiration enthousiaste. Il a notamment aménagé une forêt alimentaire à Saint-Trond avant de retourner aux Pays-Bas. Au Domaine Heerdeberg à Maastricht, il a ensuite créé un jardin alimentaire d'un hectare avec lequel il approvisionne 125 ménages et le restaurant du domaine en fruits et légumes bio tout au long de l'année. De temps en temps, je conçois d'ailleurs aussi des forêts alimentaires pour des

agriculteurs bio. Comme pour Mille Couleurs à Poperinge."

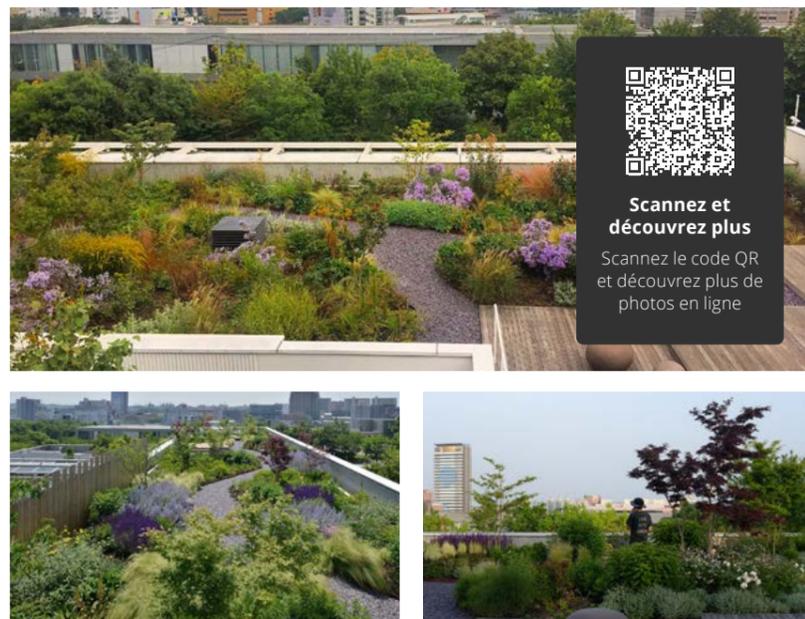
Pourrait-on également créer des paysages comestibles à plus grande échelle?

Toon Roosen: "Je pense que oui. À condition de revenir à une sorte de paysage de bocage où l'on travaillerait autour de chaque champ avec des arbustes et haies comestibles tels que noisetiers ou mûres et baies. Les agriculteurs pourraient encore et toujours effectuer leur travail entre ceux-ci et nous pourrions créer des transitions avec des prairies fleuries. Pour cela, ils devront renoncer à une partie de leurs terrains, mais bénéficieront de subsides à cet effet. On pourrait ensuite travailler ces haies à la machine. Et ainsi créer à la fois des corridors paysagers et une production alimentaire. À côté de cela, il faudrait miser sur davantage de forêts et les diversifier. Là, vous pourriez aussi travailler avec du noisetier et du tilleul, par exemple, dont les feuilles sont comestibles. Pour la production de bois, on pourrait alors opter pour du chêne rouvre compte tenu du climat et également prévoir des arbres climatiques. Dans ma propre forêt, je travaille aussi en partie avec des peupliers pour débiter des planches pouvant servir au parachèvement de ma maison. Au pied des peupliers, il y avait une prairie ordinaire, mais je l'ai tondu et ai créé un nouveau sous-bois. Lorsque les peupliers disparaîtront, une forêt naturelle prendra leur place. Cela permettra aussi de créer de jolies vues, sur une église au loin par exemple, ou de cacher des éléments perturbateurs. Parce qu'un beau paysage ne devient jamais ennuyeux. C'est la seule raison pour laquelle j'accepte des chantiers, même si cela signifie devoir concevoir uniquement un jardin à l'avant. Tant que je suis dans la nature et que je ressens la liberté de concevoir..."

Jardin de toit à Tokyo, au Japon

L'architecte paysagiste Tom de Witte, établi aux Pays-Bas, juste à la frontière, a d'excellents souvenirs du Japon, où il a passé quelque temps. À l'époque, il y avait une exposition à Nagasaki, à laquelle étaient conviés des designers et architectes paysagistes de différents pays. L'idée était de concevoir un jardin d'environ 40 m² dans le style de votre pays.

Tom ne se souvient plus comment cela s'est décidé, mais il a été ravi de prendre part à l'aventure et s'est rendu sur place pour suivre l'exécution et assister à l'exposition. Et c'est ainsi qu'un deuxième projet a vu le jour. "J'avais demandé à l'Atelier Vierkant de sponsoriser mon jardin et ils m'ont envoyé vers un agent sur place. Il s'est avéré qu'il s'agissait également d'une entreprise d'aménagement paysager, Greenwise Tokyo. J'ai rencontré le directeur, qui était fan de Piet Oudolf. Lorsqu'il a appris que nous étions amis, il m'a demandé de concevoir les jardins de toit pour leur bureau de Tokyo." Les jardins de toit se trouvent aux niveaux 2 et 3. À l'époque, en 2016, Tom a utilisé un substrat d'environ 40 cm d'épaisseur. Ce qui a permis de planter aussi des arbres et de grands arbustes. Un chemin informel serpente à travers les plantations composées de plantes vivaces et de graminées. Un escalier relie les deux niveaux. Dans les deux jardins, plusieurs terrasses ont été aménagées, ainsi que différents éléments pour s'asseoir. Les arbres multi-troncs viennent proportionner l'ensemble et créent une connexion avec la végétation environnante.



Zulte lance un service d'assistance pour lutter contre la renouée du Japon

Nous avons déjà parlé de la renouée du Japon et de la façon dont cette plante invasive apparaît de plus en plus souvent le long de nos routes, sur nos accotements et dans notre environnement urbain. Cette plante invasive exogène est difficile à éliminer et constitue une menace pour les autres espèces végétales. La commune de Zulte a décidé de mettre en place un service d'assistance pour prévenir la prolifération de la renouée du Japon.

Ces derniers temps, plusieurs localités à travers le pays ont été confrontées à la présence de la renouée du Japon. Cette plante peut atteindre un à trois mètres de hauteur, présente des tiges droites creuses portant des taches brunes et des feuilles rondes et coriaces. De juillet à septembre, la plante est en fleurs. Elle est alors reconnaissable à ses petites fleurs vert-blanc qui forment des inflorescences denses en forme de panicule.

Cette plante semble incontrôlable car elle se clone sur un rythme effréné à partir des rhizomes au potentiel de régénération débordant. Elle prolifère surtout en milieu urbain. Ce qui pose problème car la plante peut causer des dommages aux canalisations et aux bâtiments. Il n'y a pas encore de solution concluante pour le moment. La tondre n'a aucun sens car la plante ne fera que s'étendre davantage et elle s'avère également extrêmement résistante à de

nombreux pesticides comme les désherbants et l'eau bouillante, de même qu'à l'électrocution qui a été récemment expérimentée.

Vous aurez plus de chances lorsque la plante est encore petite et isolée. Il suffira alors de creuser le sol tous les trimestres pour éliminer toutes

les racines. En cas de foyer de renouée, un plan de lutte plus long sera nécessaire. Pour aider à maîtriser et contenir la plante, la commune de Zulte fait désormais appel à ses habitants. Quiconque a vu une renouée du Japon à Zulte peut désormais le signaler sur tud@zulte.be



Le marché des plantes en ligne aux Pays-Bas connaît une croissance exponentielle, selon PLNTS.com

Le marché des plantes en ligne aux Pays-Bas a connu une croissance impressionnante au cours des cinq dernières années, les consommateurs du monde entier optant de plus en plus pour la facilité et la diversité qu'offre l'achat de plantes en ligne. Une analyse récente du site web PLNTS.com met en lumière l'essor remarquable du marché néerlandais des plantes en ligne et les facteurs qui ont contribué à cette croissance.



Selon une étude menée par la boutique en ligne PLNTS.com, le marché des plantes en ligne a connu une croissance explosive au cours des cinq dernières années. Les consommateurs ont découvert les avantages de l'achat de plantes en ligne, comme le large assortiment, l'accès facile à des informations détaillées sur les produits et la possibilité de commander des plantes du monde entier.

La facilité de la livraison à domicile, sûre et rapide

Le marché des plantes en ligne a supprimé les restrictions traditionnelles liées aux magasins physiques. Les consommateurs ont désormais la liberté de choisir parmi un large éventail d'espèces végétales, de variétés et de spécimens rares, qui étaient auparavant difficiles à trouver dans les jardinerie locales.

La facilité de la livraison à domicile constitue un facteur clé de la croissance du marché des plantes en ligne. Grâce à l'amélioration de l'infrastructure logistique et des techniques

d'emballage, les plantes peuvent désormais être expédiées en toute sécurité et livrées rapidement chez les consommateurs. Cela a rendu l'achat de plantes en ligne plus attrayant pour les consommateurs, en particulier pour ceux qui ont un style de vie chargé ou qui n'ont pas de magasins physiques avec une offre abondante près de chez eux.

Intérêt croissant grâce à la pandémie de coronavirus

La pandémie de coronavirus a suscité un intérêt croissant pour les plantes d'intérieur dans les maisons et les bureaux dans le monde entier. Pendant les confinements et la période de télétravail, les gens ont cherché des moyens d'égayer leurs espaces de vie ainsi que leurs bureaux à domicile et de créer une sensation de calme et de bien-être. Les plantes d'intérieur apportaient ici la solution parfaite.

La pandémie a entraîné un changement du mode de vie et des priorités. Les gens passaient plus de temps à la maison et cherchaient des

moyens d'améliorer leur cadre de vie. Les plantes d'intérieur ont rapidement été reconnues pour leur capacité à créer une ambiance agréable, à réduire le stress et à améliorer la qualité de l'air. De plus, elles permettaient d'oublier les nouvelles négatives et l'incertitude liées à la pandémie.

Les plantes d'intérieur les plus vendues ces cinq dernières années

Au cours des cinq dernières années, la boutique en ligne néerlandaise PLNTS.com a vu la popularité des plantes d'intérieur augmenter de façon impressionnante, certaines espèces trônant constamment en haut de la liste. Parmi les best-sellers de la boutique en ligne, cinq plantes marquantes ont conquis le cœur des amateurs de plantes. À savoir: les Monstera Adansonii, Philodendron Melanochrysum, Philodendron Verrucosum, Calathea White Fusion et enfin le Syngonium Mottled.

Source: bloemenkrant.nl

Chantal Van Rie: “Mon cœur appartient à Damme”

Après un détour par l'enseignement et chez bpost puis une formation en Green Management à la haute école Vives qu'elle a réussi avec distinction, elle est arrivée à Damme en tant qu'experte en espaces verts. Pas à pas, et à force de créativité, elle est parvenue à convaincre le conseil d'administration de son approche écologique, respectueuse de la biodiversité et des abeilles. C'est ainsi que Damme a été élue à plusieurs reprises commune respectueuse des abeilles. C'est notamment à Damme que l'on trouve le plus beau jardin mellifère de Flandre, près de la bibliothèque de Sijsele.

Texte: Sam Paret

En fait, c'est bien plus qu'un jardin mellifère, c'est aussi un espace de détente éducatif et inspirant. Qu'est-ce qui fait la particularité de ce projet ?

Chantal Van Rie: “C'est un exemple de collaboration participative. C'est indispensable lorsque l'on est une petite commune disposant d'un budget relativement limité. J'ai cherché des partenaires en leur expliquant que nous allions créer le plus beau jardin mellifère de Flandre. Les élèves du LTI d'Oedelem ont rapidement adhéré au projet – notamment pour l'aménagement des parterres sur gravier autour de la bibliothèque – mais j'ai également su convaincre d'autres personnes. Le grand parterre de fleurs biologique a été réalisée par Linda Lavoit, une Néerlandaise fraîchement diplômée à l'époque et qui travaille aujourd'hui avec Piet Oudolf, en collaboration avec la pépinière In Goede Aarde, l'une des rares qui divise encore depuis la bouture pour générer des cultivars à croissance basse. La pépinière Epimedium de Danielle Monbaliu, chez qui j'ai énormément appris, nous a fourni des plantes pour les parterres ombragés et miroir. La pépinière Joos nous a aidés pour les arbres grimpants, un charme et un tilleul multitronc, à mon avis le meilleur arbre mellifère. Les ouvriers de notre service espaces verts se sont également surpassés et ont réalisé de nouvelles installations. Comme le parcours de jeu tracé par Regionaal Landschap sur et autour de la colline avec du bois d'acacia fourni par un arboriculteur local, ainsi que le mur à abeilles et sa toiture verte. Une idée qu'ils ont ensuite appliquée dans leur propre jardin. Il s'agit donc vraiment d'un projet avec une grande portée. Le fait que nous l'ayons

emporté sur une commune avec un budget beaucoup plus important le rend encore plus beau.”

Le jardin est également parsemé de poèmes et de panneaux informatifs, notamment sur le fauchage. Comment vous y prenez-vous ?

Chantal Van Rie: “C'est une question d'équilibre entre les chemins herbeux, qui sont tondus, et la création de véritables prairies fleuries. Lors de l'aménagement de la bibliothèque il y a vingt ans, on a semé un mélange de fleurs des Alpes suisses. Grâce à l'appauvrissement, ce mélange a trouvé sa place ici et s'est adapté au sol et aux conditions climatiques d'aujourd'hui. Tout comme les graminées, notamment la flouve odorante et les nombreuses rhinanthes, également apparues sous l'influence des dépressions du terrain. La rhinanthé à feuilles étroites est une plante semi-parasite qui n'a pas son pareil pour appauvrir le sol. C'est le point de départ idéal pour une prairie fleurie, comme je l'explique lors des visites guidées que j'anime ici. En effet, les lieux ont avant tout une vocation éducative. Toujours dans le cadre de la gestion, nous allons réaliser des greffons du foin des bonnes parcelles pour compléter les moins bonnes. Au niveau des arbres têtards auxquels nous avons offert une nouvelle vie ici, il y a aussi un dépression sur le terrain. Il y a parfois de l'eau qui s'y accumule, d'où l'installation d'un chemin en caillebotis.”

Vous avez eu un parcours atypique avant d'intégrer le secteur des espaces verts. Qui ont été vos



mentors et quelles sont vos sources d'inspiration ?

Chantal Van Rie: “Les professeurs de Vives, où j'ai fait mes études, m'ont vraiment encouragée à persévérer. Au terme de la première année, j'étais la seule élève restante sur les 25 qui avaient commencé. J'ai beaucoup appris auprès de pépiniéristes comme Danielle, chez qui j'ai fait un stage et où est née ma passion pour les plantes vivaces. J'ai un vaste réseau de pépinières, de jardins et d'arboretums, de journalistes et d'influenceurs spécialisés qui enrichissent constamment ma vision des espaces verts. Je m'intéresse à l'école néerlandaise et notamment Piet Oudolf, Tom Dewitte et Linda Lavoit, mais il y a aussi énormément d'Anglais qui m'inspirent, comme Beth Chatto et Nigel Dunnett. L'idée des jardins sur gravier vient de là et je pense que celui de notre bibliothèque est le premier en Belgique. Mes visites à l'Hortus Botanicus de Peter Janke et au Hermannshof en Allemagne ont également été très enrichissantes, tout comme diverses lectures et notamment "Une année au jardin" du Français Didier Willery. Mais notre secteur est aussi un secteur où nous nous influençons tous mutuellement. Je le remarque, par exemple, lorsque je participe à des congrès internationaux. Les congrès organisés par Beth Chatto, entre autres, sont suivis par tous ces gens, mais aussi par les responsables de la RHS (Royal Horticultural Society) et par la BBC.

Lorsque je me suis lancée dans cette aventure avec ma vision de la biodiversité et ma volonté d'agir pour les abeilles, je me sentais souvent un peu à part en Flandre, mais pendant ces congrès, j'ai l'impression que c'est vraiment une démarche généralisée, à laquelle tout le monde adhère.”

Votre vision va vers des projets à plusieurs niveaux ?

Chantal Van Rie: “Oui, j'essaie toujours de concilier plusieurs fonctions dans un même lieu. L'ensemble de ce projet, avec les plantations et la désasphaltisation, avait dès le départ un aspect éducatif, mais ils sert aussi à la rencontre et à la détente, il participe à l'enrichissement du paysage et c'est aussi une source d'inspiration pour les habitants et les employés. Le nouveau logo de Damme symbolise ce que nous essayons d'accomplir. L'association de mesures vertes/bleues pour le bien-être de tous, avec la croix verte ouverte au centre représentant un sablier, complétée par une ligne bleue qui suit le coude de la croix. C'est une référence à la courbe que fait le Canal, avec les arbres qui le bordent. Le slogan de Damme est 'Damme geeft tijd' ('Damme donne du temps, ndt.), et plus précisément 'du temps pour les rencontres, les découvertes et l'épanouissement'. Et c'est exactement ce que reflète cet effet de multiplicité dans l'aménagement du domaine public.”

Effectivement, quand on pense à Damme, on pense aux arbres. Tant le long du Canal de Damme qu'au cœur du paysage lui-même. Y en a-t-il vraiment autant ?

Chantal Van Rie: “Tout à fait. Damme fait partie d'un paysage urbain protégé et ces arbres en font partie, surtout les peupliers le long du canal de Damme. Nous en avons 6 600 sous notre propre gestion. En comptant le reste qui se trouve dans l'espace public et qui est géré par divers partenaires tels que la province de Flandre occidentale ou l'agence Vlaamse Waterweg, on arrive à environ 40.000. L'entretien et la reproduction de ces arbres avec leur propre ADN demande beaucoup d'efforts et a évidemment un prix, mais ce sont des démarches essentielles. Non seulement pour la protection du paysage urbain, mais aussi parce que les arbres apportent une fraîcheur et une ombre appréciables. Cultiver de nouveaux arbres en utilisant les branches coupées sur des tilleuls séculaires demande énormément de temps. Rares sont les pépinières qui acceptent encore de le faire. Heureusement, nous pouvons compter sur Jan Sterke, qui a également fourni des hortensias et des arbres fruitiers en espalier pour le jardin mellifère. Passionné par les anciennes variétés, il est déterminé à les préserver. Il travaille

notamment avec un cognassier de 1880 dont il utilise les boutures pour en faire pousser de nouveaux.”

Le temps auquel vous faites allusion avec le logo, n'est pas une notion choisie par hasard. Damme a également rejoint le réseau urbain Cittaslow, incarnant la douceur de vivre. Dites-nous-en un peu plus.

Joachim Coens, bourgmestre de Damme: “Nous misons sur la qualité de vie et nous correspondons aux critères de Cittaslow International. Nous avons rejoint les 290 villes membres dans 33 pays, aux côtés de huit autres communes belges. Notre but est de promouvoir un rythme de vie plus lent et les espaces verts publics sont un facteur important dans cette démarche.”

Les espaces verts publics jouent un rôle important dans le bien-être des gens. Les écoles vertes attirent davantage d'enfants, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Que pensez-vous de cette évolution ?

Joachim Coens, bourgmestre de Damme: “Les espaces verts publics connaissent une évolution considérable et gagnent en importance. À cause du coronavirus mais aussi de la densification de l'habitat. Les gens ont des jardins de plus en plus petits, les espaces verts publics revêtent donc

plus d'importance. Il y a un troisième facteur : le climat. Nous devons tendre vers plus de biodiversité et une meilleure gestion de l'eau. La bibliothèque a été mon premier projet lorsque je suis arrivé ici et il incarne en quelque sorte cette évolution. Il y a d'abord eu le bâtiment parce que cette fonction n'existait pas auparavant, puis nous avons introduit la culture dans le jardin par le biais de la poésie, et enfin le jardin s'est mis à prendre de plus en plus d'importance. Et nous voilà aujourd'hui avec le plus beau jardin mellifère de Flandre, témoignage de notre engagement écologique. Qui s'exprime également à travers nos bermes, la végétalisation et la désasphaltisation de nos places et la création de connexions entre les différentes zones vertes."

Chantal Van Rie : "Nous comptons en effet nous concentrer sur ces corridors verts dans les prochaines années. Revégétaliser est essentiel et c'est ce que nous faisons. Il y a même un projet de quartier avec un pavage drainant, des voies d'accès vertes aux habitations, des oueds et des bandes tampon. Des plantations sont prévues ici et là dans toute la commune, pour maintenir l'harmonie de l'ensemble. Lorsque j'ai commencé, il y a dix ans, j'ai vraiment insisté sur l'accroissement de la biodiversité. Notamment en évitant de tondre certaines zones, en évaluant le potentiel et en remplaçant des arbustes qui avaient fait leur temps par des plantes vivaces mellifères. Ces plantes sont non seulement beaucoup plus durables au niveau gestion et entretien, ce qui réduit les coûts à long terme, mais elles sont aussi visuellement plus esthétiques. Ainsi, dans les noyaux urbains de Damme et des sept sections de la commune, nous mettons un point d'honneur à accueillir les visiteurs avec des fleurs. Les places pavées laissent place à une végétation luxuriante avec un banc pour se reposer et un arbre pour donner de l'ombre. Ce rappel constant de la nature à différents endroits de la ville est agréable pour les gens, qui restent plus longtemps. C'est bon pour la commune, comme les autres projets qui participent aussi au marketing urbain."

Selon vous, quel est le plus grand enjeu pour les villes et communes, et plus particulièrement pour Damme ?

Chantal Van Rie : "J'espère que la ville va poursuivre dans la voie dans laquelle nous nous sommes engagés il y a dix ans, même lorsque je ne serai plus là. Bien sûr, cela dépend en partie de l'administration et des habitants. Mais ce serait dommage de voir disparaître à nouveau toutes les connaissances que nous avons acquises. Notamment au niveau de la gestion des bermes et de la diversification du fauchage. Mettre la gestion du fauchage à l'agenda et l'inclure dans le budget des appels d'offres pour les nouveaux projets de manière générale est sans aucun doute le plus grand enjeu. Car même



Avec Dominique Persoone



Chantal Van Rie



si votre conception est excellente, son succès dépendra de la manière dont elle sera gérée. En outre, je préconise des collaborations externes pour que les espaces verts deviennent un bien commun. Nous pourrions par exemple nous greffer sur le réseau de mobilité douce Trage Wegen de Bruges, et permettre ainsi au public d'explorer encore mieux notre beau paysage. En fait, l'aménagement des espaces verts publics devrait être fait pour qu'on ne remarque plus qu'on passe d'une commune à l'autre ou, dans les villages frontaliers, d'un pays à l'autre. Actuellement, la transition saute aux yeux dans l'architecture et le paysage. Notre conseil d'administration s'est joint à d'autres communes pour poser sa candidature pour le projet Landschapspark Zwinstreek (parc paysager du Zwin, ndt.), et cela me réjouit énormément. Cela ouvre des perspectives et nous aidera certainement à améliorer la gestion de l'eau, en exploitant mieux les chenaux existants, par exemple. Au niveau des habitants, il faut un changement de mentalité, pour les encourager à accepter la végétation au cœur de la ville. Leur faire comprendre pourquoi on tond moins à certaines périodes. Il y a toujours des gens qui s'en plaignent, mais petit à petit, on s'aperçoit qu'ils adhèrent au principe. Qu'ils se rendent compte que cela donne de belles fleurs au final, et que cela aide à reconstituer les populations d'abeilles. Et pour cela, il n'y a pas que les espaces verts publics qui sont importants, les jardins privés aussi. Le voisin de notre jardin mellifère aurait pu installer une clôture mais il ne l'a pas fait, prolongeant ainsi son impact. Un entrepreneur de environs a décidé d'enlever sa clôture et de la remplacer par de la végétation. Ce sont des signaux positifs très encourageants, je trouve."

Vous allez donc encore rester un moment à Damme en tant qu'experte en espaces verts ?

Chantal Van Rie : "Absolument. Venir ici il y a dix ans a été la meilleure décision que je pouvais prendre. J'adore mon travail et je me sens véritablement soutenue par le conseil communal. Oui, il y a parfois quelques frustrations, des choses que je voudrais faire autrement ou qui ne sont pas possibles à cause du budget limité dont nous disposons. Surtout par rapport à des villes et communes plus grandes. Et oui, j'ai déjà été approchée par d'autres, où il y a plus de possibilités. Mais j'ai toujours voulu travailler à Damme, dont le magnifique paysage et l'eau me passionne. C'est presque une histoire d'amour que j'entretiens avec la commune et j'ai plus ou moins carte blanche dans mon travail. J'habite à Bruges et on dit qu'une fois que Bruges est dans votre cœur, c'est pour de bon. Eh bien, mon cœur appartient à Damme. Les gens l'appellent souvent mon grand jardin, et il y a un fond de vérité là-dedans. Le lien qui m'unit à la ville est profond".

Intégration d'un jardin-forêt en lisière d'un verger de hautes tiges

En 2010, les propriétaires avaient fait appel à Regionaal Landschap Houtland pour aménager un verger de hautes tiges avec haie mixte et plan d'eau. La parcelle étaient entretenue par les vaches du voisin qui venaient y brouter. En conséquence, le sol autour des arbres fruitiers était piétiné et le plan d'eau avait perdu sa fonction écologique car il était également utilisé comme eau potable et s'était rapidement transformé en mare de boue. Les arbres fruitiers se portaient très mal, certains étaient déjà morts. Le terrain était entouré d'une haie. Il n'y avait donc aucune vue sur le pré depuis le jardin adjacent et la maison.

Texte: Sam Paret

Les propriétaires ont contacté Roosen Landscape pour y remédier. L'objectif était de créer une meilleure connexion avec le terrain situé à l'arrière et d'intégrer un étang de baignade naturel dans le jardin. Le jardin devait former un ensemble riche en biodiversité, tant pour les humains que pour les animaux.

Toon Roosen : "La haie a été partiellement ouverte et j'ai fait creuser un oued qui serpente du plan d'eau existant à l'arrière jusqu'à l'étang de baignade situé plus près de la maison. L'étang de baignade en oblique est plutôt atypique, et court dans le prolongement de la vue depuis la cuisine et le salon, à travers l'ouverture dans la haie qui donne sur le paysage de prairies à l'arrière. L'oued central (fossé peu profond) se remplit d'eau de pluie qui s'infiltre lentement dans le sol, reconstituant ainsi les réserves de la nappe phréatique. En été, l'oued s'assèche et laisse place à une prairie de fleurs des champs. En hiver, l'oued se remplit périodiquement. Lorsqu'il est totalement saturé, il gèle et se transforme en patinoire."

La variété de la végétation (sec-humide) stimule la biodiversité, et le sol a un bon enracinement, qui assure une perméabilité à l'eau à long terme. Dans cette large zone, il y a de la place pour la végétation spontanée et l'expansion naturelle. "Après le premier hiver, les voisins ont constaté qu'ils n'étaient plus envahis d'eau au sous-sol et que les parcelles de prairie environnantes présentaient moins de flaques. Avec la terre sableuse et limoneuse excavée, nous avons construit un petit amphithéâtre et une colline de jeux avec un parcours pour les enfants. L'une des collines abrite même un sauna de hobbit. L'étang de baignade permet de se rafraîchir après le sauna."

En bordure de l'oued orienté au sud, Roosen Landscape a aménagé un jardin-forêt en lisière des arbres à hautes tige. Un projet éducatif réalisé avec les élèves de l'école d'horticulture de Beernem. Les arbres existants forment la strate la plus haute du système de jardin-forêt ; ils surmontent un ensemble d'arbustes à baies et à noix. La zone humide ouverte de l'oued

permet au manteau arbustif de bénéficier de la lumière du soleil et d'eau.

En bordure de la prairie, une bande de pâturage est prévue pour les vaches qui se chargent en partie de l'entretien de la haie mixte (à grignoter). Cette bande de prairie reste ainsi ouverte, garantissant un apport lumineux suffisant pour le microclimat du jardin-forêt en lisière du verger. Le reste du paysage de prairie est géré via un fauchage extensif.

Parmi les autres éléments, on trouve un potager rond tressé avec des branches de saule provenant des arbres de la propriété. Sans oublier une hutte en saule avec des plantes grimpantes comestibles. Dans l'angle, une haie sèche sert d'abri à de nombreux oiseaux, qui viennent aussi y nicher. En haut d'une des collines, il y a une ruche naturelle, pour favoriser la pollinisation.



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR et regardez plus de photos de ce projet





Dirk Ballekens

“L'avenir s'annonce positif, à condition d'investir dans des techniques durables et de laisser les plantes jouer un rôle de premier plan”

Nous avons vécu la pandémie puis la guerre en Ukraine, suivie de la hausse des prix de l'énergie et de l'indexation des salaires. Si la première a eu un effet positif sur notre secteur, les autres entraînent assurément des défis majeurs pour les jardinières et pépinières obsolètes. En compagnie de Dirk Ballekens, directeur de l'Association Belge des Jardineries (ABJ), nous avons abordé le reste de l'année 2023 et l'avenir en général. "2023 est l'année des plantes, les jardinerie performantes reviennent à l'essentiel."

Texte: Sam Paret

Personne n'a de boule de cristal, mais comment envisagez-vous l'avenir de nos jardinerie et pépinières?

Dirk Ballekens: "Cet avenir s'annonce plutôt positif. Le Corona a montré aux consommateurs le rôle important que peuvent jouer les jardins pour créer un cadre de vie agréable. Évidemment, il a provoqué des perturbations, avec des groupes de produits qui se sont bien comportés et d'autres moins. Lorsque les gens n'avaient nulle part où aller au début de la pandémie, ils ont massivement investi dans des articles comme les barbecues, la céramique et les meubles de jardin. Depuis l'an dernier, on note inévitablement un recul dans ce domaine, amplifié cette année par l'inflation et les hausses de prix. Mais au niveau de l'essence même des jardinerie, à savoir les plantes et les accessoires, il n'y a pas eu de recul du tout. Les jardinerie qui se concentrent principalement sur ces essentiels, et surtout les jardinerie-pépinières pures comme Genker et De Pauw, lauréates de nos Awards, se portent à merveille. Nous prévoyons pour ces jardinerie une augmentation du chiffre d'affaires de 3 à 5% cette année, voir même souvent beaucoup plus. Ce qui, compte tenu de l'économie mondiale, est nettement mieux. Seule ombre au tableau: nous ne voyons pas cela se traduire par une amélioration du rendement des jardinerie. En raison, principalement, de l'indexation des salaires."

Outre la hausse des coûts salariaux, il est difficile, comme dans d'autres secteurs, de trouver du personnel approprié. Un phénomène bien connu?

Dirk Ballekens: "Assurément. Quand je parle avec des entrepreneurs du secteur, il s'agit du premier sujet de conversation. Si ce problème ne date pas d'hier, il continue assurément de s'aggraver. Spécifiquement pour notre secteur, nous devons aussi oser regarder dans nos propres rangs. De

nombreuses jardinerie sont ouvertes le dimanche, mais il n'y a aucune convention collective de travail qui valorise suffisamment cela. Il est donc logique que certains préfèrent un emploi avec des horaires réguliers ou un emploi où ces heures sont payées davantage. Surtout en cette période de guerre des talents et où les jeunes ont l'embarras du choix au niveau emplois. Il arrive dès lors souvent que, le dimanche, certaines jardinerie tournent exclusivement avec les exploitants et la famille. Les étudiants et flexi-jobs peuvent ici apporter une solution. J'entends tout de même des échos positifs par rapport au recours aux flexi-jobs parce qu'il s'agit de personnes motivées qui considèrent les jardinerie comme un environnement de travail agréable. J'espère dès lors pour les entrepreneurs de notre secteur que les rumeurs qui circulent sur la limitation ou la révision de ce statut ne se concrétiseront pas."

Depuis la pandémie, on constate aussi un rajeunissement du public. Cela va-t-il durer?

Dirk Ballekens: "J'en serais très heureux. Surtout en sachant que les sondages précédents avaient montré que les jardinerie attirait généralement un public assez âgé. C'était lié à l'époque, au pouvoir d'achat, aux préoccupations différentes des jeunes ménages et au fait que les jeunes vivent désormais dans des logements plus petits. Et qu'ils ont donc aussi des jardins plus petits. Les jardinerie pures affichent généralement un faible nombre de visites par an, souvent avec un public fidèle qui revient à différents moments de l'année. Vu que l'on peut également trouver des produits tels que plantes d'intérieur et fleurs coupées à d'autres endroits, comme dans les supermarchés ou les stations-service, le nombre de nouveaux visiteurs n'est pas très élevé. Je ne peux dès lors que me réjouir du fait que les jardinerie réussissent à attirer davantage de jeunes."

Elles procèdent souvent de manière très créative et innovante. Un autre

lauréat de vos Awards, la Jardinerie Claes, possède même sa station de radio personnalisée, organise des événements, des exposés et des workshops, et a été la première à créer un 'Espace Climat'. Inspirer et conseiller semble fonctionner?

Dirk Ballekens: "Assurément, il faut travailler votre groupe cible. En juin, nous sommes allés visiter avec l'ABJ plusieurs jardinerie allemandes, de même que plusieurs entrepreneurs. La filiale la plus récente de Kremer à Remscheid est une jardinerie très innovante et propose notamment des recherches d'insectes pour les tout-petits et des espaces expérientiels dédiés aux enfants. Où ils peuvent, à travers une fenêtre, assister au spectacle de la naissance d'un papillon ou examiner le vol d'une abeille. Pour les enfants de six ans, c'est pratiquement comme aller dans un parc d'attractions. Oui, c'est comme cela que l'on peut se démarquer. Le problème chez nous, c'est que de nombreux exploitants de jardinerie et pépinières sont déjà âgés, et ne se préoccupent pas de créer un monde pour les enfants dans leur établissement. Alors qu'il s'agit tout de même de leurs futurs clients."

Le nombre de jardinerie et pépinières dans notre pays continue également de baisser. Les plus petites sont rachetées par de grands groupes et les nouvelles se font rares en raison d'un manque de surface, et surtout pour les pépinières, en raison des coûts élevés que cela implique.

Dirk Ballekens: "C'est exact, mais en même temps, cela ouvre également des opportunités pour les personnes bel et bien intéressées. Quand on examine le paysage des jardinerie d'année en année, on constate peu de changement. L'intégration de nouvelles jardinerie est atroce-ment lente. Alors que toutes les moyennes à

grandes communes ont vu ces 15 dernières années des supermarchés s'implanter les uns après les autres. C'est lié aux permis plus facilement octroyés et au fait que les petites jardinerie sont effectivement reprises par de grandes entreprises et que, dans le cas des entrepreneurs indépendants purs, il s'agit souvent d'entreprises familiales qui se transmettent de génération en génération. Entreprendre comme indépendant de façon purement individuelle sans l'appui d'un groupement d'achat ou d'une enseigne perd en effet de l'intérêt. Il faut avoir les reins solides, mais vu que le nombre de jardinerie baisse, cela ouvre toutefois des opportunités pour ceux qui veulent entreprendre. Les grandes entreprises comme Intratun, Oh'Green, Horta, Eurotun ou Aveve restent stables en nombre d'établissements ou continuent de s'étendre."

Le déclin des formations scolaires concernées reflète aussi cette perte d'intérêt. Même aux Pays-Bas, pourtant un pays exemplaire dans notre secteur, la formation spécifique 'Jardinerie' a récemment été supprimée. Une mauvaise tendance?

Dirk Ballekens: "Il y a 15 ans, Syntra avait pensé à démarrer une telle formation, mais il y avait apparemment trop peu de soutien. D'un autre côté, il faut également nuancer. Aujourd'hui, les jardinerie se transmettent des parents aux enfants ou les grands groupes confient les clés de leurs filiales à un nouveau gérant. Ces entreprises familiales prospères possèdent encore et toujours la majorité du marché. Ou elles sont franchisées par certaines enseignes. Elles ont l'habitude de travailler en continu pendant la saison. Cela prouve que s'il n'y a en fait jamais eu de formations spécifiques, les jardinerie ont toujours existé. Il ne faut dès lors pas surestimer l'importance de la formation. Il faut avoir l'envie d'entreprendre dans le sang, être motivé et avoir envie de travailler. Et, dans notre secteur, également avoir la main verte. Et cela, on l'a ou on ne l'a pas. Il en va de même pour un bon enseignant ou un bon vendeur."

Quels autres défis entrevoyez-vous pour les entrepreneurs de jardinerie?

Dirk Ballekens: "Permettez-moi de me pencher surtout sur la situation dans les pépinières. En mai et juin, il y a eu une énorme sous-offre de cultures chaudes qui n'ont pas démarré en hiver en raison de la crise énergétique. Créer une offre suffisante dans ce domaine constitue un défi. Parce que 2023 est l'année des plantes. Je l'ai déjà écrit dans le magazine de nos membres et nous avons également déjà parlé du recul des autres produits. Depuis des années, les jardinerie ont tendance à élargir de plus en plus leur offre au-delà de leur core-business. Dans une telle mesure qu'il devient même difficile, à certaines périodes, de trouver des plantes. La faute était imputable tant aux entrepreneurs qu'aux consommateurs. Parce que ce 'modèle d'expansion' a également bien fonctionné pendant 30 ans. Mais aujourd'hui, le



Jardinerie Kremer en Allemagne



Jardinerie Claes



Centre de plantes De Pauw



Au mesure des enfants



Dirk Ballekens et Alexander Kremer

consommateur a tellement de moyens digitaux à sa disposition qu'il peut rapidement voir en ligne où un produit déterminé est proposé le moins cher, et je parle ici principalement des produits que l'on peut facilement placer dans une boîte. Cela ne s'applique pas aux plantes, que l'on ne peut pas tout simplement mettre dans une boîte comme cela se fait chez amazon. Nous constatons que les jardinerie qui se sont concentrées sur les plantes et qui ont éliminé progressivement le reste ou qui n'ont pas agrandi davantage le reste se portent bien. Lorsque nous avons visité Kremer, le parking était déjà plein à la fin du mois de juin, en pleine semaine, et on voyait dans les charrettes presque exclusivement des plantes et produits apparentés tels que substrats et pots. En temps de crise, les gens économisent sur les choses très coûteuses, mais une plante peut être considérée comme un petit plaisir, pour reprendre les termes du directeur de Kremer. Par ailleurs, nous avons rencontré cette année des problèmes au niveau de la chaîne d'approvisionnement. Il faut donc revenir à l'essentiel et voir que les pépinières puissent suivre. Celles-ci sont confrontées à des défis climatiques et, elles aussi, à un personnel restreint. D'une part à cause du travail pénible – il faut vraiment être passionné et motivé – et d'autre part à cause du marché de l'emploi surchauffé. Les étudiants ont l'embarras du choix et peuvent comparer les offres. On constate par conséquent que, si auparavant les jardinerie occupaient une position dominante par rapport aux pépinières, la situation est progressivement en train de changer. Ce qui ouvre à nouveau des opportunités pour ceux qui souhaitent investir dans la culture des plantes."

Vous avez déjà mentionné les défis qu'entraîne le changement climatique. Quels sont-ils?

Dirk Ballekens: "Du côté des producteurs, il s'agit de cultiver des variétés adaptées et bonnes pour le jardin, c'est-à-dire des variétés résistantes aux maladies, à la sécheresse et au climat. Pour moi, le débat entre plantes indigènes et exogènes n'a en fait pas lieu d'être. Il faut considérer les plantes en fonction de leur valeur pour votre jardin, de leur fiabilité et de leur capacité d'adaptation au climat. Tant qu'elles ne sont pas invasives comme la renouée du Japon, le rosier du Japon et l'acajou. Ces deux derniers ont été cultivés avec les meilleures intentions à l'époque, mais ils s'avèrent invasifs. De telle sorte que des projets sont déjà en cours à la côte pour restaurer les dunes. L'ABJ a pris position et souhaite les retirer de l'offre dans la zone côtière."

Autre tendance dans le secteur: l'électrification. Comment celle-ci va-t-elle continuer d'évoluer selon vous?

Dirk Ballekens: "A l'extrême. C'est en effet déjà visible avec l'arrivée, par exemple, d'un espace climat dans les jardinerie. J'incite nos membres à se pencher sur ce que j'appelle la défossilisation. Nombre de jardinerie existantes ne seront plus là en 2035 si elles ne deviennent pas plus durables.

Des jardinerie avec des fenêtres à simple vitrage et se chauffant au mazout ou au gaz, ce ne sera plus viable. Surtout quand on voit les développements actuels. La jardinerie Abbing aux Pays-Bas, par exemple, a construit un bâtiment très durable avec de nombreuses pompes à chaleur, des panneaux solaires et des systèmes de gestion de l'eau. De telles jardinerie vont tout simplement évincer du marché les jardinerie dépassées en étant en mesure de proposer un climat en magasin agréable été comme hiver. Et attention à la taxe carbone sur les combustibles fossiles qui sera introduite en 2027. La nouvelle jardinerie Tournesols qui a ouvert ses portes cette année à Namur illustre à merveille combien il est possible de mieux faire. Alors que la filiale de Charleroi est encore chauffée au gaz, celle-ci utilise un système de chauffage par le sol fonctionnant aux pellets. Ce qui entraîne une différence au niveau des coûts de chauffage de pas moins de 60.000 euros sur base annuelle, m'a signalé le directeur. Vous avez donc compris. De plus, à travers le jury de nos Award, nous constatons que les beaux bâtiments contemporains et confortables enregistrent généralement de meilleurs scores auprès du public. L'évolution au niveau législatif, l'aspect financier et la perception du consommateur feront donc de toute façon évoluer les jardinerie dans ce sens. Pour ceux qui n'en sont pas encore conscients, je crains que l'histoire se termine tôt ou tard.

Pour beaucoup, il y a aussi le problème des entreprises étrangères à la zone et des permis. Une solution est-elle ici possible?

Dirk Ballekens: "J'espère que les autorités vont se montrer un peu plus flexibles. On pourrait à nouveau prendre exemple sur les Pays-Bas. Le fait que les jardinerie y soient si nombreuses est aussi lié aux coûts salariaux qui y sont nettement inférieurs. Il n'y a pas d'indexation automatique des salaires aux Pays-Bas. Celles-ci sont négociées par nos collègues de la fédération Tuinbranche Nederland, à laquelle toutes les jardinerie et tous les fournisseurs sont affiliés. On voit que l'indexation y est aussi nettement inférieure par rapport à chez nous. Le climat entrepreneurial y est donc beaucoup plus attrayant. Mais avec l'ABJ, nous voulons être un partenaire afin d'aider à améliorer cela pour nos membres. Nous avons ainsi fortement argumenté afin de déconseiller l'augmentation de la TVA sur les plantes ornementales à 9%, mais les ajustements de TVA n'ont pas survécu au débat politique."

Enfin, quels conseils donneriez-vous à nos jardinerie?

Dirk Ballekens: "Créez un modèle solide et qui marche. En sachant que les plantes se portent bien et que pratiquement pas de nouvelles jardinerie viendront s'ajouter, vous pouvez créer une sorte de paradis pour les amateurs de plantes avec de belles plantes et de bons conseils. L'association jardinage, cuisine et animaux domestiques constitue un autre modèle qui fonctionne bien. Les gens investiront toujours dans ces produits."

Le salon Openbare Ruimte vous accueillera les 27 et 28 septembre à Utrecht

L'espace public est plus urgent que jamais. Durabilité, biodiversité, inclusion de la nature, circularité, mobilité, caprices climatiques, santé... Autant de termes avec lesquels l'environnement que nous partageons fait chaque jour la une des informations.

Pour tous ceux qui sont professionnellement concernés par la conception, l'aménagement, l'entretien et/ou la gestion de l'espace public, visiter le salon professionnel Openbare Ruimte, les 27 et 28 septembre au Jaarbeurs Utrecht, vaudra donc assurément la peine.

La prochaine édition se dirige vers un nouveau record en termes de nombre d'entreprises présentes. De plus, le programme d'exposés permettra de faire le plein de connaissances et de nouvelles idées. Il y aura donc bientôt beaucoup à voir et à découvrir.



Infos pratiques

Date: 27-28 septembre 2023
Heures d'ouverture: 09h00 - 16h00
Lieu: Jaarbeurs Utrecht - Halles 2, 3 et 4
Tickets: Vous pouvez vous inscrire en ligne gratuitement

Du plaisir à revendre pour les enfants dans la forêt récréative rénovée du Weefberg

Au printemps 2023, la forêt récréative d'Averbode a été totalement rénovée. Dans la nouvelle zone récréative a été aménagé un sentier multimove sur un parcours d'environ 2 km. Ce concept de sentier multimove est une initiative de l'ANB (l'Agence flamande pour la nature et les forêts) ainsi que de Sport Vlaanderen. Ces deux agences veulent faire ressortir les enfants à l'extérieur pour s'amuser.

Tout au long du parcours, vous trouverez pas moins de 12 éléments de jeu et d'exercice différents. Les enfants pourront ainsi exercer leurs compétences motrices fondamentales comme grimper, sauter et atterrir, se balancer, tirer et pousser, etc. Les obstacles naturels et les constructions en bois créent un mélange idéal d'exercice et de ressenti de la nature.

La forêt récréative et le sentier multimove font partie des promenades aventure 'Kinderen Baas' au sein du Parc paysager de Merode et ont été développés par Regionaal Landschap Noord-Hageland en concertation avec divers partenaires. Ils sont situés près du chemin de randonnée 100, le chemin de randonnée le plus populaire de Flandre. À deux pas, vous trouverez l'abbaye d'Averbode et le Lekdreef. Bref, l'itinéraire idéal pour une sortie et des découvertes en famille!

Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de la commune de Scherpenheuvel-Zichem et du parc paysager de Merode en collaboration

avec Regionaal Landschap Noord-Hageland, l'Agentschap Natuur en bos, Sport Vlaanderen et la commune de Scherpenheuvel-Zichem.



À visiter : la 73ème édition du Fête des Plantes

Une sélection des meilleurs pépiniéristes belges et étrangers se retrouveront le 16 & 17 septembre à La Feuillerie, parc romantique du 19è siècle, pour la traditionnelle Fête des Plantes, l'événement horticole 'Incontournable' pour tous les amateurs de plantes.



La terre se réchauffe et nous allons forcément devoir faire des choix dans nos jardins. 'PLANTES D'AVENIR' thème de cette édition d'automne, nous permettra de découvrir des plantes plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques.

Cela concerne aussi bien les jardins d'ornement, que les parcs, les potagers et jardinières. Une sélection de végétaux mieux adaptés s'impose, de la graine aux plantes vivaces, arbustes, conifères et arbres, tous seront choisis en fonction de leur résistance à la sécheresse et permettant aussi de réduire les arrosages, car l'eau devenant une denrée problématique.

Les pépiniéristes spécialisés, chacun dans leur domaine, auront à cœur de vous faire découvrir les meilleures plantes d'avenir. Comme à chaque édition, les dernières nouveautés horticoles seront présentées aux amateurs - collectionneurs enthousiastes. Comme le veut la 'Charte' de la Feuillerie, les pépiniéristes prodigueront leurs précieux conseils.

L'objectif des organisateurs et ceci depuis plus de 35 ans, consiste à maintenir un côté botanique large et pointu à la portée de tous et ce dans une ambiance des plus conviviale.



Infos pratiques

Exposants: Une sélection de plus de 65 pépiniéristes belges et étrangers
Date: 16 & 17 septembre
Heures: 10h00 - 18h00
Lieu: 1, rue de la Feuillerie - B- 7760 CELLES (Doornik)
Catering: Petite restauration
Entrée: 9,00 € - 7 € tarif réduit pour les membres d'une association « Jardin - Horticole » et Séniors - Enfants - de 12 ans gratuits
Contact: Palick et Solange van Hóvell. Tel +32 69 45 51 71 - GSM +32 499 41 67 65 - www.lafeuillerie.be - contact@lafeuillerie.be

Comment est-ce qu'on peut lutter contre la renouée du Japon ?

La renouée du Japon est une plante invasive qu'on voit de plus en plus le long de nos routes, sur les bermes et en ville. Et une fois qu'elle s'est implantée, il est difficile de s'en débarrasser. Les experts cherchent depuis un moment un moyen de lutter contre cette plante exotique. Sans résultat définitif pour l'instant. Ce qui est problématique, car avec ses rhizomes vigoureux, la plante peut même endommager les canalisations et les bâtiments. Nous sommes allés à la rencontre de Marijke Thoonen, écologiste et chercheuse à l'Institut flamand de recherche sur la nature et les forêts (INBO).

Texte : Jesse Van Daele

D'abord un bref rappel. La renouée du Japon est reconnaissable à ses tiges robustes, souvent tachetées de rouge et aux extrémités courbées. Ses grandes feuilles pétiolées sont pointues au sommet et droites à cordiformes à la base. En été, la plante porte de petites fleurs blanches verdâtres, qui poussent en panaches serrés.

Les propriétaires, paysagistes et entrepreneurs de jardins peinent à se débarrasser de cette plante. Pouvez-vous leur conseiller les choses à faire et ne pas faire ?

Marijke Thoonen : "La renouée du Japon semble hors de contrôle. La plante se clone rapidement à partir de rhizomes qui ont un solide potentiel de régénération. Elle prospère particulièrement bien en milieu urbain. Couper la renouée ne fait que l'étendre davantage. De plus, elle résiste à de nombreux pesticides..

Quelles sont les méthodes connues à l'heure actuelle ?

Marijke Thoonen : "Il existe quelques pratiques efficaces. L'important est de réaliser qu'une éradication complète demande un effort soutenu sur le long terme. Plus tôt vous prendrez les bonnes mesures, plus ce sera facile. Quand vous avez déjà de grandes zones colonisées par la renouée, le contrôle et le confinement sont généralement la meilleure option."

Tondre chaque semaine entre avril et fin octobre peut limiter la taille des pousses et laisser plus de chances à l'herbe de se développer. Une tonte moins fréquente n'aura aucune effet, voire favorisera la prolifération.

Faire une injection dans la tige et couvrir : certains professionnels des espaces verts se tournent vers un traitement chimique et la couverture de la zone de croissance. Ils injectent du glyphosate dilué et couvrent ensuite la zone avec un film opaque épais sombre. "Cependant, la lutte chimique n'est

jamais sans danger pour les organismes vivants. De plus, la plupart des populations se reconstituent après le traitement. Par conséquent, l'injection de glyphosate doit se faire dans les règles de l'art : l'objectif est l'éradication complète de la zone. La pulvérisation des feuilles est interdite.

Gel : l'Université de Wageningen (WUR) a étudié une nouvelle méthode de lutte contre la renouée du Japon par des traitements au froid in situ. La méthodologie a été testée sur une partie d'un site de croissance avec des pointes de glace et une bâche isolante. La partie aérienne de la renouée a d'abord été coupée, puis traitée sous la bâche. L'essai a montré qu'il était techniquement possible de refroidir de grands volumes de terre jusqu'à environ -10 °C. Aucun fragment de rhizome vital n'a été trouvé dans les échantillons de sol après la fin du traitement. Et il n'y a eu aucune repousse de la renouée. In de grondmonsters werden na

beëindiging van de behandeling geen vitale wortelstokfragmenten aangetroffen. Ook bleek er geen hergroei van de duizendknoop.

En outre, rien n'indique que les traitements au froid aient eu un effet destructeur sur la vie du sol. Ni aucun effet sur les paramètres physiques du sol, comme le pH et la teneur en matière organique. On a également constaté que la réserve de graines de diverses herbes et graminées était intacte. L'élimination de la renouée a également permis aux graines de germer. Ce traitement a donc un double avantage : il ne perturbe pas l'équilibre du sol et ne laisse (quasiment) aucune chance de prolifération ultérieure à la renouée.

"Pâturage : les pousses de renouée du Japon sont comestibles et particulièrement appréciées des bovins, mais aussi des chevaux, des moutons et des chèvres"



Marijke Thoonen

“

La lutte contre les ravageurs et les maladies est la responsabilité de tous. Il faut agir ensemble. Y compris pour éliminer ou endiguer la renouée du Japon.

Marijke Thoonen
Écologiste et chercheuse à l'INBO

"Planter des arbres d'ombrage : s'il y a une chose que la renouée du Japon déteste, c'est l'ombre. Planter des arbres, des arbustes et même des lianes comme le houblon permet de contenir la prolifération."

"Le déracinement est actuellement la méthode la plus efficace. Cela élimine immédiatement les rhizomes invasifs." Pourtant, cette technique n'est pas toujours évidente étant donné que l'enracinement de la renouée peut être profond et étendu. Plus on creuse, plus le suivi est limité et inversement. Retirer les 0,5 à 0,75 m supérieurs permet d'éliminer la partie du sol la plus fortement infestée. Ensuite, il faut toujours prévoir un traitement de suivi et contrôler l'absence de nouvelle contamination du site de culture d'origine, des zones de stockage temporaire, des passages utilisés pour le transport (lorsqu'ils ne sont pas asphaltés) et du lieu de réutilisation. Par ailleurs, la terre

extraite ne peut pas directement être réutilisée, étant donné que chaque fragment peut facilement donner une nouvelle plante. Pour éviter cela, il faut d'abord lui faire subir un traitement thermique à la vapeur ou tamiser la terre contaminée.

Cela semble beaucoup de travail pour un résultat plutôt incertain. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

Marijke Thoonen : "En effet, l'éradication est difficile, prend du temps et est généralement coûteuse. Quelle que soit la méthode choisie, il faudra vous y tenir chaque saison, pendant de nombreuses années. Si vous arrêtez vos efforts trop tôt, avant l'éradication totale, l'infestation reprendra en un rien de temps et vous devrez reprendre à zéro. Pourtant, dans certains cas, cela peut valoir la peine."

"Avant de vous lancer, réfléchissez bien à la faisabilité et aux moyens financiers dont vous disposez."

"Si la population est limitée, avec seulement quelques pousses, le déracinement est généralement faisable. Il est alors préférable de le faire manuellement afin de retirer tous les rhizomes aussi minutieusement que possible. Une intervention rapide en cas de nouvelle infestation est de loin la méthode la plus rentable. Mais lorsque le foyer est trop important et que l'extermination de la plante n'a que peu de chances de réussir ou n'est pas faisable, on décide généralement de laisser les plantes tranquilles. Allier des mesures restrictives, comme la plantation d'arbres d'ombrage et le déploiement de ruminants, permet de limiter la prolifération et donc l'impact nuisible de la renouée."

Cette invasive a-t-elle des choses à nous apprendre ?

Marijke Thoonen : "Absolument ! En raison de ses nombreuses 'caractéristiques uniques', la renouée du Japon est une espèce modèle qui a énormément à nous apprendre sur l'éradication des exotiques. Car c'est loin d'être la seule plante exotique qui s'est installée dans nos contrées et pour laquelle nous n'avons pas encore de solution d'éradication."

"La coopération entre les services publics, les propriétaires de jardins et les professionnels des espaces verts est essentielle pour contenir les espèces invasives. Prenons l'exemple des plantes aquatiques qui prolifèrent dans de nombreux étangs. De là, elles migrent dans les ruisseaux et les rivières où elles prennent de l'ampleur et causent des problèmes. Tant que ces espèces ne sont pas jugulées à la source, en amont, le contrôle en aval revient à "éponger le sol le robinet ouvert". "

Upcycling : meubles en renouée du Japon

Si vous ne pouvez pas en venir à bout, joignez-vous à eux. C'est une façon de voir les choses qui a visiblement trouvé écho à Rotterdam, où les déchets d'élagage de la renouée du Japon sont utilisés comme matière première pour fabriquer des panneaux circulaires de haute qualité.

Cette initiative est le résultat d'une collaboration entre l'entrepreneur vert GKB Group, Why Knot Design, l'expert en papier Chayka et DubbelDoe! Flora. Dans la région, il y a plus de 10 hectares recouverts de renouée. Jusqu'à récemment, pour s'en débarrasser, la plante était brûlée ou transformée en compost. Désormais, l'entrepreneur vert GKB Group organise la collecte des copeaux de renouée en collaboration avec la ville de Rotterdam, pour en faire divers produits aux applications variées.

Why Knot Design les transforme, entre autres, en panneaux durables servant à la fabrication de chaises, tables et armoires. Il y a encore beaucoup d'expérimentation en cours actuellement, mais la startup espère lancer les premiers meubles à base de renouée du Japon d'ici un an. Il est intéressant de noter que la renouée du Japon est riche en lignine, un agent liant, et qu'il ne faut qu'un minimum d'additifs pour renforcer les panneaux. Une avancée majeure par rapport au MDF et aux panneaux de particules, par exemple, qui sont produits avec une colle à base de formaldéhyde.

MATEXPO fête sa 40ème édition

Le salon professionnel international des machines et du matériel pour la construction, l'industrie et l'environnement est aujourd'hui devenu une valeur sûre au calendrier des foires et salons. Depuis la fondation de MATEXPO à la fin des années '40, le salon a vu l'offre et la demande augmenter continuellement. Édition après édition, le salon a pu s'élargir, en se concentrant fortement sur l'innovation et la diversification. Il n'en ira pas autrement pour la 40ème édition qui se déroulera du mercredi 6 au dimanche 10 septembre à Kortrijk Xpo.

Texte : Sam Paret



Scannez en réglez

La petite foire régionale qui a fait ses débuts en 1946 à l'ombre de l'église d'Harelbeke est aujourd'hui devenue un salon certes encore et toujours régional, mais cette fois au niveau européen et plus au niveau belge.

À quoi peut-on s'attendre?

Vous trouverez à MATEXPO, les dernières nouveautés en termes de machines, techniques et matériel pour le secteur de la construction : matériel lourd pour la construction routière et le génie civil, engins de construction, équipements de chantier, échafaudages, monte-charge, nacelles élévatrices, clôtures, coffrages, balayeuses et machines de nettoyage, matériel de construction, pièces de rechange, techniques spécialisées, maintenance, machines pour le recyclage des déchets de démolition. Avec 343 exposants annoncés, il y aura donc de très nombreuses nouveautés à découvrir en 2023.

Quid des visiteurs?

MATEXPO s'adresse à tous les professionnels du secteur de la construction et de l'industrie. Pendant les journées de rencontres spéciales seront invités

des groupes cibles spécifiques, en fonction de la thématique du jour. Le mercredi 6 septembre est ainsi prévu un colloque Constructiv, une conférence sur la meilleure façon de protéger et d'assurer vos machines de construction, qui sont vitales pour votre entreprise, ainsi qu'une session d'information sur les derniers développements en matière d'homologations en Flandre et en Wallonie.

Le jeudi 7 septembre, vous pourrez assister au workshop 'Innovations in concrete paving', organisé par FEBELCEM, la Fédération de l'industrie cimentière belge, et l'EUPAV ou European Concrete Paving Association. En collaboration avec TEDEWEST, l'association des responsables des services techniques des communes de Flandre occidentale, MATEXPO organisera aussi le même jour le séminaire intitulé 'Les tendances pour les administrations publiques', au cours duquel Peter Menten, président du jury des 'Awards for Green, Safety and Innovation', viendra présenter les dernières innovations en matière d'équipements pour les administrations publiques.

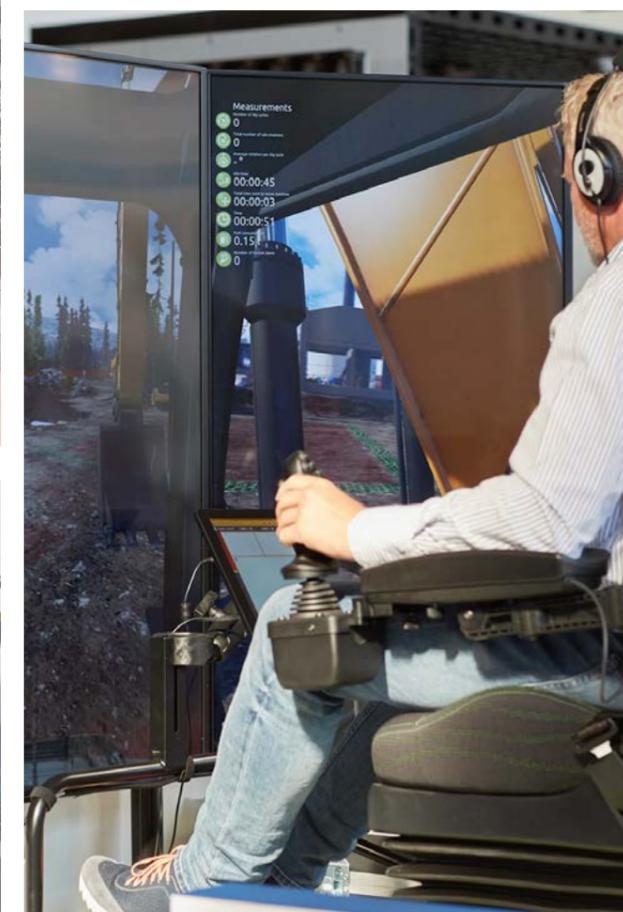


Renseignements pratiques

Où? Kortrijk Xpo (Doorniksesteenweg 216, 8500 Kortrijk)

Quand? Mercredi 6 et jeudi 7 septembre (de 10h à 18h), vendredi 8 septembre (de 10h à 20h) ainsi que samedi 9 et dimanche 10 septembre (de 9h à 17h). Le mardi 5 septembre à 18h aura lieu la cérémonie d'ouverture.

Comment s'inscrire? La visite du salon est gratuite. Il suffit de s'inscrire au préalable via le site web.



RECONNAISSEZ-VOUS CE MOTIF ?

PARTNER CONTENT ELIET

Enlevez facilement une vieille pelouse avec l'ELIET Turfaway600 On Wheels 4x4

Maintenant que la fameuse sécheresse est derrière nous, on peut à nouveau s'occuper de la pelouse. Cependant, de nombreux jardins ont une pelouse désuète où dominent la mousse et les mauvaises herbes. La remise en état de ce type de pelouse est souvent une tâche désespérée. La meilleure solution est de refaire entièrement le gazon. Pour rénover ce type de jardin, il ne suffit pas seulement de retourner la pelouse.

Texte & photos: Eliet

En effet, les semences et les racines des mauvaises herbes sont toujours présentes dans le sol et réapparaîtront au fil du temps pour compliquer la vie du propriétaire du jardin. De plus, l'ancien gazon fraisé pourrira et provoquera des affaissements dans la nouvelle pelouse. Les spécialistes en maintenance des espaces verts recommandent toujours d'éliminer complètement la couche supérieure du gazon. Ainsi, outre les talles d'herbe desséchées et le feutre résiduel, toutes les mauvaises herbes et ce compris leurs semences seront éliminées.

Le déplaçage de l'ancien gazon peut sembler une tâche pénible, mais avec la bonne machine ce n'est pas une tâche laborieuse. Le Turfaway600 d'ELIET est la déplaçeuse qui vous aidera à rénover votre pelouse. Cette machine professionnelle décolle la couche supérieure de la pelouse juste sous les racines de l'ancien gazon. Il est ainsi facile d'enlever l'ancien gazon et de créer une nouvelle pelouse à partir de ce sol plane et propre.

Les déplaçuses de gazon ELIET se distinguent car elles sont dotées d'un châssis qui offre la meilleure adhérence au sol du marché. Une bonne traction est essentielle car la coupe du gazon génère une certaine résistance. Les machines doivent donc avoir une bonne traction

et une bonne adhérence au sol afin de ne pas patiner de manière permanente. L'ELIET Turfaway600 Cross Country est donc la seule déplaçeuse du marché à être équipée de chenilles. Cette année, ELIET a complété cette déplaçeuse à chenilles par le Turfaway600 On Wheels, une variante à pneus agraires dotée d'une transmission 4x4. Cette transmission intégrale assure à la traction d'être transmise au sol au niveau des quatre points d'appui, ce qui permet à la déplaçeuse d'être plus performante qu'une machine ordinaire à deux roues, quelles que soient les conditions et l'état du sol. La transmission est entièrement hydrostatique et la vitesse de déplacement est réglable en continu. Pour faciliter l'utilisation, la direction s'effectue au moyen d'un joystick central situé sur le guidon. La vitesse de déplacement de chaque paire de roues peut être réglée en continu, ce qui permet à la machine de prendre des virages en douceur et de pivoter sur son propre axe.

Il est important que l'utilisateur puisse enlever avec précision la couche supérieure de la pelouse. En extrayant la plus faible quantité de terre possible de la pelouse, le sol conserve sa couche supérieure nutritive. Le réglage de la profondeur du Turfaway600 est très aisé : un levier permet de choisir la profondeur de coupe

par niveaux de 7,5 mm. Grâce à son adhérence supérieure, le Turfaway600 dispose d'une lame de 60 cm de large. Cette lame est divisée de manière à ce que vous puissiez couper deux bandes de 30 cm en une seule fois. L'avantage est que les bandes de gazon tranchées sont désormais plus légères à soulever.

Après avoir extrait le vieux gazon du jardin avec le Turfaway600, vous pouvez opter pour un gazon instantané en posant un nouveau gazon en rouleaux. Si le client a la patience d'attendre un peu avant de voir son jardin reverdir, le semis d'un nouveau gazon est certainement l'option la plus économique. ELIET sait aussi comment s'y prendre, car sa engazonneuse (GZC) vous permet de réaliser toutes les étapes de la création et de l'ensemencement avec une seule machine. Qu'il s'agisse de gazon en rouleau ou de semences de gazon, l'eau est en fin de compte le facteur déterminant de la réussite d'une nouvelle pelouse. Il convient donc de s'assurer que les dispositions nécessaires aient été prises pour l'arrosage ou l'irrigation de la nouvelle pelouse, afin que tous les efforts déployés aboutissent à un beau gazon vert.

Vous souhaitez essayer l'ELIET Turfaway600 ? Demandez une démonstration personnelle sans engagement à l'adresse www.elietontour.eu.

Engazonneuse

L'art de poser un gazon d'ornement parfait réside dans la préparation du lit de semis. L'ELIET GZC combine toutes les opérations de préparation et de finition du lit de semis en une seule machine manœuvrable :

- ▶ Stabiliser le sol
- ▶ Émiettement de la couche supérieure
- ▶ Affinement de la couche de semis
- ▶ Nivelier le lit de semis
- ▶ Semer, diviser et enterrer les semences
- ▶ Marier la semence et la terre

Comme toutes les opérations peuvent être effectuées à l'aide d'une seule machine, l'entrepreneur de jardin ne gagne pas seulement du temps, il fait aussi un avantage financier et garantit une levée rapide et régulière.

L'engazonneuse ELIET est disponible en 2 options :
largeur de travail 75 cm & 100 cm.



ELIET®

ELIET Europe nv
Diesveldstraat 2
8553 Otegem
België

+32 56 77 70 88
info@eliet.eu
www.elietmachines.com

Comment entretenir au mieux sa pelouse? Avec une tondeuse classique, un robot tondeuse ou en ne tondant pas du tout?

Organisée pour la troisième année consécutive, la campagne "En mai, tonte à l'arrêt" vient de se refermer. Comme son intitulé le suggère, cette campagne invite les propriétaires de jardins à ne pas tondre leur pelouse au cours du mois de mai. Les jardins seront ainsi plus sains, plus diversifiés et plus résistants au climat. Une noble initiative pour laquelle vous n'avez même rien à faire. La solution idéale, donc. Mais que faire une fois le mois de mai terminé? Et en cas de fête de printemps ou de communion? Que vous participiez à cette campagne, que vous n'y participiez pas ou que vous y participiez partiellement... A un moment donné, il faudra de toute façon tondre. Nous nous sommes dès lors penchés sur les différentes possibilités qui s'offrent à vous.

Texte : Jesse Van Daele

Quelle pelouse le client veut-il?

Que ce soit pour l'aménagement ou l'entretien, la première question devrait toujours être : que veut le client? Vous pouvez évidemment informer les propriétaires des différentes options, mais en fin de compte, ce sont eux qui décideront.

Si le client ne jure que par une pelouse tondeuse (court), le robot tondeuse constituera un cadeau parmi mille autres. Son plus gros avantage est en effet le gain de temps. Le robot garde la pelouse sobre, belle et saine sans que le propriétaire ou l'utilisateur n'ait grand-chose à faire. Fini les trajets le week-end, les querelles avec le conjoint à propos de l'herbe trop haute, les tracas liés à l'élimination des déchets verts... Le robot tondeuse vous soulage du travail. Même pour les professionnels. Et tout cela avec un minimum de bruit, ce qui, pour beaucoup, reste tout de même un atout important.

Mais on constate depuis peu que de plus en plus de particuliers se laissent convaincre de rendre leur jardin résistant au climat. De plus, ils veulent en même temps contribuer à la biodiversité. Les campagnes de sensibilisation comme "En mai, tonte à l'arrêt" y contribuent certainement de manière positive. Pour beaucoup, le jardin pourra avoir, de nos jours, une allure un peu plus 'sauvage'. Idem pour la pelouse. En effet, une herbe plus haute sera mieux armée contre les conditions extrêmes. En ne passant pas la tondeuse chaque semaine, la pelouse restera verte plus longtemps pendant les vagues de chaleur. Cela permettra aussi aux fleurs et herbes aromatiques, offrant nourriture et refuge aux abeilles, papillons et autres insectes utiles, de pousser.

Bref, les avantages sont multiples. Pourtant, malgré l'intérêt croissant, nombreux sont ceux qui frissonnent à l'idée d'un jardin non-soigné. Heureusement,

il existe un bon compromis... Car une pelouse soigneusement entretenue pourra parfaitement s'accompagner d'une zone plus 'sauvage'. Une bande fleurie avec une pelouse bien tondeuse au premier plan sera précisément du plus bel effet.

Comment varier?

Vous voulez le meilleur des deux mondes? Déterminez les zones d'une pelouse que vous tondrez et de celles que vous ne tondrez pas. En ne tondant que les bords des zones les plus sauvages et en y traçant des chemins, vous obtiendrez un très beau résultat. Et rien ne vous empêche d'être encore plus créatif : avec des cercles, des lignes ondulées... Vous ne devez même pas vous limiter au mois de mai, vous pouvez le faire tout au long de l'année. Vous organisez une garden party avec un château gonflable? Vous voulez installer une piscine d'extérieur? Vous pourrez alors tondre plus court



“

Votre client n'est pas très enthousiaste à l'idée d'avoir des zones sauvages? Dans ce cas, vous pouvez opter pour une pelouse fleurie.

une zone qui sera restée sauvage pendant un certain temps. Vous partez en voyage et vous voulez donner aux fleurs, herbes aromatiques, abeilles et autres insectes utiles tout l'espace dont ils ont besoin? Dans ce cas, vous pourrez laisser redevenir sauvages des zones ayant été tondues de près. Tout est possible. De la liberté à revendre. Vous pourrez rendre tout cela plus difficile avec un robot tondeuse. Même si rien n'est impossible. Alors qu'auparavant, vous étiez limité par la zone délimitée par le fil, il est désormais possible d'intégrer durablement les 'parties sauvages' dans votre plan de jardin. Avec les modèles les plus récents, même plus besoin de fil. Ceux-ci sont pilotés par GPS, de telle sorte que vous pourrez facilement programmer la zone à tondre via votre smartphone... et la modifier plus tard selon vos souhaits.

De nos jours, il existe même des robots tondeuses dotés d'un 'mode rewilding' ou réensauvagement. Une fonction qui garantit qu'au moins 5% de chaque pelouse restera non-tondue. Comment ça marche? Grâce à des satellites qui mesurent la taille du jardin, l'application du robot tondeuse calcule une surface correspondant au pourcentage choisi. L'utilisateur peut ensuite choisir d'installer la zone de réensauvagement là où elle lui conviendra le mieux et éventuellement l'agrandir. Vous possédez déjà un robot tondeuse mais qui ne dispose pas encore de cette technologie? Dans ce cas, il vous suffira de repousser le fil ou d'en installer un nouveau.

Les parterres de fleurs et les pelouses fleuries comme alternatives

Vous voulez améliorer la biodiversité dans les parties sauvages? Et créer directement un spectacle floral luxuriant avec un va-et-vient constant d'abeilles et de papillons? Pour ce faire, vous pouvez semer à l'avance une pelouse fleurie. Votre client n'est finalement pas très enthousiaste à l'idée d'avoir des zones sauvages? Dans ce cas, il sera toujours possible d'opter pour une pelouse fleurie. Vous donnerez ainsi aux fleurs et aux herbes la possibilité de

pousser dans votre pelouse. Attention : une pelouse fleurie ne fonctionnera que moyennant un nouveau semis. Il ne sera pas possible de procéder à un sursemis dans un gazon existant. En outre, ce ne sera pas compatible avec un robot de tonte.

Règle d'or : jamais plus d'un tiers

Que vous optiez pour ne pas tondre pendant un mois, pour un jardin avec des zones d'herbes plus ou moins hautes ou pour une pelouse totalement tondeuse..., la même règle d'or s'applique à chaque tonte : ne jamais tondre plus d'1/3 de la hauteur de l'herbe. En ne respectant pas cette règle, l'herbe sera stressée. Elle deviendra alors moins résistante aux conditions climatiques extrêmes et aux maladies. Dans la pratique, on constate que la plupart des particuliers possédant des tondeuses à gazon bafouent constamment cette règle. Tondre le plus court possible, telle semble être la devise. Car sinon, il faudra bien vite tondre à nouveau. C'est faux! Réglez la hauteur de coupe progressivement.

Avec un robot tondeuse tondant régulièrement, respecter cette règle sera un jeu d'enfant. Le robot tondeuse coupe en effet toujours des petits bouts d'herbe, qu'il broie et répand directement sur la pelouse. Il n'y a donc pas de déchets résiduels, mais un paillis servant d'engrais naturel et améliorant le taux d'humidité. Résultat? Un enracinement meilleur et plus profond, des plantes plus résistantes, une plus grande résistance aux conditions extrêmes et donc un gazon plus sain avec moins de risques de stress, de maladies, de parasites tels que larves, de mousse, de mauvaises herbes... Mais attention, un gazon sain ne doit jamais être coupé plus court que 3 cm. Vous voulez rendre votre gazon encore plus résistant à la chaleur et à la sécheresse? Augmentez la hauteur de coupe du robot.

Et que faire en cas de hautes herbes? Les adeptes de la campagne "En mai, tonte à l'arrêt" qui tondront après ce mois feraient bien d'y réfléchir. Car ils tondront donc à une période où la probabilité de

vagues de chaleur sera considérablement plus élevée. Avant même de s'en rendre compte, ils transformeront leur oasis en désert. On peut tondre, mais il sera préférable de le faire à la hauteur de coupe la plus élevée possible et en tenant compte des conditions climatiques.

Établir un schéma de tonte

La façon et le moment préférables pour tondre dépendront donc des choix ci-dessus et des conditions météo. Avec une tondeuse, vous pourrez tondre quand et comme vous voudrez. Le robot tondeuse, par contre, fera le travail à votre place, selon un schéma déterminé. Même si votre client pourra le modifier quand il le souhaite. Avec les modèles modernes, ce réglage et cette adaptation pourront même s'effectuer facilement à distance. Via une application sur votre smartphone, vous pourrez définir le schéma de tonte, y compris la hauteur de coupe et les heures de tonte, pour tous les jardins dont vous gérez le robot tondeuse. Via l'application, vous pourrez même voir où se trouve la tondeuse à tel ou tel moment. Et vous recevrez une notification en cas de problème.

Favoriser le climat et la biodiversité en tondant? "Le fait de ne tondre que très occasionnellement produira l'empreinte écologique la plus faible. En cas de tonte, la tondeuse à gazon traditionnelle avec bac de ramassage obtiendra ici le moins bon score. L'herbe ne sera pas nourrie et, après chaque tonte, la biodiversité devra se reconstituer. Une tondeuse à gazon sans bac de ramassage fera déjà un peu mieux. L'herbe coupée restera sur la pelouse pour la nourrir et une grande partie des insectes ressortiront de la machine un demi-mètre plus loin. On est donc loin du bain de sang que l'on nous fait miroiter à la télévision. Mais pour y parvenir, il faut tondre régulièrement. Sinon, les brins d'herbe deviendront trop longs.

Le robot tondeuse est plus lent que les tondeuses traditionnelles, ce qui permettra à la plupart des



animaux de s'envoler, de ramper, de sauter... Les brins d'herbe resteront sur place et feront office de nutriments. Le robot assurera ainsi un enracinement 25% plus profond, ce qui permettra à la pelouse de rester verte beaucoup plus longtemps, même dans des conditions extrêmes. Comme pour la tondeuse à gazon, plus la hauteur de coupe sera élevée, mieux ce sera pour le gazon et pour la biodiversité. En outre, le robot tondeuse fonctionne à l'électricité (verte?), une solution évidemment moins polluante que l'essence.

Encore une fois, le caractère écologique d'une pelouse dépendra en grande partie des souhaits et de l'utilisation qu'en fera son propriétaire. En tant que professionnel des espaces verts, vous pourrez uniquement prodiguer des conseils.

Début de saison : à quoi faut-il prêter attention?

Avec une tondeuse à gazon, la saison de tonte durera traditionnellement de début avril à début novembre. Avec un robot tondeuse, elle sera plus longue : vous pourrez commencer fin février et ne devrez ranger le robot que fin novembre (cela dépendra évidemment des conditions météo). Vous avez commencé un peu trop tard et l'herbe est déjà assez longue? Pas de problème, vous pourrez procéder à la première tonte avec une tondeuse traditionnelle. Mais ce ne sera pas nécessaire. Vous pouvez aussi tout simplement régler le robot sur la hauteur de coupe la plus haute, en veillant à respecter la règle d'or du 1/3 de coupe maximum.

Avec une tondeuse ordinaire, il sera préférable de commencer par scarifier. Le robot tondeuse pourra par contre 'peigner' le gazon, une manière plus douce de briser la couche de feutre et de rendre de l'espace aux plants de gazon.

Un conseil en particulier pour les pelouses entretenues au moyen d'un robot tondeuse? En début de saison, il faudra rouler le gazon pour aplatir les taupinières, les fourmières et combler les cavités où la machine pourrait se bloquer. Et lors de l'aménagement d'une pelouse pour un robot tondeuse, n'oubliez pas de tenir compte des bords. Evitez assurément les pierres de bordure saillantes qui donneront rapidement un aspect négligé si elles ne sont pas traitées en permanence. Il sera préférable que tout soit le plus plat possible.

Administrer de l'engrais?

Administrer de l'engrais sera toujours recommandé, et il sera préférable de le faire en avril/mai. Afin de favoriser la croissance, optez pour un engrais organique à libération d'azote lente et régulière. Dans ce cas, épandez la moitié de la quantité indiquée par le fabricant.

Vous possédez un robot tondeuse? Les brins d'herbe coupés assureront une fertilisation naturelle qui réduira les besoins en nutriments de votre pelouse. Pour donner un coup de pouce au gazon, il sera préférable d'opter pour un engrais spécialement conçu pour les pelouses entretenues par un robot tondeuse. Contenant moins d'azote, ce type d'engrais est disponible dans de nombreuses jardinerie et porte généralement la mention suivante : 'spécialement pour les pelouses entretenues avec un robot tondeuse'.

L'entretien est important!

Qu'il s'agisse d'un robot tondeuse ou d'une tondeuse traditionnelle, l'entretien permettra de maintenir votre machine en état et d'allonger sa durée de vie. Les batteries des robots tondeuses, par exemple, présentent une durée de vie moyenne de 5 à 6 ans. En les entretenant correctement chaque année

(inspection, lubrification, etc.), vous pourrez prolonger cette durée de vie de plusieurs années.

Retirez aussi périodiquement les particules d'herbe en partie inférieure de la machine. Nettoyez-la régulièrement à l'aide d'un tuyau d'arrosage, d'une brosse ou à l'air comprimé. Remplacez les lames émoussées 3 à 4 fois par an. Dans la pratique, on oubliera souvent de le faire. Ce qui aura un impact sur la durée de vie et les performances de la machine, ainsi que sur l'aspect et la qualité de la pelouse.

Fin de saison, que faire?

À partir de la mi-novembre, la saison se terminera pour le robot tondeuse. Désactivez-le et remisez-le à l'intérieur avec une batterie pleine. Cela profitera notamment à la durée de vie de celle-ci. La tondeuse à gazon pourra même être remise plus tôt. Une pelouse plus haute et plus dense sera en effet idéale pour traverser les mois d'hiver.



Extermination du frelon asiatique: comment cela fonctionne en Flandre orientale

Le frelon asiatique représente un danger pour l'agriculture et la biodiversité et peut être une nuisance pour les citoyens. En province de Flandre orientale, des accords ont été conclus grâce à la coordination du gouverneur entre les pompiers, l'asbl RATO et Vespawatch pour exterminer aussi efficacement que possible les espèces de guêpes exotiques.

Wesp
zwartgele borst en achterlijf
↓
Vangt muggen en vliegen

Europese hoornaar
roodbruine borst en poten
achterlijf met brede gele banden
↓
Vangt wespen en Aziatische hoornaars

Aziatische hoornaar
zwarte borst
zwart achterlijf met een oranje band
gele uiteinden aan poten
↓
Bedreigt bijen en hommels

Voici comment cela fonctionne en Flandre orientale:

- Les nids primaires non-génants et les nids secondaires doivent être signalés via le site web www.vespawatch.be. Grâce au subside octroyé par la province de Flandre orientale à l'asbl RATO (l'organisme chargé du contrôle des espèces exotiques), l'extermination est gratuite (du 17 août au 15 novembre). Chaque citoyen est cependant également libre de faire appel à un exterminateur professionnel moyennant paiement.
- Les pompiers sont autorisés à détruire les nids qui pendent près des gens et qui causent des nuisances. Le citoyen peut signaler ce genre de nids via le guichet électronique de la zone d'urgence. Il s'agit généralement de nids primaires.

Ces dernières années, des tentatives ont été faites pour exterminer tous les nids de frelons asiatiques. Le frelon asiatique est une espèce

de guêpe exotique qui menace nos espèces d'insectes indigènes. Malgré les efforts, il est clair que le frelon asiatique s'est établi dans nos contrées. L'éradiquer est devenu impossible.

Quelle est la différence entre un nid primaire et un nid secondaire?

Le frelon asiatique construit deux types de nids: un nid primaire (voir photo, à gauche) au printemps et un nid secondaire (voir photo, à droite) à partir du mois d'août. Les nids secondaires sont généralement suspendus à une grande hauteur (>10 m) et présentent un diamètre de 80 cm ou plus. Ces nids secondaires, surtout, sont importants à exterminer. Plus il y aura des nids secondaires qui survivront, plus il y aura de frelons asiatiques un an plus tard. Souvent, ces nids secondaires ne deviennent visibles que lorsque les feuilles tombent des arbres.

Comment reconnaître un frelon asiatique?

Le frelon asiatique mesure environ 3 centimètres. L'insecte est majoritairement de couleur noire avec une bande jaune-orange sur l'abdomen. Les extrémités des pattes sont de couleur jaune voyant. Malheureusement, nombre de gens confondent le frelon européen et le frelon asiatique. Le frelon européen semble dangereux, mais il est d'une nature douce et extrêmement utile.

Source: gouverneuroost-vlaanderen.be

Waar meld je een nest Aziatische hoornaars?

IN ONGEVING VAN EN HINDERLIJK VOOR MENSEN → E-loket brandweer

NIET IN ONGEVING VAN EN NIET HINDERLIJK VOOR MENSEN → E-loket Vespawatch www.vespawatch.be

Rénovation complète d'un jardin

À l'origine, le client avait acheté une ferme et l'avait transformée en habitation. Plus tard, il a acheté la ferme voisine et l'a transformée en espace de détente. Roosen Landscape a ensuite été sollicité pour la rénovation totale du jardin incluant l'ajout d'une piscine naturelle et pour l'aménagement d'une nouvelle zone avec annexe, serre, potager et jardin-forêt sur le modèle d'une lisière forestière.

Texte: Sam Paret

Photos: Jens Vanden Abeele



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR et regardez plus de photos en ligne

Congrès Green Cities: davantage de biodiversité dans les parcs d'activité économique

Le 19 septembre 2023, le musée FelixArt à Drogenbos accueillera le congrès annuel Green Cities. Le thème de cette année sera la biodiversité dans les parcs d'activité économique. De plus en plus d'entreprises investissent dans un environnement de travail vert et riche en biodiversité. En plus d'être une bonne chose pour la nature et le climat, cela accroît également la productivité et le bien-être des collaborateurs.

Texte: Sam Paret - Photos: Green Cities



Vous voulez créer un environnement de travail inspirant, sans stress et sain? Vous hésitez encore à vous lancer ou vous êtes déjà plus avancé dans le processus et cherchez à encore progresser? Ce congrès est fait pour vous.

Plusieurs conférenciers experts viendront partager les dernières nouvelles idées et prodiguer des conseils pratiques sur les avantages de la verdure dans les parcs d'activité économique. Lors de ce congrès seront abordés les points de vue tant du monde académique que des entreprises proprement dites.

Programme

8.30 – 9u: accueil et café

9u – 9.15u: mot d'ouverture par l'équipe de Green Cities

9.15 – 10u: Jjolien Verhelst (Arcadis): La biodiversité dans les parcs d'activité économique Pourquoi envisager de rendre nos parcs d'activité économique plus verts et plus riches en biodiversité? Comment transformer les parcs d'activité économique existants et comment aborder les nouveaux lotissements (grandes et petites entreprises)? Quelles sont les influences

directes et indirectes sur les collaborateurs (productivité, bien-être, motivation, etc.)?

10u – 10.30u: Lucien Verschoren (président de la section 'Pépinières' de l'AVBS) Idées et exemples de projets issus du secteur des pépinières. À l'initiative du projet Green Cities, le secteur des pépinières est indispensable à la réalisation des projets de verdissement. Plusieurs projets phares dans des parcs d'activité économique avec le soutien de pépiniéristes seront passés en revue.

10.30 – 11u: Francis De Nolf (CEO de Monavisa & administrateur chez Roularta) Présentation de la politique en matière de durabilité et biodiversité au sein de l'entreprise. Un exemple pratique pour motiver les collaborateurs en jouant la carte verte.

11u – 11.30u: Pause

11.30 – 12u: ESU EURIDICE-BIOTOOP Exemple pratique: présentation d'un environnement vert dont la gestion d'une partie a été confiée à BIOTOOP. Présentation des plans, de l'exécution et du plan de gestion.

12u – 12.30u: D'Ieteren Immo

Présentation du plan grâce auquel D'Ieteren Immo mise sur un parc d'activité économique riche en biodiversité et comment celui-ci s'inscrit dans la vision de l'entreprise. Dans l'après-midi, nous bénéficierons d'un regard unique sur certains des projets de D'Ieteren Immo.

12.30 – 13.30u: Déjeuner

13.30 – 15u: Visites des sites professionnels de FelixArt & D'Ieteren Immo

Infos pratiques

Date: Mardi 19 septembre 2023

Heures: 8h30 – 15h

Lieu: FelixArt Museum, Kuikenstraat 6, 1620 Drogenbos

S'inscrire: La participation est gratuite, l'inscription est obligatoire et peut s'effectuer via le site web de l'AVBS.

Gestion durable des mauvaises herbes : désherbage électrique

Comme son nom l'indique, le désherbage électrique consiste à faire passer de l'électricité à travers la plante. Cela endommage irrémédiablement les parois cellulaires de toutes les parties de la plante : feuilles, tiges et racines. C'est la raison pour laquelle ce système s'avère beaucoup plus efficace et durable que les méthodes utilisées actuellement dans les espaces publics.

Texte: Jesse Van Daele

Solution pour la renouée du Japon et la berce du Caucase

Certaines plantes exotiques envahissantes, la plus connue étant la renouée du Japon, s'avèrent de plus en plus problématiques. Et pas seulement parce qu'elles créent un déséquilibre dans notre biodiversité. De par sa taille, par exemple, la renouée peut créer des situations dangereuses pour la circulation automobile et piétonne et son puissant système racinaire peut ébranler certaines œuvres d'art et autres bâtiments civils. Quant à la sève de la berce du Caucase, elle peut provoquer des brûlures et présente donc un risque pour la santé des passants, des enfants qui jouent et des animaux domestiques, notamment les chiens.

De plus en plus de villes et de communes, de services Espaces Verts mais aussi de propriétaires de jardins privés ont bien conscience qu'il faut s'attaquer fermement à ces plantes exotiques envahissantes. Pour cela, un plan réfléchi est indispensable. Mais obtenir des résultats durables peut être difficile, surtout dans le cas de la renouée du Japon. La plante semble résister même aux interventions les plus radicales. Mais l'action systémique du désherbage électrique peut aider à réduire ce fléau à un niveau gérable. Et on peut envisager, dans un avenir proche, de traiter à nouveau les zones problématiques de manière traditionnelle.

Avantages supplémentaires

L'efficacité de cette méthode n'est pas son seul avantage. Des études ont montré que le désherbage électrique n'a pas d'impact négatif sur la croissance des autres plantes et sur la vie du sol. Au contraire, une fois le fléau maîtrisé, la biodiversité peut reprendre sa place.

Et ce n'est pas tout. Le désherbage électrique n'entraîne que peu d'émissions de CO2, ne laisse aucun résidu de métal ou de plastique dans l'environnement, n'utilise pas d'eau potable précieuse et n'entraîne aucune émission de particules fines. Le système est entièrement électrique, neutre sur le plan climatique et peu

bruyant. Il n'entraîne en outre pas de danger pour les propriétés des résidents ou des communes, ni de nuisances. Cette technique est donc beaucoup plus intéressante que la vapeur, le broissage ou le désherbage thermique, par exemple.

Le désherbage électrique garantit un gain de temps substantiel dans la gestion annuelle des mauvaises herbes, sans aucun impact négatif sur les habitants et la nature. Il offre une méthode efficace, sûre et durable pour l'élimination des mauvaises herbes.

Safety first

En utilisant judicieusement différentes machines, vous pouvez traiter à peu près toutes les zones possibles. Bernes, trottoirs, chemins de promenade, parkings, cimetières, terrains de festival et même les zones envahies de végétation en pleine nature...

Écoutez attentivement les conseils et astuces de votre fournisseur et de ses experts. Faites établir un plan de gestion, étalé ou non sur plusieurs années. Et surtout ne perdez jamais de vue la sécurité.

L'ouvrier qui manœuvre la machine doit porter des bottes de protection spéciales contre l'électricité. Délimitez également la zone de travail afin que les passants ne soient pas surpris par un choc désagréable.



Le robot jardinier AlphaGarden soigne mieux les plantes qu'un humain professionnel

Des scientifiques de l'UC Berkeley, l'Université de Californie, ont mis au point un robot de jardinage qui prend mieux soin des plantes qu'un jardinier professionnel. AlphaGarden, tel est le nom de ce robot, n'est pas un robot de pointe: il s'agit d'un système d'hydroculture automatisé qui fournit de l'eau et des nutriments ainsi que de l'ensoleillement (artificiel). Et il faut l'avouer: ce robot fait de l'excellent travail.



En 1950, le scientifique Alan Turing a cherché à répondre à la question de savoir si les machines pouvaient penser. Il a proposé un test basé sur la comparaison de la capacité des humains et des machines à répondre à certaines questions. Les roboticiens de l'Université de Californie sont partis de cette idée en se posant la question 'les machines peuvent-elles jardiner?' et ont comparé la capacité des humains et des machines à prendre soin de vraies plantes.

L'UC Berkeley peut s'appuyer sur une longue histoire en matière de jardins robotisés, qui

remonte au début des années '90. La question de cette étude était la suivante: 'Peut-on prendre soin efficacement d'un jardin avec un robot d'une manière produisant le même résultat que si un humain devait prendre soin du même jardin?' Plongeons-nous un peu dans la science!

AlphaGarden, le robot jardinier qui a été développé, combine un système de ferme robotisée commercial et AlphaGardenSim de l'UC Berkeley, un mécanisme qui indique au robot quoi faire pour maximiser la santé et la croissance des plantes. Le système comprend

une caméra haute résolution et des capteurs d'humidité pour surveiller la croissance des plantes, et tout est (en général) entièrement automatisé, de la plantation des semences à la taille en passant par l'arrosage goutte à goutte. Le jardin proprement dit est quelque peu compliqué car il s'agit d'un jardin de polyculture, composé de différentes variétés de plantes aux caractéristiques différentes.

Les fermes de polyculture imitent la façon dont les plantes poussent dans la nature. Les avantages comprennent la résilience aux fléaux, la

Human Cycle 1



Robot Cycle 1

Human Cycle 2



Robot Cycle 2

réduction des besoins de fertilisation et l'amélioration de la santé des sols. Mais vu que des plantes différentes présentent des besoins différents et poussent de manière différente avec des rythmes différents, la polyculture nécessite beaucoup plus de travail que la monoculture.

Pour tester les performances d'AlphaGarden, les chercheurs ont planté deux parcelles agricoles côte à côte avec les mêmes semences au même moment. En tout, 32 plantes ont été plantées, dont du chou frisé, de la bourrache, de la bette, des moutardes, des navets, de la roquette, de la laitue verte, de la coriandre et de la laitue rouge. Pendant deux mois, AlphaGarden s'est occupé de sa parcelle à temps plein, tandis que des jardiniers professionnels se sont occupés de la parcelle voisine. L'expérience a ensuite été répétée, sauf qu'AlphaGarden a reçu la permission d'étaler l'ensemencement afin de donner une longueur d'avance aux plantes à croissance plus lente. Un humain devait de temps en temps

venir en aide au robot pour la taille, mais seulement pour suivre les instructions du robot lorsque l'outil de taille ne réussissait pas tout à fait à faire ce que le robot voulait.

Les résultats de ces tests ont montré que le robot était capable de suivre le rythme de l'humain professionnel en termes tant de diversité globale des plantes que de couverture. En d'autres termes, les plantes poussaient aussi bien lorsqu'elles étaient soignées par le robot que lorsqu'elles étaient soignées par un jardinier professionnel. La plus grande différence est que le robot a suivi le même rythme, tout en utilisant 44% d'eau en moins: soit plusieurs centaines de litres de moins sur deux mois.

"AlphaGarden a donc réussi le test de Turing pour le jardinage", affirment les chercheurs. Ceux-ci indiquent également qu'il reste beaucoup à faire, principalement en améliorant le simulateur de croissance des plantes AlphaGardenSim afin d'optimiser encore

davantage l'utilisation d'eau. À côté de cela, il reste d'autres variables à étudier, comme les sources de lumière artificielle. "L'avenir est quelque peu incertain car le matériel est assez cher et la main-d'œuvre humaine est (relativement) bon marché. Les connaissances humaines expertes ne sont naturellement pas bon marché, mais pour ceux d'entre nous qui ne sont pas des experts ou, par exemple, pour les amateurs, je peux assurément les imaginer installer des caméras et des capteurs dans leur jardin ou leur serre pour ensuite suivre les instructions du simulateur pour savoir où, quand et quelle quantité d'eau et de taille seront nécessaires", ajoutent les scientifiques.

Nous sommes curieux de voir comment évoluera le jardinage robotisé ces prochaines années.



Le jardin comme lieu de rencontre sociale gagne du terrain

“Social Gardens – Places of encounter”, tel était le thème principal de l’édition 2023 de spoga+gafa. Du 18 au 20 juin, plus de 1.800 exposants devenus 58 pays y ont présenté les tendances et évolutions dans la sphère du jardin et du barbecue. Avec quelque 30.000 visiteurs professionnels en provenance de 122 pays, spoga+gafa a presque égalé les chiffres records de 2019, prouvant qu’il reste le plus grand salon au monde dans le domaine du ‘garden lifestyle’. La prochaine édition de spoga+gafa se tiendra à Cologne du 16 au 18 juin 2024.

Texte: Sam Paret - Photos: spoga+gafa



Les effets positifs des jardins sociaux

Les jardins du futur seront durables, favoriseront les échanges sociaux et offriront plus d’opportunités que jamais comme vastes espaces de vie et de travail. Telle est la principale conclusion que l’on peut tirer de spoga+gafa. Avec son thème principal “Social Gardens – Places of encounter”, le salon prend le pouls des tendances dans le secteur et a sensibilisé ses visiteurs aux effets positifs des jardins en tant que lieux de rencontre sociale.

“Nous nous réjouissons d’avoir pu poursuivre cette année sur les résultats fantastiques de 2019. Les exposants et le public professionnel international ont été particulièrement satisfaits de la qualité des discussions et des produits. Comme l’a souligné de façon impressionnante l’excellente ambiance dans les halls d’exposition. Avec une forte augmentation du nombre de visiteurs en provenance d’Allemagne et, en même temps, environ 70% de visiteurs étrangers, spoga+gafa a une fois de plus confirmé sa pertinence en tant que principale plateforme internationale de commerce et de networking pour le secteur”, a déclaré Oliver Frese, Chief Operating Officer de Koelnmesse GmbH.

Spoga+gafa 2023 en chiffres

En 2023, 1.853 exposants en provenance de 58 pays ont participé à spoga+gafa. L’augmentation

du nombre d’exposants européens et la croissance intercontinentale, en particulier en provenance d’Asie et des États-Unis, ont été frappantes. Au total, environ 30.000 visiteurs originaires de 122 pays se sont rendus à Cologne. Spoga+gafa a ainsi vu le nombre de ses visiteurs augmenter de 20% et a élargi sa portée internationale à 10 pays supplémentaires. Outre l’Allemagne, la Grande-Bretagne, l’Italie, l’Espagne, la France et les Pays-Bas étaient les pays les plus représentés au niveau du visitorat. La Grande-Bretagne, l’Italie, les États-Unis et le Canada ont connu la plus forte croissance du nombre de visiteurs professionnels.

Grande satisfaction des fabricants et négociants

Les exposants de spoga+gafa ont surtout souligné l’importance de ce salon mondial de premier plan en tant que plateforme importante pour les échanges personnels et ont été convaincus par la qualité du public professionnel international. “Cette année encore, spoga+Gafa a été un grand succès pour nous et nos membres exposants. Il s’est avéré que les rencontres dans un tel décor sont tout simplement irremplaçables. Vous y rencontrez des collègues, des connaissances et tous les décideurs importants du secteur. Surtout pour les fabricants, il est très important de présenter ses produits en direct sur une telle plateforme afin qu’ils soient expérimentables et palpables”, explique Anna

Hackstein, directrice de l’Industry Garden Association.

Au niveau des visiteurs, les principaux décideurs et acteurs clés du secteur étaient eux aussi très satisfaits du salon. John W. Herbert, secrétaire général de l’European DIY Retail Association & Global Home Improvement Network: “spoga+gafa est le plus important salon pour nos membres. Le fait que les grandes marques y soient chaque fois massivement présentes démontre l’importance de ce salon en tant que rendez-vous à ne pas manquer. Spoga+gafa a gagné en importance en tant que rendez-vous par excellence pour les commandes et les échanges directs. Le salon fait office de baromètre des développements sur les marchés du bricolage et reflète l’ambiance sur le marché. Chez EDRA/GHIN, nous sommes donc convaincus de la pertinence des salons et en particulier de celle de spoga+gafa.”

Spoga+gafa 2024 se tiendra du 16 au 18 juin au parc des expositions de Cologne.

Du 24 au 27 octobre, vous pourrez également y visiter FSB, le salon professionnel international des espaces publics ainsi que des infrastructures sportives et de loisirs.

Comment gérer correctement les déchets verts en tant qu'entrepreneur de jardins ?

L'aménagement et l'entretien de jardins génèrent souvent de grandes quantités de déchets verts. Dans cet article, l'OVAM propose aux entrepreneurs de jardins diverses solutions de traitement pour différentes fractions de déchets verts.



Les travaux de (ré)aménagement et l'entretien régulier d'un jardin génèrent plusieurs fractions de déchets verts : émondes, tailles de haies, déchets de tonte, souches, arbustes. Souvent, l'entrepreneur de jardins propose à ses clients d'évacuer ces fractions, en tant que service supplémentaire. Dès le moment où les déchets verts quittent le jardin du client, ils deviennent des déchets et doivent être gérés comme tels.

Il appartient à l'entrepreneur de jardins de choisir la solution optimale, en fonction de la quantité et de la fréquence de production des déchets verts. Sans oublier un certain nombre de conditions légales connexes à respecter en matière de gestion des déchets.

Pour pouvoir prouver que les déchets verts ont été éliminés et/ou traités correctement, l'entrepreneur de jardins, tout comme le collecteur, le négociant, le courtier et la société de traitement des déchets, doit tenir un registre des déchets.

Quelles sont les possibilités de traitement des déchets verts ? Stockage au siège d'exploitation

Lorsque vous avez de petites quantités de déchets verts qui arrivent fréquemment, un conteneur de collecte au siège d'exploitation offre une solution peu coûteuse. Pour les entrepreneurs de jardins, la quantité de stockage temporaire au siège d'exploitation sans autorisation est fixée à un conteneur de 40 m³. L'entrepreneur de jardins doit en outre prévoir une évacuation régulière : la période de stockage pour les déchets de jardin fins est fixée à maximum une semaine entre avril et octobre et un mois entre novembre et mars. Pour les déchets verts plus gros, comme les émondes, la période de stockage est limitée à 2 mois.

Compost

1) Composter soi-même

En tant qu'entrepreneur de jardins, vous avez régulièrement besoin de compost pour améliorer la qualité du sol de vos clients. Ce compost, vous pouvez le produire vous-même à condition de respecter les contraintes suivantes :

- Le compostage de déchets verts est soumis à un régime d'autorisation et de déclaration, à moins qu'il s'agisse uniquement de vos propres déchets et que le compost soit uniquement destiné à vos propres terrains (donc pas aux jardins de vos clients). Si le compostage doit faire l'objet d'une déclaration ou d'une autorisation, cette activité est soumise à des conditions d'exploitation. L'infrastructure exigée pour le compostage est aussi souvent assujettie à un permis de bâtir. Vous pouvez obtenir de plus amples informations à ce sujet auprès de votre service local d'environnement.
- Pour pouvoir utiliser le compost par la suite, l'entrepreneur de jardins doit d'abord obtenir une attestation de contrôle auprès d'un organisme de contrôle indépendant. Avec cette attestation, en Flandre, le compost n'est plus considéré comme un déchet, mais comme une matière première.
- Si vous souhaitez commercialiser le compost (par ex. pour l'utiliser dans les jardins de vos clients, mais aussi si vous le

donnez gratuitement), vous devez demander une dérogation au SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement. Si le compost est déversé sur des terres agricoles, le décret sur les engrais est également d'application.

2) Installation de compostage

Après un éventuel stockage temporaire, les déchets verts doivent de préférence être acheminés directement vers une installation de compostage agréée pour les déchets verts ou une installation de compostage pour les déchets organiques, avec ou sans étape de pré-fermentation. En outre, après le déchargement des déchets verts et le nettoyage complet de la zone de chargement du véhicule, vous pouvez charger du compost vert ou organique agréé.

Matériau de paillage

En tant qu'entrepreneur de jardins, vous avez régulièrement besoin de matériaux de paillage pour freiner les mauvaises herbes entre les plantations. Toutes les fractions de déchets verts ne s'y prêtent pas. L'utilisation comme couvre-sol (pour éviter les mauvaises herbes et le dessèchement) n'est autorisée que si la qualité et l'utilisation des déchets de taille répondent aux conditions ci-dessous :

- Seules les tailles saines et propres peuvent être broyées. Les déchets verts fins (herbe, feuilles, tailles de haies,

verdure de conifères) ne sont pas autorisés ;

- L'utilisation de matériaux de paillage issus de déchets de bois (bois de construction et de démolition, palettes...) est interdite ;
- La grosseur du matériau de paillage doit être à 90 % comprise entre 10 et 90 mm ;
- Le matériau de paillage doit être exempt d'odeurs et de polluants ;
- Le stockage des déchets de bois broyés est limité à 2 mois après le broyage.

! Dans la pratique, seules les émondes sans feuilles ni aiguilles peuvent être transformées en paillis. Le bois de racine est également autorisé, mais nécessite un tamisage supplémentaire pour la matière inerte (sable).

Vous pouvez broyer les déchets de taille résultant de vos activités pour produire du paillis. Toutefois, si vous utilisez une installation fixe pour le broyage, vous devez disposer d'un permis d'environnement, sauf s'il s'agit uniquement de vos propres matériaux et pour votre usage personnel.

Évacuation via des tiers

1) Entreprise de conteneurs

! Outre l'élimination régulière via le conteneur de location installé sur votre site d'exploitation, vous pouvez également évacuer vous-même les déchets verts vers l'entreprise de conteneurs.



Celle-ci doit être agréée pour accepter les déchets verts. À son tour, l'entreprise de conteneurs devra éliminer les déchets verts dans une usine de compostage agréée pour le traitement des déchets verts et disposant d'une attestation de contrôle pour le compost produit. Vous pouvez demander à l'entrepreneur une preuve de traitement des déchets pour vérifier la validité légale de l'évacuation. Vous êtes en effet coresponsable du respect de la législation en la matière.

2) Parc de recyclage communal

Les recyparcs locaux acceptent les déchets d'entreprise similaires aux déchets ménagers sous certaines conditions (enregistrement séparé, facturation du prix de revient complet, petites quantités). Souvent, le flux de déchets verts provenant des entreprises de jardinage ne correspond pas à cette description, car la quantité est beaucoup plus importante que les déchets verts d'un ménage moyen. La plupart des recyparcs locaux peuvent éventuellement accepter des quantités plus modestes de déchets verts (considérés comme des déchets d'entreprise), contre paiement. Pour plus d'informations, consultez l'exploitant du parc de recyclage de votre région.

Incinérateur ou décharge

Le VLAREMA (règlement flamand relatif à la gestion durable des cycles de matériaux et des déchets) stipule que les déchets verts ne peuvent pas être incinérés ou mis en décharge, à moins d'avoir obtenu une dérogation à l'interdiction d'incinération pour une fraction spécifique.

Le VLAREM II interdit l'incinération des déchets verts à ciel ouvert sur l'ensemble du territoire de la Flandre. Cette interdiction est reprise dans le règlement de police de plusieurs communes. Brûler des déchets verts dans son propre jardin n'est autorisé que dans des cas exceptionnels. Notez aussi que les dispositions du Code rural sont également d'application.

Déversement sur terrains (agricoles)

Les déchets verts ne peuvent pas être utilisés directement comme amendement de sol, mais doivent toujours être compostés dans une installation agréée. Les déchets verts sont ainsi transformés en un amendement stable et de qualité, exempt de semences (germées) et de mauvaises herbes.

Plus d'infos : VLACO.BE



INTERVIEW GREENKEEPER DU GOLF D'AUDENARDE

"L'électrification des tondeuses de greens constitue la plus grosse évolution"

Outre pas moins de deux parcours 18 trous et un magnifique cadre naturel de 120 hectares, le Golf d'Audenarde impressionne également par son château ancien et l'entretien impeccable de ses espaces verts. Ce dernier est assuré par Lieven de Clercq qui gère une équipe de 10 personnes afin de garantir les meilleurs greens, tees et fairways possibles. L'an dernier, le club a soufflé ses 50 bougies, de telle sorte qu'il peut aujourd'hui arborer le nom de 'Royal' Golf Club Audenarde.

Texte : Sam Paret
Photos : Golf Oudenaarde

Un club d'amis

En 1971, un groupe d'amis d'Audenarde avait l'ambition, sous l'impulsion de l'ancien président Lieven Santens aujourd'hui décédé, de créer un club de golf sur ce site. Tout a commencé un an plus tard avec l'achat du café 'Den Anker', situé dans un méandre de l'Escaut. Plus tard, ils ont d'abord réussi à louer le 'nouveau' château de Petegem de style néo-Renaissance datant de 1847 ainsi qu'une partie du parc du château, avant d'acheter ceux-ci dans les années '90. Cela qui leur a permis, après avoir débuté avec un 18 trous en 1975 et un agrandissement à 27 trous en 1991, de proposer dès 2007 deux parcours à part entière de 18 trous, deux putting greens, une zone de practice, un chipping green et quatre trous d'entraînement. Le parcours Anker est situé dans et autour de l'ancien bras de l'Escaut et offre des vues fantastiques, tandis que le parcours Kasteel permet de profiter du cadre magnifique du parc. Pour maintenir l'ensemble de ce site dans des conditions optimales, le Royal Golf Club Audenarde peut compter sur le greenkeeper en chef Lieven de Clercq et son équipe de 10 greenkeepers.

"Je possède un bagage en agriculture, horticulture et travaux de terrassement. Notre entreprise agricole n'était pas bien grande, c'est pourquoi, à côté de cela, je suis allé travailler avec quelqu'un qui tondait les abords des routes. Parfois, il fallait aller loin et je passais beaucoup de temps sur la route, de telle sorte que je gagnais peu pour le temps que cela prenait. J'ai cherché plus près de chez moi et ai proposé mes services ici. Au bout d'un moment, le golf m'a rappelé parce qu'ils cherchaient du personnel pour l'aménagement du site et parce que je disposais des machines appropriées. Je me suis ainsi retrouvé aux côtés de mon prédécesseur, Jozef Verhoest, qui m'a pris sous son aile. Il a travaillé ici depuis le début du club à l'âge de 16 ans jusqu'à sa pension. Il était lui aussi issu de l'agriculture. Il m'a énormément appris. Sans vous en rendre compte, vous entrez dans le métier et vous y gravissez progressivement les échelons. Jusqu'à gérer une équipe de dix personnes."

Rendre hommage à l'ancien président

On attendrait de tout collaborateur travaillant au golf depuis longtemps qu'il soit lui-même un joueur assidu. Pourtant, Lieven ne joue que depuis deux ans. "Je suis ici tous les jours. Quand j'ai du temps libre, je préfère faire autre chose. C'est pourquoi l'entreprise agricole est devenue pour moi une sorte d'exutoire. Mon fils, qui travaille à la maison et ici, préfère jouer au golf plus que moi. Ce que je fais par contre, c'est rester en contact avec d'autres greenkeepers en chef. En hiver, nous nous réunissons avec la Greenkeepers' Association Belgium (GAB). Lors de ces réunions sont abordés différents



Tondre les greens tant du parcours Anker que du parcours Kasteel prend quatre heures à deux personnes et ceux-ci sont tondus cinq fois par semaine. Nous y maintenons l'herbe entre 3,5 en été et 5 mm en hiver

Lieven de Clercq
Greenkeeper

thèmes, comme l'aménagement ou l'arrosage. À chaque réunion, j'emmène l'un de nos greenkeepers. Je trouve cela important. Nous formons une équipe et il faut être proche de ses collaborateurs. Il m'arrive encore souvent de donner un coup de main, surtout lorsque nous sommes trop peu nombreux et qu'il faut finir le travail."

Lieven a toujours été un travailleur acharné. En combinant le travail au golf et à la ferme, c'est à peine s'il dormait. "Avant, je ne dormais en effet pas beaucoup, mais j'ai dû ralentir après une perforation intestinale en 2013. Je combine toujours mon travail ici et à la ferme, mais un peu plus calmement. Ici, le travail est surtout éprouvant mentalement. Gérer une équipe de 10 personnes n'est pas rien. Et vous vous mettez aussi la pression pour avoir les meilleurs greens et les plus beaux parcours. Je le fais peut-être aussi pour rendre hommage à notre ancien président. Il pouvait être strict, mais il était très humain et avait un cœur d'or. Quand je me suis réveillé cinq jours après ma perforation intestinale, il a été le premier à se tenir à mon chevet. Chaque été, juste avant les grandes vacances, j'organise un barbecue chez moi pour tous les greenkeepers. C'est toujours chouette et cela aide à forger une équipe soudée. Cette façon de traiter les gens, c'est lui qui me l'a appris."

Tondre à l'infini

L'entretien d'un site aussi vaste nécessite une planification sophistiquée. Et il est clair que le travail ne s'arrête jamais. "Tondre les greens tant du parcours Anker que du parcours Kasteel prend quatre heures à deux personnes et ceux-ci sont tondus cinq fois par semaine. Nous y maintenons l'herbe entre 3,5 en été et 5 mm en hiver. Je sais que certains osent tondre plus court, mais cela augmente le risque de maladies comme le Dollar Spot. Nous combattons généralement celles-ci avec du sulfate de fer. Les jours où nous ne les tondons pas, nous séchons la rosée pour prévenir les maladies et les champignons. Pour ce faire, j'ai développé

moi-même un système en achetant une brosse et en la fixant à un tracteur, mais en insérant un vérin hydraulique entre les deux afin que le système fonctionne hydrauliquement. Nous tondons les pré-greens, les tees et les fairways trois fois par semaine et le rough une fois. Cette dernière opération représente une semaine de travail entière pour une personne. Nous sablons les greens une fois par semaine, les pré-greens et les tees toutes les deux semaines et, toutes les six semaines, nous carotons les greens pour les aérer suffisamment. Aérer les tees une fois par an s'avère suffisant. Chaque année, nous renouvelons également deux tees, de telle sorte que notre parcours reste esthétique."

L'expérience de l'agriculture

A Audenarde, la fertilisation reste minimale, un choix délibéré. Ce n'est bon ni pour l'environnement ni pour la vitesse des parcours. "Lorsque l'herbe pousse trop vite, elle freine la vitesse. Et les joueurs sont très sensibles à cela. Il règne entre les différents clubs une sorte de compétition à celui qui aura les parcours les plus rapides. En été, cela peut entraîner des problèmes parce qu'il faut arroser, ce qui freinera donc aussi le jeu. Pour déterminer la nécessité d'arroser, nous utilisons des humidimètres. Ainsi que diverses applications météo sur mon téléphone. Parfois, vous avez de la chance et il pleut suffisamment juste à temps quand vous avez moins arrosé les jours précédents. À l'approche de l'hiver, la compétition est à celui qui restera ouvert le plus longtemps possible. Nous utilisons alors davantage les greens d'hiver. Après 20 ans dans le métier, vous avez déjà pas mal d'expérience. J'ai l'avantage supplémentaire que, à l'instar de mon prédécesseur, je suis issu de l'agriculture et suis donc habitué à travailler avec les dieux de la météo et la systématique de la nature. Je décale parfois les dates des travaux d'aération parce qu'il fait trop humide. Je me heurte alors parfois à la direction, mais c'est pour son bien. Quand l'humidité est trop élevée,

vous faites plus de dégâts. Il faut travailler quand il fait sec."

Consultant en gazon

Qu'utilisent-ils donc comme engrais? "Ce que nous faisons, c'est arroser régulièrement les fairways pour lutter contre les points secs. Toutes les six semaines, nous administrons aussi une petite dose d'engrais liquide, environ quinze litres par hectare. Ce qui est négligeable quand on sait qu'en agriculture, on est vite à 300 litres par hectare. Six de nos collaborateurs ont leur phytoliceance tandis que les autres suivent la formation. En raison de la politique plus stricte - à raison -, nous introduisons d'autres variétés d'herbe dans nos greens. Des variétés plus résistantes à la sécheresse et moins sensibles aux maladies. Avant, tout le monde utilisait du pâturin naturel (poa annua) et, en raison des nombreuses précipitations dans notre pays, celui-ci poussait rapidement. Aujourd'hui, vous avez besoin de variétés qui nécessitent moins d'humidité. Nous utilisons un mélange qui nous est recommandé par un consultant en gazon écossais. Il nous rend visite six fois par an et prodigue également des conseils sur la méthode à suivre."

Arrosage automatique

Le golf d'Audenarde dispose d'un ingénieux système d'arrosage entièrement automatisé. Quatre moteurs sont harmonisés en fonction du nombre de buses qui s'ouvrent. Plus le nombre de buses qui s'ouvrent est élevé, plus les moteurs tournent vite. Lieven peut tout suivre depuis sa tablette. "Elle renferme les informations des 40 greens et tees. Il y a même plusieurs programmes de sécheresse et d'humidité préprogrammés. Mais vous pouvez toutefois apporter des ajustements à distance lors que cela s'avère nécessaire suivant le résultat des tests effectués avec l'humidimètre. Avant, tout cela devait se faire manuellement. Les greenkeepers allaient alors découper un petit triangle pour sentir les racines. Mais, en fait, je n'ai même plus besoin des humidimètres. Je sais parfaitement où se trouvent les points secs sur un green. Le problème ici, c'est que nous avons trois sortes de greens parce qu'ils ont été aménagés en trois phases. Le premier a été aménagé sur de la terre pure, le second en partie sur du sable et le dernier sur du gravier. Ce sont les meilleurs, c'est pourquoi nous sablons les autres pour les améliorer."

Un parc de machines up-to-date

Tout club de golf dépend d'un parc de machines up-to-date. En tant que mécanicien passionné, tel est le cheval de bataille de Lieven. Il a déjà développé son propre système pour sécher la rosée des greens, a adapté les souffleurs de feuilles en déplaçant légèrement les roues, ce qu'il a également fait pour l'utilisation des voiturettes de golf Ezgo, issues de la première génération avec des batteries au lithium. "Elles sont moins lourdes et durent plus longtemps. Elles sont soigneusement garées par numéro dans les boxes de garage. J'ai veillé à ce que chaque joueur ait une clé avec un badge. Ce qui lui

“

Le golf d'Audenarde dispose d'un ingénieux système d'arrosage entièrement automatisé. Quatre moteurs sont harmonisés en fonction du nombre de buses qui s'ouvrent. Plus le nombre de buses qui s'ouvrent est élevé, plus les moteurs tournent vite. Je peut tout suivre depuis sa tablette

Lieven de Clercq
Greenkeeper



Parmi les tondeuses, la marque Jacobsen, surtout, est fortement représentée



permet d'ouvrir uniquement la porte de sa voiturette de golf. Je peux moi-même ouvrir tous les boxes, aussi à distance."

Électrification

Le club de golf d'Audenarde a donc entamé son électrification. "Absolument. Nos tondeuses de greens sont désormais également électriques, trois fonctionnant déjà avec des batteries au lithium. Avant cela, j'avais été le premier en Belgique à avoir des modèles hybrides. Les batteries possèdent désormais une durée de vie de 8 ans. J'ai délibérément décidé de changer parce que c'est non seulement plus économique et cela nécessite moins d'entretien, mais vous ne courez également plus le risque qu'une fuite d'huile vienne détruire l'herbe de votre green. L'électrification se poursuit en effet, notamment au niveau des tondeuses de greens. Pour moi, il s'agit du plus gros changement dans le parc de machines. J'ai par contre des doutes pour

aérateurs pour greens, des bras de tonte pour les bords d'étang et les bords de fossé que l'on monte sur des tracteurs ainsi que des sableuses. Il y en a même une grande avec un convoyeur permettant d'alimenter les plus petites, de telle sorte que vous devez moins monter et descendre. C'est également nécessaire, car les opérations de sablage sont beaucoup plus nombreuses qu'avant. Pour chaque partie du site est utilisé un sable spécifique, le grain le plus fin étant réservé aux greens.

Les tondeuses de fairway sont déjà très larges de nos jours, elles mesurent ici jusqu'à 6,40 m et sont entraînées par l'essieu arrière. Vous avez ainsi plus de vitesse et donc moins de saletés sur les fairways. Avant, il fallait procéder avec toute une flotte de plus petits éléments pour atteindre 7m et ce système était entraîné par les roues. Au niveau des machines, Lieven voit que tout évolue et s'améliore. Il préfère acheter les machines le plus possible au niveau local. "Mes plus gros fournisseurs sont les sociétés Thomas et Beel, situées ici tout près. Leur gamme renferme les marques principales et c'est facile lorsqu'il faut réparer ou remplacer un élément."

Nature généreuse

Cela ne se voit peut-être pas, mais les machines constituent encore et toujours un moyen pour maintenir le site dans des conditions optimales afin que le Royal Golf Club Audenarde puisse conserver sa bonne réputation pendant longtemps. Mais quels sont les plus grands atouts de ce club de golf? Sofia Dieleman: "Sans aucun doute le fait que nous ayons deux parcours de golf à part entière ainsi que l'ambiance amicale. Cela a commencé comme un club d'amis d'entrepreneurs locaux et l'ancien président Lieven Santens a transmis cela à tout le monde. Il était très accessible, comme l'est aussi ce club. Nous comptons 1.600 membres, dont 1.370 qui jouent. C'est beaucoup, nous avons enregistré une sérieuse croissance durant la pandémie. Le cadre naturel forme aussi un autre gros atout. J'aime la tranquillité, et l'expérience de la nature que vous vivez ici, c'est du jamais vu. Avec d'une part la magnifique forêt du parc et d'autre part les vues fantastiques. Par-delà l'Escaut, vous pouvez apercevoir le Koppenberg. Vous vous trouvez précisément dans une réserve naturelle. C'est unique."

Lieven: "La nature, assurément. Il faut l'aimer pour travailler ici. Le parcours Kasteel est très beau, mais certainement le plus difficile à entretenir. En raison des nombreux arbres, peu de lumière arrive sur les greens. C'est pourquoi nous avons déjà déplacé quelques arbres ci et là. Mais malgré tout, je suis très fier de notre site et je pense pouvoir affirmer que nous figurons, dans ce domaine, parmi les meilleurs en Belgique. J'entends souvent des joueurs dire qu'ils apprécient nos parcours. Et s'ils sont heureux, alors je le suis aussi."



Nous utilisons un mélange qui nous est recommandé par un consultant en gazon écossais. Il nous rend visite six fois par an et prodigue également des conseils sur la méthode à suivre

les plus grosses machines, comme les tracteurs. Ceux-ci nécessitent encore trop de capacité."

Parmi les tondeuses, la marque Jacobsen, surtout, est fortement représentée. Toro et John Deere dans une moindre mesure. "Personnellement, je trouve que Jacobsen offre de loin le meilleur rapport qualité-prix. Toro est plus cher, la marque prétendant que la durée de vie de ses machines serait beaucoup plus longue. Mais chaque cylindre de coupe s'use en raison du sable, quelle que soit sa marque. Chez nous, les accessoires pour les tondeuses de greens en trois parties sont de marque Maredo. J'utilise ceux-ci parce qu'ils compensent mieux les différences de niveau des greens."

Achats locaux

Les souffleurs de feuilles Kubota ne sont pas encore électriques. A côté de cela, le parc de machines comprend encore des râteliers à bunker, des

Adieu à Garden Style, longue vie à Exterio...

Vous aviez peut-être remarqué le nouveau lay-out... Ceux-ci n'étaient évidemment pas fortuits. Nous avons en effet travaillé en coulisses sur un nouveau départ pour notre magazine professionnel bien-aimé des professionnels des espaces verts. Nous sommes fiers de vous présenter Exterio, de même que la plateforme en ligne associée à ce magazine. Nous aimerions vous souhaiter la bienvenue sur cette plateforme où vous retrouverez tout ce que vous aimez dans le magazine, et bien plus encore.

Texte : Sam Paret

De nos jours, aucune entreprise ou organisation ne peut pas se passer d'une présence en ligne. Il s'agit non seulement d'un canal d'information supplémentaire pour le lecteur, mais cela nous permet aussi d'être en contact encore plus direct avec vous.

Nous vous invitons également à nous tendre la main vous-même. Vous avez remarqué quelque chose? Vous avez une question ou rencontrez un problème? Faites-le nous savoir. Nous les soumettrons à un expert et réaliserons un article à ce sujet que nous publierons sur exterio.be. Nous pourrons ainsi nous informer mutuellement et parvenir à des informations intéressantes et importantes pour le secteur.

Il faut ainsi voir en notre plateforme en ligne une sorte de plaque tournante visant à mettre les gens en contact les uns avec les autres. Dans le but de renforcer notre secteur.

Pourquoi, dès lors, avoir changé de nom?

Le nom Garden Style ne couvrait plus tout ce sur quoi nous voulons et devons communiquer. Les jardins ont beau former une partie essentielle de notre expérience verte, mais pour aborder les problèmes et les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre secteur en raison de la crise climatique, nous devons regarder les choses sous un angle plus large. Adopter une approche intégrale, comme l'appelle si joliment Steven Delva – architecte de l'année aux Pays-Bas.

Les espaces verts n'ont en effet pas qu'une valeur fonctionnelle et esthétique, ils touchent également d'autres disciplines. Les espaces verts impactent notre bien-être mental – la pandémie l'a douloureusement montré – et les villes qui investissent dans des espaces verts en sortent doublement gagnantes. Les 'green cities'

sont plus vivables et attirent donc plus de gens. A cela est donc aussi indissociablement lié un aspect économique.

Exterio veut aider à diffuser ce message, avec vous, et montrer que notre secteur peut faire partie de la solution. Qu'il peut s'avérer payant de vous faire entendre dans des débats comme le développement urbain, l'aménagement extérieur et les permis d'environnement.

Élargissement du contenu

Nous avons déjà soutenu cette approche intégrale dans le magazine au niveau du contenu en joignant également aux jardins des projets d'espaces verts publics et des exemples inspirants en Belgique comme à l'étranger. Dans cette approche intégrale, l'architecture et le paysage sont étroitement liés, ils forment un tout.

Avec Exterio, nous créons donc une base plus large et empruntons une nouvelle voie correspondant davantage aux besoins d'aujourd'hui. Nous nous concentrerons encore plus sur des informations pertinentes, des entretiens approfondis, des rapports intéressants et inspirants, mais nous continuerons également à organiser des tables rondes sur des thématiques préoccupantes.

Et nous nous ferons un plaisir de le faire avec vous, notre cher lecteur. Vous avez réalisé ou participé à un projet passionnant, vous aimeriez exprimer votre opinion sur tel ou tel sujet, ou vous connaissez quelqu'un susceptible de donner de nouvelles idées à notre secteur? N'hésitez pas à nous contacter par info@exterio.be et, qui sait, peut-être pourrez-vous bientôt tout lire à ce sujet sur exterio.be.

Tel est notre engagement!

“

Vous avez remarqué quelque chose? Vous avez une question ou rencontrez un problème? Faites-le nous savoir. Nous pourrons ainsi nous informer mutuellement et parvenir à des informations intéressantes et importantes pour le secteur

Lutte durable contre les nuisibles : les nématodes

Les vers ronds ou nématodes sont des organismes parasites microscopiques de 0,3 à 0,7 mm. Ils sont donc invisibles à l'œil nu. Pourtant, ils constituent l'un des organismes multicellulaires les plus répandus sur Terre, après les insectes. On les trouve partout, des sommets de l'Himalaya aux fonds marins. Les nématodes se nourrissent de plantes, de bactéries, de champignons et même d'autres nématodes. Ils sont aussi l'ennemi naturel numéro un des larves d'insectes. En effet, ils utilisent ces larves pour se nourrir et se reproduire. Et c'est précisément cette dernière caractéristique qui fait que nous pouvons les utiliser pour lutter de manière sûre, durable et écologique contre les nuisibles de nos jardins...

Texte: Jesse Van Daele

L'Histoire de la Vie

Les nématodes ne peuvent pas exterminer les insectes adultes. En revanche, ils se nourrissent des larves et des nymphes des insectes nuisibles présents dans le sol. Ils s'infiltrent dans leur proie et l'infectent avec une bactérie provenant de leur tube digestif. Cette bactérie se multiplie à l'intérieur de l'hôte, et ralentit son activité jusqu'à le faire mourir. La larve morte devient une source de nourriture pour les nématodes, qui se multiplient. Une seule larve d'insecte peut donner naissance à des milliers de nématodes. Cette armée de nématodes recherche activement de nouveaux nutriments, de nouveaux hôtes. Ce processus se poursuit pendant environ six semaines, ce qui permet d'éliminer complètement ou de réduire considérablement l'infestation d'insectes indésirables.

Dangereux pour l'humain, les animaux ou l'environnement ?

Il faut savoir qu'il existe de nombreux types de nématodes, chacun ciblant spécifiquement un type d'hôte particulier. Par exemple, il existe des nématodes spécifiques contre les escargots, tandis que d'autres sont déployés contre les larves d'otiorhynque de la vigne. Les organismes utiles tels que les lombrics ou les bourdons ne sont donc pas touchés. Les nématodes sont en principe également sans danger pour les humains et les animaux domestiques. C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles l'utilisation des nématodes progresse chaque année. Les nématodes peuvent également être utilisés de manière préventive.

Quelle quantité ? Cela dépend de la surface à traiter et du taux d'infestation. Il faut compter environ 500.000 nématodes par m². En cas de forte infestation, on peut passer à 1.000.000 nématodes par m². L'idéal est de répéter le traitement après deux à trois semaines.

Quand ? Cela dépend principalement du nuisible à éliminer. Introduisez les nématodes lorsque les larves sont là. Attendez aussi de

préférence que le soleil ne brille pas (les rayons UV sont nocifs), que la température du sol se situe entre 5 et 30 degrés et que le sol a soit humide pendant au moins deux semaines. Donc s'il fait sec, arrosez.

Comment ? Votre fournisseur vous expliquera. Mais cela n'a rien de compliqué...

Un nématode pour chaque nuisible

Il existe aujourd'hui une "solution nématode" pour de nombreux parasites. Nous vous présentons ici quelques-uns des plus courants.

Tipules : dès que la température du sol atteint 10 degrés, vous pouvez utiliser des nématodes pour éradiquer les tipules dans le gazon. La période idéale pour l'intervention se situe en septembre et octobre, lorsque la température avoisine 15°C. Les tipules viennent d'éclore et elle ne sont pas encore trop grosses. On peut aussi intervenir entre début avril et début juin. Mais le sol doit avoir une température d'au moins 10°C, sinon les nématodes meurent. À ce moment-là, doublez la dose de nématodes car les tipules sont déjà bien développées.

Vers blancs : vous pouvez commencer en mai jusqu'en octobre lorsque la température du sol

est d'au moins 10 degrés. La période idéale se situe toutefois entre août et septembre. Les vers blancs s'approchent du gazon pour se nourrir, ce qui permet aux nématodes d'atteindre plus facilement leurs proies.

Otiorhynque : introduisez les nématodes entre mars et octobre tant que la température du sol est supérieure à 12 degrés. Les nématodes ont une action de longue durée sur les larves d'otiorhynque de la vigne si vous maintenez le sol suffisamment humide pour qu'ils puissent se déplacer plus facilement d'une larve à l'autre.

Limaces : vous voulez protéger les semis ou les boutures de votre potager ? Introduisez les nématodes environ une semaine à l'avance et maintenez une bonne humidité au niveau du sol. Ainsi, vos plantes ne subiront pratiquement aucun dommage.

Pyrale du buis : vous pouvez utiliser des nématodes contre les larves de la pyrale du buis lors des deux premières générations (en mars-avril et en juillet-août). Ils sont moins efficaces pour la troisième et dernière génération (octobre - novembre) car la température est généralement trop basse. Mais étant donné les changements climatiques actuels, ils peuvent encore éventuellement fonctionner.



Les vers ronds ou nématodes

Quels arbres peuvent gérer les conditions météorologiques extrêmes ?

Extrême, ultime, anormale, limite... La tendance des conditions météorologiques extrêmes est un sujet important dans les médias. Le mois de juillet le plus chaud jamais enregistré. Notre flore a du mal. Voici une sélection d'arbres qui peut gérer ces conditions avec brio.

Texte & photos: Pépinière Udenhout

Nyssa sylvatica 'Wildfire'

On associe le Tulépo à l'eau. Le nom est dérivé de la nymphe des eaux Nyssa de la Mythologie Grecque. Ces arbres poussent naturellement dans les marécages et les plaines inondables de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale. Lorsque les racines sont complètement submergées, il peut former des racines aériennes. En été, certaines de ces zones deviennent sèches. Il peut alors rester des mois sans eau. Lorsqu'il n'y a plus d'eau, on peut clairement voir la large base en bas, pour se tenir fermement dans le sol boueux. Le 'Wildfire' produit de belles pousses rouges, qui deviennent ensuite vert foncé brillant. A la fin de l'automne, il passe du jaune orangé au rouge violacé. Les nouvelles sélections "Autumn Burst" et "Big Lady" se portent également très bien.



Nyssa sylvatica 'Wildfire'

Carya illinoensis

Noix de pécan. Découverte pour la première fois dans l'état de l'Illinois, d'où le deuxième nom. Cette espèce pousse sur ou à proximité des rives des rivières. Lorsque les rivières débordent de leur lit en hiver, cette Carya n'est pas affectée. Aux États-Unis, ils poussent jusqu'à 50 m de hauteur.



Carya illinoensis

Ils sont souvent plantés pour la production de bois. Dans les régions plus chaudes, les noix comestibles mûrissent. La feuille composée ressemble un peu à celle de notre Frêne indigène. C'est une alternative à part entière. Exempt de maladies et de ravageurs. Coloration automnale jaune beurre.

Populus

À quoi ressemblerait notre paysage sans le peuplier ? Lorsque Linnaeus se rendit en Angleterre en 1736, il entra en contact avec le poète Alexander Pope. C'était aussi un grand amateur du jardinage et de la végétation. Pour souligner leur amitié, il a rapidement donné son nom à un genre : le peuplier. Après l'importation du Populus canadensis en Europe vers 1740, les cultivars suivirent rapide-



Populus canadensis 'Shubu'

ment : le 'Serotina' en 1750, le 'Marilandica' en 1800, le 'Robusta' en 1885... La demande en bois continua d'augmenter et à cet époque, plusieurs pépinières arboricoles virent le jour, dont Boomkwekerij Van Iersel, aujourd'hui Pépinière Udenhout. Les peupliers ont gagné leur place dans le paysage et prospèrent dans toutes les conditions. De nouveaux cultivars arrivent encore sur le marché.

Taxodium distichum

Cyprès des marais. Celle-ci partage naturellement son territoire avec celui du Nyssa. Avec ceux-ci, vous voyez souvent les racines aériennes dans notre région. Vous pouvez donc les planter n'importe où. Une fois bien partis, ils sont partis pour de nombreuses années. Le cultivar américain 'Shawnee Brave' pousse un peu plus de façon étroite et plus pleine que l'espèce de base. A une

très belle coloration automnale brun-bronze un peu violette. À un âge plus avancé, des graines brun-rouge foncé apparaissent, très décoratives.



Taxodium distichum

Syringa pekinensis 'Beijing Gold'

La syringa a été importée en France depuis la Chine vers 1500. Ce lilas a une belle tige brun-rouge et des feuilles vert vif. Les grappes de fleurs jaunes de 10 à 15 cm de large apparaissent en masse en mai-juin. Pousse en plein soleil ou mi-ombre. Tolère très bien la chaleur. Très sain, mais nécessite un emplacement bien drainé.



Syringa pekinensis 'Beijing Gold'



Pépinière Udenhout bv
Schoorstraat 23
5071 RA Udenhout
Pays-Bas

+31 13 511 7500
info@udenhout-trees.nl
www.udenhout-trees.nl

Qu'est-ce qu'une ville éponge? Leçons de l'étranger

Certains experts croient que le concept des 'villes éponges' peut constituer pour les villes le moyen le plus efficace et le moins coûteux de s'adapter au réchauffement climatique. Mais que sont ces 'villes éponges'? Penchons-nous sur quelques leçons tirées de l'étranger, basées sur les recherches d'un professeur allemand spécialiste de l'hydrologie.

D'innombrables villes à travers le monde sont confrontées à deux défis apparemment sans rapport: les inondations et la sécheresse. Ces deux problèmes ne sont cependant pas aussi dissociés qu'ils en ont l'air. Les villes souffrent habituellement de températures élevées, une situation amplifiée par l'effet d'îlot de chaleur urbain, tandis qu'à d'autres moments, elles sont confrontées à des concentrations inattendues de précipitations soudaines. Par conséquent, les installations d'évacuation des eaux pluviales ne peuvent plus absorber ces quantités d'eau. Au fur et à mesure que les villes étendent les infrastructures traditionnelles, la 'couverture' d'asphalte et de béton augmente, agrandissant ainsi la zone imperméable et réduisant l'espace pour le drainage ou l'évacuation de l'eau, et ne fait qu'amplifier le problème de la chaleur en ville. Le réchauffement climatique aggrave à son tour ces deux problèmes.

Cette situation est désormais connue et des solutions sont en cours d'élaboration dans le monde entier pour désasphalter ou débétonner les villes et améliorer leur gestion de l'eau.

Les villes éponges constituent un moyen pour atténuer ces problèmes. La notion de 'ville éponge' est apparue pour la première fois en Chine, dans plusieurs projets coordonnés approuvés par les autorités chinoises. Une ville

éponge est une ville qui se caractérise par l'aménagement d'espaces verts supplémentaires et qui remplace le béton par des surfaces perméables. Ces surfaces absorbent l'eau pendant les précipitations. Par temps chaud, l'eau s'évapore et la ville rafraîchit.

Qu'est-ce qui définit une ville éponge?

Le concept de ville éponge repose sur plusieurs composantes importantes. Le Dr. Heiko Sieker, professeur honoraire d'hydrologie urbaine à l'Université Technique de Berlin, fait remarquer qu'il est important de retenir que la ville éponge n'est pas 'une technologie unique, mais plutôt une sorte de boîte à outils renfermant différentes technologies'. Différentes technologies de stockage de l'eau, qu'il qualifie de 'généralement low-tech', peuvent être appliquées en fonction des circonstances pour réaliser une approche intégrée de la ville éponge.

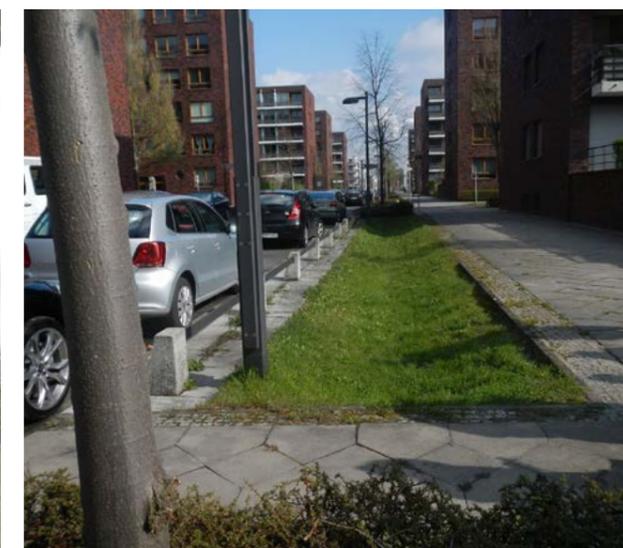
Ces outils et technologies comprennent des surfaces absorbantes telles que toitures vertes, façades végétalisées et fossés. Les fossés sont des zones de végétation sur des couches de sol perméables, qui agissent comme des drains peu profonds pour recueillir la pluie et l'eau de pluie. Le Dr. Sieker explique que, du point de vue technique, toutes les technologies de la ville éponge sont simplement basées sur 'le stockage

de l'eau, comme les citernes ou réservoirs'. De plus, les zones vertes absorbantes permettent de nettoyer les eaux de pluie polluées des rues pour s'assurer qu'elles n'atteindront pas les sources d'eau potable ou autres masses d'eau comme les rivières, les ruisseaux et les lacs.

Le terme 'ville éponge' n'est pas utilisé partout, mais le concept est appliqué internationalement dans de nombreux endroits et devient une méthode de plus en plus populaire pour atténuer l'effet d'îlot de chaleur urbain. Le concept est connu sous le nom 'Water Sensitive Urban Design ou WSUD' en Australie et au Moyen-Orient, 'Sustainable Drainage Systems ou (SuDS)' au Royaume-Uni et 'Natural Drainage Systems ou NDS' à Seattle.

China: Chongqing

De nombreux projets initiaux de villes éponges en Chine ont vu le jour après les inondations de Pékin en 2012. Kongjian Yu, aujourd'hui doyen de la faculté d'Architecture de l'Université de Pékin, a réussi à obtenir l'approbation des autorités chinoises et à attirer davantage l'attention sur le concept: en 2014, les autorités chinoises avaient décrété que 70% de l'eau de pluie devrait être réutilisée dans 20% des zones urbaines à l'horizon 2020. Et cela devait passer à 80% à l'horizon 2030. Dans des villes comme



Wuhan, Chongqing et Xiamen ont été lancés des projets pilotes de villes éponges.

Le projet de ville éponge à Chongqing forme un exemple de projet pilote réussi: en 2020, 24,2% de la zone urbaine de la ville avait été transformée. D'ici 2025, les autorités espèrent que plus de 45% de la ville répondra aux exigences relatives aux villes éponges.

Berlin: Rummelsburg

Berlin a également développé de vastes projets de ville éponge. Berlin est l'une des rares villes d'Allemagne à ne pas acheminer de l'eau de sources. Au lieu de cela, toute l'eau potable de Berlin provient des eaux souterraines sur le territoire de la ville. Cela signifie que la gestion de l'eau doit s'effectuer minutieusement, car les eaux usées et les eaux pluviales pourraient risquer de polluer l'eau potable et les autres masses d'eau.

La majeure partie de l'eau afflue via la Sprée, la principale rivière qui traverse la ville. Cependant, son débit est faible. Cela signifie qu'en cas de pluies torrentielles, l'eau ne peut pas se déplacer assez rapidement à travers les conduits et

systèmes d'évacuation, ce qui entraîne des inondations. Le Dr. Sieker explique qu'après les inondations de 2017, un engagement politique a été pris pour rendre légalement obligatoires les concepts de ville éponge 'lors de chaque nouveau développement' à Berlin. Le projet de Rummelsburg reflète l'approche en matière de ville éponge adoptée jusqu'à présent à Berlin.

Seattle: South Thornton

Le projet de Natural Drainage System (NDS) South Thornton constitue un exemple d'application récent du concept de ville éponge à Seattle. Ce projet vise à empêcher l'eau de pluie polluée de s'écouler dans la rivière Thornton Creek, mais aussi à créer des espaces verts et des arbres de rue supplémentaires, à prendre des mesures afin de limiter le trafic et à réduire les inondations dans les rues. Pour attirer l'attention sur les avantages écologiques des systèmes de drainage naturels, Seattle Public Utilities, en collaboration avec l'Office of Arts & Culture (ARTS) de la Ville de Seattle, a même engagé un artiste pour créer une installation sur place.

Conclusion: les villes éponges forment une approche en matière de développement

respectueuse du climat avec des inconvénients peu connus. On prête très peu d'inconvénients aux villes éponges, même si les projets peuvent éprouver des difficultés à trouver des surfaces où les interventions pourront être appliquées, car les espaces urbains sont souvent contradictoires ou réservés à d'autres fins. Le Dr. Sieker fait remarquer que l'un des plus grands défis est de nature politique: il faut toujours obtenir un accord pour mettre en place une nouvelle intervention, et un processus de négociations avec les autres services du conseil municipal reste nécessaire pour réellement faire avancer les choses.

Néanmoins, pour lui, les villes éponges constituent 'le moyen le plus efficace et le moins cher pour s'adapter au changement climatique dans les villes souffrant d'un problème de chaleur'. Avec les avantages supplémentaires que sont la prévention des inondations, l'élimination des eaux pluviales polluées et la création de plus d'espaces verts, les villes éponges forment une excellente approche en matière de développement urbain à ajouter aux outils des décideurs.

Source: theurbanist.org



Sint-Niklaas va débêtonner massivement et aménager l'espace libéré avec un maillage vert et bleu

La ville de Sint-Niklaas souhaite débêtonner trois sites, soit une superficie totale de 1.800 m², et les aménager avec un maillage vert et bleu. Le quartier résidentiel Houtbriel ainsi que l'arrière de la Sint-Nicolaasplein, l'école 'Forum Da Vinci' et le club sportif 'Kracht en Geduld' seront radicalement rénovés.

Texte: Sam Paret

Une gestion de l'eau mûrement réfléchie

L'eau sera utilisée le plus efficacement possible: l'eau de pluie collectable sera déconnectée du réseau d'égouts et stockée sur place, l'eau de pluie sera réutilisée tandis que des oueds et zones d'infiltration supplémentaires seront créés. En outre, une attention particulière sera accordée à la biodiversité en prévoyant des plantes indigènes et locales, tout en tenant compte du mois de floraison.

Houtbriel

Une grande zone de plantation est prévue dans le quartier résidentiel Houtbriel avec de la végétation indigène, locale, favorable aux pollinisateurs avec des parfums et couleurs agréables, telle que des plantes vivaces, buissons et arbres. À l'arrière de la Sint-Nicolaasplein sont prévues 11 zones de plantation avec des plantes similaires. Celles-ci seront chaque fois délimitées avec de hautes pierres bleues séparées par des ouvertures afin que l'eau de pluie provenant du revêtement conservé puisse s'écouler vers la zone de plantation et s'infiltrer dans le sol. Ici pourra également s'infiltrer l'eau de pluie de plusieurs toits environnants. Pour plus d'efficacité, un oued sera également aménagé.

École 'Forum Da Vinci'

L'école 'Forum Da Vinci' dispose de trois aires de jeux et d'un parking qui seront débêtonnés et verdifiés. Ces espaces accueilleront des plantes vivaces indigènes, locales, favorables aux pollinisateurs, aux parfums et couleurs agréables, complétées par des plantes couvre-sol à feuilles persistantes et des plantes résistantes. Le revêtement existant sera remplacé par un revêtement perméable à l'eau.

Club sportif 'Kracht en Geduld'

Le club sportif 'Kracht en Geduld' souhaite aménager deux cours et un parking résistants au climat:

- La cour à la française: la partie pavée sera débêtonnée et remplacée par une cour sportive perméable à l'eau en matériau écologique 100% recyclé. L'eau excédentaire s'écoulera vers un oued dans la partie verte, dans lequel s'infiltrera également l'eau de pluie tombant sur les toits. Cette partie sera aménagée avec de la végétation et des éléments de parc. L'auvent sera conservé pour le caractère historique de l'école, mais se muera en une longue pergola verte et végétalisée depuis la façade végétalisée.
- La cour aux poules: l'eau ne s'infiltrant pas dans la cour à la française s'infiltrera ici dans un second oued. Le poulailler sera conservé et sera complété par de la verdure et des incitations à jouer.
- Le parking existant sera rénové lors d'une phase ultérieure.

La nouvelle verdure se composera d'arbres, buissons et plantes vivaces résistants au climat. Pour accroître la biodiversité, ces plantes vivaces présenteront des mois de floraison différents. Les arbres existants seront conservés. Le revêtement nécessaire existant sera remplacé par un revêtement perméable à l'eau. Ce projet tiendra compte des leçons tirées du chantier stratégique du projet Cocon, comprenant la rénovation circulaire et durable d'un ancien bâtiment d'usine. Les leçons tirées de ce projet serviront à ancrer la réutilisation des matériaux dans la politique de la Ville.



Clementwijk - Sint-Niklaas

Un De Pypere, c'est pour la vie

Depuis 1873, De Pypere produit en Belgique des outils à main au caractère artisanal, d'une qualité exceptionnelle et fabriqués à partir des meilleures matières premières. Au cours de ses 150 ans d'existence, la société a toujours été à l'affût de produits nouveaux et innovants.

Texte & photos: De Pypere

Nouveau dans la gamme : Le Désherbeur de gazon de Pappy D3363

Il n'est pas toujours facile d'éliminer les mauvaises herbes dans une pelouse, surtout si l'on veut le faire de manière écologique. Le but est évidemment de ne pas abimer l'herbe tout autour.

Avec cet outil ergonomique et durable, doté de 4 griffes en fonte, d'un repose-pied antidérapant et d'un manche en bois de frêne de 880 mm, vous pouvez éliminer les mauvaises herbes sans effort et de manière ciblée. Il est particulièrement efficace contre les mauvaises herbes à racine-pivot comme les pissenlits.

Grâce au long manche, il n'est pas nécessaire de se pencher, de tirer ou de s'agenouiller. Le dos est donc moins sollicité.

De plus, grâce aux griffes, le travail est beaucoup plus efficace et plus rapide que de creuser la



terre ou d'essayer d'arracher la racine à la main. Et la racine est éliminée dans sa totalité, ce qui empêche la repousse.

- 1 Placez les griffes du désherbeur exactement au-dessus des mauvaises herbes.
- 2 Placez votre pied sur le repose-pied et enfoncez le désherbeur dans le sol.
- 3 Retirez votre pied et inclinez le manche dans la direction du repose-pied pour faire lever et extraire la racine des mauvaises herbes.

Vous trouverez plus d'informations sur www.depypere.be



DE PYPERE NV
Melkerijstraat 1A
8850 Ardoorie
België

+32 51 74 43 82
info@depypere.be
www.depypere.be

info@depypere.be
www.depypere.be



De Pypere Exclusive

Un De Pypere, c'est pour la vie!

Depuis 1873, De Pypere est fabricant d'outillages à main de qualité supérieure et professionnelle en Belgique.

Travailler de façon ergonomique grâce aux outils de De Pypere Exclusive.

Découvrez le confort ultime et l'efficacité inégalée des outils de jardin avec un long manche en bois de frêne de 170 cm. Ce manche vous permet de vous tenir droit pendant le travail, réduisant ainsi les maux de dos grâce à une meilleure posture.



De Pypere Exclusive - art. DE8325
Binette Spork
10 cm manche en frêne 170 cm



De Pypere Exclusive - art. DE3918S
Binette Losange
18 cm manche en frêne 170 cm



De Pypere - art. 304.214L
Ratissoire à pousser pleine lune
14 cm manche en frêne 170 cm

Distances de plantation et clôtures: attention aux nouvelles règles

En tant qu'entrepreneur de jardinage, vous concevez et aménagez des jardins, plantez des arbres, des haies et/ou des arbustes, et installez des clôtures. La question qui se pose ici est de savoir à quelles distances vous êtes en droit de les planter. Les règles à ce sujet ont en effet récemment été modifiées. Concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Texte: Solange Tastenoye

Comment clôturer une propriété?

Lors de la création d'une clôture autour d'une propriété, il est nécessaire de réfléchir au type de clôture envisagée. S'agit-il d'une clôture constituée d'une haie végétale, d'arbres ou d'arbustes, ou plus simplement de grillage associé à des piquets ou poteaux? Le nouvel article 3.61 de notre nouveau Code civil (NCC) stipule que conformément aux prescriptions légales et réglementaires, tout propriétaire est en droit de clôturer sa parcelle jusqu'à ses limites. Il faut toutefois toujours tenir compte des distances de plantation autorisées!

Les distances de plantation

Les règles en matière de distances de plantation étaient autrefois répertoriées dans l'ancien Code rural. L'article 35 de ce Code rural stipulait qu'il n'était permis de planter des arbres à haute tige qu'à une distance consacrée par les usages constants et reconnus; et à défaut d'usages, qu'à une distance de 2 mètres, tandis que les arbres à basse tige et les haies vives pouvaient être placées à une distance d'un demi-mètre de la ligne séparative entre deux terrains.

Le principal problème résidait dans la différence entre arbres à haute tige et arbres à basse tige. Cette différence a souvent été et est encore souvent source de discussions. Notre législation ne contient en effet pas de liste précisant quels arbres sont ou non considérés comme 'à tige haute', et l'ancienne législation ne prévoyait pas non plus de définition d'arbre à haute ou basse tige. Dans la pratique, cela a donné lieu à nombre de conflits de voisinage portés devant les tribunaux. Il appartenait alors au juge de décider au cas par cas si l'arbre du litige était un arbre à tige haute ou à basse tige!

Distances de plantation dans le nouveau Code civil

Le nouvel article 3.133 du NCC stipule désormais que toutes les plantations doivent être situées au minimum à une distance prédéfinie de la limite des parcelles, sauf si les parties ont conclu un contrat à cet égard ou si les plantations se



trouvent au même endroit depuis plus de trente ans.

Cette distance est désormais la suivante:

- deux mètres à partir du milieu du tronc de l'arbre à sa base pour les arbres d'une hauteur d'au moins deux mètres, et
- un demi-mètre pour les autres arbres, arbustes et haies.

Le voisin peut toujours exiger l'élagage ou l'arrachage des plantations situées à une distance moindre, sauf si le juge estime que cette demande constitue un abus de droit.

Attention

- Ces nouvelles règles ne font donc plus référence à des arbres à tige basse ou haute;
- Ces règles ne s'appliquent pas dans le cas où les parties prenantes en auraient décidé autrement entre elles;

- Ces règles ne sont pas valables si les plantations sont au même endroit depuis déjà plus de 30 ans

Avez-vous le droit de couper vous-même les branches qui dépassent de votre côté?

L'article 37 du Code rural stipulait en la matière que "celui sur la propriété duquel débordent les branches des arbres du voisin peut contraindre celui-ci à couper ces branches. Les fruits tombés naturellement sur la propriété du voisin lui appartiennent. En cas d'apparition de (rejets de) racines sur un terrain voisin, ledit voisin a le droit de les y couper lui-même."

Cette règle impliquait l'interdiction d'élaguer ou de couper soi-même d'éventuelles branches dépassant sur son terrain (sauf autorisation spécifique en ce sens de la part du voisin propriétaire de l'arbre)! En l'absence d'une telle autorisation, il était alors obligatoire de s'adresser à un juge de paix.

La question des branches envahissantes dans le nouveau Code civil

Le nouvel article 3.134 stipule désormais que si un propriétaire de plantations dont les branches ou les racines dépassent la limite séparative des propriétés néglige de couper celles-ci dans les soixante jours suivant une mise en demeure par envoi recommandé du voisin, ce dernier peut, de son propre chef et aux frais du propriétaire des

plantations, couper ces branches ou racines et se les approprier.

Concrètement, cela signifie que les branches et les racines sont désormais 'traitées' de la même façon

Attention

Si le voisin coupe lui-même ces branches ou racines qui dépassent, il assume le risque des dommages causés aux plantations. Il peut

également exiger que leur propriétaire procède à leur coupe, sauf si le juge estime que cette demande constitue un abus de droit.

Avez-vous le droit d'entrer chez le voisin pour couper une haie?

On parle ici du droit dit du 'tour d'échelle'. Le propriétaire d'un bien immobilier doit, après notification préalable, tolérer que son voisin ait accès à ce bien immobilier si cela s'avère nécessaire pour l'exécution de travaux de construction ou de réparation, ou pour réparer ou entretenir la clôture non mitoyenne, sauf si le propriétaire fait valoir des motifs légitimes pour refuser cet accès (art. 3.67, par. 2 du NCC).

Si ce droit est autorisé, il doit être exercé de la manière la moins dommageable possible pour le voisin. Le propriétaire a droit à compensation s'il s'avère avoir subi un dommage.

Attention

Pour l'installation de clôtures constituées de grillages et de piquets/poteaux ou de toute autre sorte de construction, il est conseillé de commencer par contacter les services administratifs de la ville ou de la municipalité. Certaines constructions peuvent exiger l'obtention préalable d'un permis.



ACTUA

Fondation du centre de connaissances GreenSupport pour des espaces verts plus durables

Sur proposition de la ministre Zuhal Demir, le gouvernement flamand a donné son feu vert pour la création d'un nouveau centre de connaissances, GreenSupport. L'objectif est d'aider la Flandre dans son adaptation au changement climatique et de soutenir la biodiversité en durabilisant le secteur des espaces verts et de l'horticulture.

GreenSupport fait partie du Centre de Recherche pour la Culture Ornementale (PCS), un centre de connaissances indépendant. Il participera au partage des connaissances professionnelles à travers des recherches, des recommandations et des zones de démonstration et stimulera la coopération entre les différents acteurs du secteur des espaces verts. Ce mouvement de durabilisation est indispensable car actuellement, l'aménagement d'espaces verts se concentre encore trop souvent sur l'esthétique et pas assez sur la biodiversité.

Le projet s'accompagne d'un budget de 600.000 euros sur 3 ans. Zuhal Demir, ministre flamande de l'Environnement: "GreenSupport mènera des recherches sur l'humidification, le choix des plantes en fonction de l'endroit, la construction à biodiversité positive, etc. GreenSupport est là pour aider les entrepreneurs de jardins, les services d'espaces verts et les jardinerie à donner le bon exemple et amorcer la généralisation des

espaces verts résilients et biodiversifiés. Et déboucher ainsi sur une progression des projets (plus) écologiques."

Vers plus de biodiversité en Flandre

Derrière toute la végétation des jardins, des parcs, des avenues... il y a toute une chaîne. Des pépiniéristes aux architectes paysagistes, en passant par les services d'espaces verts, les jardinerie et les particuliers. Le centre de connaissances a pour vocation de les aider à faire la transition vers un aménagement extérieur résilient.

Qu'entend-on exactement par végétation résiliente? Selon l'endroit, il peut s'agir, par exemple, d'arbres plus résistants au soleil et à la chaleur. Ou de plantations capables de résister à de fortes pluies. Les oueds ou les façades vertes sont également importants.

Zuhal Demir: "À l'heure actuelle, l'esthétique passe encore avant la biodiversité dans le secteur

des espaces verts, alors que cette dernière est capitale pour la résilience face aux conditions météo extrêmes. Les pelouses en tapis de billard, les plantes exotiques invasives ou les fleurs stériles, par exemple, contribuent peu à la biodiversité. De plus, l'usage de pesticides et d'engrais et amendements non naturels est encore trop répandu."

Rassemblant à la fois des académiciens et des organisations actives sur le terrain, le centre sera à même de diffuser ses connaissances scientifiques à l'ensemble des acteurs du secteur des espaces verts et de l'horticulture et ainsi de stimuler l'approche innovante nécessaire à la transition vers des espaces verts biodiversifiés et résilients.

Plus d'infos: pbm.omgeving@vlaanderen.be

OMGEVING décroche le plus grand projet de développement urbain à Valence depuis 40 ans

Le bureau d'études OMGÉVING a remporté le concours lancé par la Ville de Valence pour la conception d'un parc paysager de quatre kilomètres de long et trois écoquartiers. Le parc paysager couvrira un kilomètre et demi de voies ferrées et supprimera progressivement l'infrastructure autoroutière, tandis que les écoquartiers accueilleront cinq mille habitants.

Texte : Sam Paret



Capitale verte de l'Europe 2024, Valence est donc à la veille du plus grand projet de développement urbain en 40 ans, depuis la transformation du fleuve Turia en parc. C'est la première fois qu'un bureau d'études belge décroche un contrat de cette ampleur en Espagne. Ce projet ambitieux s'inscrit dans la vision pour faire de Valence une 'ville de 15 minutes' résistante au climat.

Green Leaves Strategy

Le bureau d'études OMGÉVING a réussi à convaincre le jury grâce à sa 'Green Leaves Strategy'. Le parc paysager allongé formera la 'nervure principale' à partir de laquelle les quartiers environnants seront végétalisés de façon systématique. Les habitants de Valence bénéficieront ainsi d'une capacité de rafraîchissement supplémentaire en rue durant les

vagues de chaleur et périodes de sécheresse. De nouvelles pistes cyclables et sentiers pédestres permettront aux habitants de se rendre en centre-ville en 15 minutes en empruntant les nervures vertes. La partie sud de Valence initiera également ainsi un transfert modal vers une réduction du trafic automobile. Les trois écoquartiers seront reliés à ce réseau de mobilité vert-bleu et seront à l'avant-garde de la transition climatique. Selon Sven Augusteyns, responsable du projet, le réaménagement de cette partie de la ville mettra pleinement sur la mobilité durable, l'adaptation au climat, la biodiversité, la neutralité carbone, la circularité et du logement abordable. Le bureau d'études OMGÉVING fera ainsi totalement honneur au nom que Valence a décidé de donner à ce projet de développement urbain du 21^{ème} siècle, à savoir 'The green corridor'.

L'élaboration du plan directeur destiné à affiner le concept ayant remporté le concours prendra au moins un an. Le bureau d'études OMGÉVING pourra ici compter sur le soutien d'une équipe locale d'écologistes, d'hydrologues, d'architectes, d'architectes-paysagistes et de spécialistes de la co-création. Avec des projets à Teruel, Saragosse et Burgos, le bureau d'études souhaite continuer à se développer en Espagne.

Nom du projet : Valencia Green Corridor
Conception : OMGÉVING bv en collaboration avec Peñín Arquitectos SLP, Quintana Seguí landscape, NADALVILENA, Pablo Navarro Tena, CPS Infraestructuras Movilidad y Medio Ambiente
Localisation : Valence, Espagne
Année de conception : 2023



PARTNER CONTENT SOLIDOR

SOLIDOR soutient des terrasses à travers le monde

SOLIDOR, fabricant belge spécialisé dans la production de plots réglables pour soutenir les terrasses à travers le monde. Récemment, la gamme a été étendue avec l'innovant plot de terrasse PV2.3/3.5 et l'introduction de sa plaquette autocollante avancée, Sticksol.



© SOLIDOR - Sticksol

PV2.3/3.5 drager: Idéal pour les terrasses plus basses

SOLIDOR a récemment élargi sa gamme avec le plot de terrasse PV2.3/3.5, qui est complémentaire à leurs modèles existants (PV3.5/5, PV5/8, PV8/11, PV11/14, PV14/17).

Et une plage de hauteur de 23 mm à 35 mm, cette plaquette est parfaite pour l'installation de terrasses plus basses. Désormais, les utilisateurs peuvent utiliser les plaquettes de la gamme Confort, même pour des hauteurs plus réduites.

Sticksol plaquette : Innovation unique pour des dalles de terrasse inébranlables

Après des tests rigoureux dans la soufflerie Voxdale, cette plaquette révolutionnaire a été mise sur le marché par SOLIDOR pour prévenir le soulèvement des dalles.

La plaquette autoadhésive relie solidement le support à la dalle, éliminant ainsi tout déplacement. Cette plaquette est non seulement idéale pour tout type de terrasse, mais elle est essentielle pour les terrasses très fréquentées, offrant une stabilité inégalée

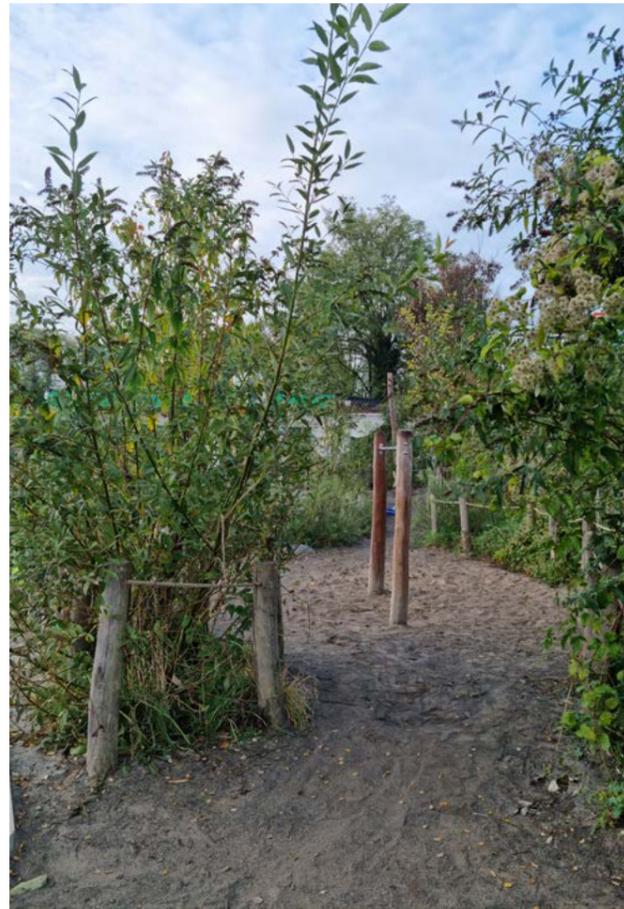


© SOLIDOR - PV2.3-3.5



SOLIDOR
 Kouterstraat 11 B
 8560 Wevelgem
 België

+32 (0)56 41 35 70
 info@solidor.be
 www.solidor.be



PROJET LA COUR DE RÉCRÉATION

“On voit que la vie revient à l'école”

La cour de récréation de l'école Sint-Paulus de Courtrai est un espace vivant et verdoyant, adapté au changement climatique, qui influence positivement la nature, mais aussi la santé, le comportement et le bien-être des enfants et des enseignants. Un magnifique exemple de design biophilique. La semaine dernière, le projet a remporté le prix New European Bauhaus.

Texte: Vibe - Photos: Cedric Ryckaert

Dans la cour de récréation de l'école Sint-Paulus à Courtrai, les enfants renouent avec la nature. La cour en béton gris a été transformée en paysage de jeu et d'apprentissage stimulant, faisant la part belle à la nature, aux stimuli ludiques et à la biodiversité. Cette cour figurait parmi les 23 projets sélectionnés pour l'initiative de désasphaltisation Proeftuinen Ontharding 2018 du Département Environnement du gouvernement flamand.

Le contexte

L'établissement scolaire Sint-Paulus accueille 480 élèves de l'enseignement maternel et primaire. Le site est coincé entre la ligne de chemin de fer Courtrai-Lille et le quartier Pottelberg. Les enfants du quartier n'ont pas beaucoup de terrains de jeux et de nature. L'école a donc décidé que la cour de récréation serait également ouverte aux habitants du quartier, aux enfants et aux mouvements de jeunesse en dehors des heures de classe. Cela grâce à la mise en place d'un système de badges. Pendant les vacances, des parents y organisent un programme d'accueil partagé baptisé 'Paulus speelt'. Le groupe de scouts Willem van Saeftinghe utilise régulièrement l'aire de jeu, qui est également ouverte aux organisations socioculturelles. Enfin, les parents des enfants scolarisés dans l'établissement peuvent l'utiliser pour leurs fêtes d'anniversaire et petits événements.

Le processus

L'histoire de la cour de récréation climatique débute au printemps 2016, après l'appel à projets

'Pimp je speelplaats'. Le groupe Team Speelplaats, un groupe de travail composé d'enseignants, avait préparé une enquête pour sonder les parents, les enseignants et les élèves. Les participants pouvaient indiquer les éléments positifs dans la cour de récréation existante, ce qui manquait selon eux et ce qui devait absolument être ajouté ou non. Au total, 260 personnes ont répondu à l'enquête.

En 2017, le groupe a décidé de s'associer aux bureaux d'études Studio Basta et Fris in het Landschap. Les plans, dessins et maquettes ont aidé à obtenir les subventions nécessaires. Le processus de conception a duré environ un an et demi. La participation du bureau d'études Atelier Ruimtelijk Advies (ARA) a permis de venir à bout de toutes les difficultés techniques.

Le projet

Comme beaucoup d'écoles en Flandre, la cour de récréation d'origine était assez morne, avec ses dalles de béton typiques de 30 x 30. Les élèves et les enseignants rêvaient d'un cadre de jeu varié, combinant végétation et matériaux naturels. Où le sport et l'apprentissage en extérieur auraient une place permanente. Le plan prévoyait la désasphaltisation de 4.000 mètres carrés, permettant de recueillir et de réutiliser 145.000 litres d'eau de pluie. L'infiltration de la pluie est optimisée via un bassin d'infiltration de 145 mètres cubes situé sous les terrains de sport et via les zones de plantations. En parallèle, le système d'égouts a été entièrement rénové et réaménagé séparément.



Un cadre de jeu verdoyant est bénéfique pour le bien-être des enfants, il y a moins de harcèlement et les élèves peuvent mieux se concentrer

Cedric Ryckaert

Effets positifs

Lors de notre visite de la cour de récréation en marge de l'assemblée générale de Breekijzer le 15 juin 2023, nous avons rencontré Cedric Ryckaert, enseignant à l'école primaire libre Sint-Paulus et initiateur de BLES, qui nous a parlé des effets positifs de la transformation verte sur la santé, le comportement et le bien-être des enfants et des enseignants. Il a expliqué, par exemple, qu'il n'y avait quasiment plus de harcèlement et de conflits. Par conséquent, le groupe de travail sur le



harcèlement a été dissous. Fantastique, non ? Les enfants trouvent tous leur place dans la cour de récréation, qui se compose de zones très variées : des collines de jeu, une tour avec un tunnel en-dessous, un toboggan, une aire de jeux d'eau, des marches, des rampes, des cordes... Il y a en a pour tous les goûts. Le contraste est saisissant avec l'ancienne cour de récréation, triste et sans relief. Les jeux y étaient assez monotones car il n'y avait quasiment pas d'autre option que le football, qui générait des conflits.

Les nombreux espaces, recoins et escaliers permettent également de donner cours à l'extérieur. Il n'y a pas formellement de salle de classe en plein air. "Ce n'est pas nécessaire", affirme Cedric. "Il y a assez d'endroits pour donner cours."

"Cela fait maintenant plus de trois ans que la cour de récréation a été réaménagée et on voit que la vie revient à l'école", raconte Cedric. "Les oiseaux viennent faire leurs nids, les insectes, les papillons et la plantes investissent les lieux. Les enfants découvrent ainsi les merveilles de la biodiversité, et leur impact positif. Différents projets, comme un potager, ou l'élevage d'abeilles et de poules, contribuent également à responsabiliser les enfants par rapport à la réussite de ces initiatives."

Une question revient souvent quand on végétalise une cour de récréation qui était essentiellement asphaltée : comment garder les enfants et les salles de classe propres ? Comment éviter la terre à l'intérieur ? Et comment s'assurer que les enfants ne se mouillent pas lorsqu'il fait froid ?

Cedric et son équipe y ont longuement réfléchi. Ils n'ont pas utilisé de la terre ordinaire pour les plantes. Les 10 premiers centimètres sont composés de gravier gris, qui est plus propre que la terre. Cela permet aussi aux plantes de s'enraciner

Créez votre projet de cours de récréation

L'école encourage d'autres établissements à se lancer dans le même genre de métamorphose. Les médias parle régulièrement de ce projet de Cour de récréation climatique, qui inspire de nombreuses autres écoles. Celles-ci sont accueillies sur place avec plaisir et repartent toujours très enthousiastes, prêtes à se lancer dans leur propre projet.

BLES se fait d'ailleurs un plaisir de vous y aider. BLES développe des environnements de jeu et d'apprentissage bien pensés, en collaboration avec les écoles, les villes, les communes et les organisations d'aide à la jeunesse. Ils encouragent le jeu et l'apprentissage chez les enfants et les jeunes, les aident à renouer avec la nature, à bouger plus et à vivre de bons moments. Ils contribuent aussi à stimuler le travail par projet au sein de la culture scolaire, l'apprentissage en extérieur et la durabilité via l'éducation. BLES aide à trouver les bons partenaires, participe à l'équipe de conception, propose des ateliers sur mesure pour l'équipe pédagogique et participe aux dossiers de subvention des écoles

plus profondément et de mieux résister à la sécheresse. Ce point est particulièrement important car il n'y a personne de l'équipe de direction sur place pendant les weekends et les vacances.

EVENT APPELTERN ADVENTURE GARDENS

Appeltern Adventure Gardens: journée d'inspiration pour le secteur des espaces verts

Le vendredi 29 septembre 2023, Appeltern Adventure Gardens (anciennement De Tuinen van Appeltern) et Inkoopgilde organiseront pour la quatrième fois le Meet & Greet gratuit pour Garden & Park afin de présenter les dernières tendances en matière de jardins. Cette journée annuelle de rencontre et de découverte pour les futurs entrepreneurs et concepteurs de jardins ainsi que les professionnels des espaces verts se tiendra dans le parc d'inspiration pour jardins d'Appeltern, au cœur des Pays-Bas..

Plus de 50 exposants y présenteront les derniers développements pour le jardin. L'idée consiste à rencontrer le plus possible de fournisseurs, découvrir leurs nouveaux produits et expérimenter l'application dans la pratique de toutes sortes de nouveautés.

Le Meet & Greet n'est pas vraiment un salon professionnel classique, mais plutôt une plateforme de rencontre conviviale. Les fournisseurs ont le temps de discuter, de prendre une tasse de café et de présenter leur nouvel assortiment et leur gamme de produits. L'exhaustivité du

jardin en passant par l'outillage, les plans d'eau et les plantes.

200 jardins d'inspiration à Appeltern

Vous pourrez visiter les 200 jardins d'inspiration d'Appeltern. Ce parc accorde en outre une attention particulière au jardinage durable, à l'application de plantes vivaces, à la gestion des étangs et à l'aménagement de jardins. Les organisateurs veulent ainsi contribuer à créer un cadre de vie plus esthétique, plus sain et plus durable pour tous. Plus les gens se rencontrent et apprendront les uns des autres, plus grandes seront les chances d'avoir de beaux jardins.

Plus d'infos via appeltern.nl



programme rend cet événement inspirant intéressant non seulement pour les professionnels du secteur des espaces verts, mais aussi pour les décideurs des secteurs des entreprises et les autorités. Vous trouverez tout pour les parcs et jardins, des producteurs d'éclairage de jardin aux abris de

ACTUA L'ESPACE PUBLIC

Réaménagement du jardin du musée Gustave De Smet: écologiquement plus intéressant et plus agréable

Désormais, visiter le musée Gustave De Smet à Sint-Martens-Latem vaudra encore plus la peine. Après la rénovation du musée proprement dit en 2016, la commune vient également de rénover le jardin. Ce réaménagement s'est traduit par moins de revêtements et davantage de nature avec, entre autres, un pré fleuri et un verger.

Le jardin du musée Gustave De Smet a fait peau neuve. L'allée en dolomie a par exemple été remplacée par des sillons de charrette en platines. Un parking et un sentier de promenade en flagstones (pierres brisées) ont également été ajoutés. De plus, un nouvel abri de jardin a été installé.

Le musée communal Gustave De Smet peut se visiter les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 18h (jusqu'à fin septembre). À partir d'octobre, le musée sera ouvert de 14h à 17h. Vous y découvrirez la maison et l'atelier de l'un des plus éminents peintres expressionnistes de Flandre.



Vu que l'herbe ne voulait pas pousser sous le grand hêtre rouge, de la végétation supportant l'ombre a été plantée, telle que fougères, sceaux de Salomon et myrtilliers. De plus, l'herbe a été remplacée par de la végétation vivace. Cela nécessite moins d'entretien et s'avère écologiquement plus intéressant. Dans la partie publique du jardin a été aménagé un verger avec des arbres fruitiers et un pré fleuri.



Adaptez votre jardin au changement climatique

Aujourd'hui, votre jardin est idéalement conçu pour résister à toutes les extrémités climatiques. Chez ACO, nous en sommes conscients.

Avec nos solutions d'infiltration, par exemple, l'eau de pluie peut déjà être collectée sous terre. En période de sécheresse, l'eau peut être libérée lentement dans l'environnement. Les arbres ou les plantes peuvent alors absorber eux-mêmes les eaux souterraines.

Votre jardin reste attrayant pour les gens et la nature, et vous n'avez plus besoin d'utiliser la précieuse eau potable.

Vous avez des questions ou vous souhaitez obtenir plus d'informations ?

Envoyez un e-mail à Karolien Vanoverveld, kv@aco.be ou surfez sur www.aco.be.

ACO. we care for water



Des îlots verts en hommage à l'ancienne plage de Schaerbeek

Les habitants de Schaerbeek, en particulier les plus jeunes, pourront bientôt profiter d'une attraction supplémentaire. Le 'parc de la Jeunesse' va être réaménagé avec une attention particulière pour les infrastructures de sport et de jeu, plus de plantes et moins de revêtements en dur. Mais l'Atelier Caneva-s, chargé du projet de réaménagement, s'est surtout inspiré du contexte historique de l'endroit. En effet, en 1947, il y avait ici une plage pour les habitants qui n'avaient pas les moyens de se rendre à la côte.

Texte: Sam Paret - Photos: Atelier Caneva-s

Pour renforcer l'attrait du parc de la Jeunesse, la commune de Schaerbeek souhaite y installer de nouveaux éléments sportifs et ludiques, comme un pump track et un parcours d'escalade. Ce projet de rénovation a pour but de donner un nouveau souffle à ce paysage encore trop peu connu des habitants de Schaerbeek et des visiteurs du parc Josaphat. Et qui dit rénovation d'un espace vert, dit plus de plantes et moins de bitume.

Au lieu de se lancer directement, l'Atelier Caneva-s a demandé l'autorisation de réaliser d'abord une petite étude historique des lieux. C'est ainsi qu'ils ont fait une découverte remarquable. Myrna Baks : "L'endroit était autrefois connu sous le nom de 'Schaerbeek Plage'. Après la guerre, la commune avait aménagé une véritable plage dans le parc pour les habitants qui n'avaient pas les moyens d'aller à la côte. De quoi offrir une alternative agréable, en particulier pour les enfants, qui pouvaient ainsi profiter du sable et de l'eau. À l'époque, le parc avait

également une fonction sociale très importante, car il s'agissait d'un véritable lieu de rencontre. C'est de là que nous avons choisi de partir car le coronavirus nous a fait réaliser à quel point les gens ont besoin d'espaces verts publics attrayants dans leur environnement immédiat. Nous avons envie de transposer le contexte de Schaerbeek Plage dans un concept contemporain."

Pour le pump track, par exemple, Caneva-s n'a pas voulu de pistes classiques en tarmac noir, car cette asphaltisation supplémentaire ne correspondait pas à leur idée d'un parc paysager. Ils ont prévu de réutiliser le pavage déjà présent, et d'incorporer plusieurs îlots de verdure avec des éléments de jeux tout autour pouvant également servir de bancs. De quoi créer un cadre verdoyant agréable, propice aux contacts et aux discussions entre les parents accompagnant leurs enfants. Ces éléments multifonctionnels, le pump track et le support

du parcours d'escalade seront de couleur ocre, en hommage à l'ancienne plage.

Autrefois, il y avait davantage d'arbres, qui apportaient de l'ombre, alors qu'aujourd'hui, cette zone du parc est plus ouverte. Là aussi, Caneva-s souhaite s'inspirer du passé et planter de nouveaux arbres et de la végétation. Ils envisagent pour cela des graminées telles que l'oyat ou roseau des mers, pour son lien avec le sable et l'eau. Les plantations s'inscriront donc elles aussi dans le concept historique.

Le projet Plage de Schaerbeek vient d'obtenir un permis d'urbanisme. La commune va ensuite recruter les entrepreneurs et assurer le suivi des travaux, avec le soutien de Caneva-s. Le projet devrait être livré dans le courant de l'année 2024.



MATEXPO 2023: le salon professionnel du matériel de construction fête sa 40^{ème} édition!

MATEXPO fait figure de monument dans le monde des salons. Depuis 40 éditions déjà. Rares sont les salons pouvant se targuer d'une histoire aussi riche que MATEXPO. Ce qui signifie aussi que le salon a vu passer bien des temps difficiles. Chaque crise économique ayant frappé le pays depuis la création du salon fin des années '40 l'a touché d'une façon ou d'une autre. Malgré tout, il reste quelques constantes: une croissance ininterrompue de la demande et de l'offre, la diversification et l'innovation ont permis à MATEXPO de grandir édition après édition. Plus de machines, plus d'exposants, plus de visiteurs.

Du 6 au 10 septembre, quelque 350 exposants représentant plus de 1500 marques de machines se retrouveront à Kortrijk Xpo pour la 40^{ème} édition. Le salon attend plus de 40.000 visiteurs, qui pourront découvrir la plus grande offre de machines et de matériel de construction du Benelux.

Inauguration officielle & MATEXPO Awards

A l'occasion de cette édition anniversaire seront organisées de nombreuses activités. L'Inauguration officielle reviendra sur les éditions du passé, mais se penchera également sur le futur de ce secteur passionnant. Comme le veut la tradition, les MATEXPO Awards seront également décernés. Et ce, dans trois catégories: l'Innovation Award, le Green Award et le Safety Award.

MATEXPO, le livre

Un livre consacré aux 40 éditions de MATEXPO est en préparation. Celui-ci comptera plus de 100 pages débordant de magnifiques photos et documents depuis la naissance du salon en 1946 jusqu'à nos jours. Un véritable objet de collection!

Parcours d'ancêtres

A travers le salon sera aménagé un parcours de vieilles machines, avec des panneaux explicatifs. De nombreuses très belles candidatures ont déjà été envoyées. Non seulement de la part d'exposants, mais aussi de collectionneurs privés. De nombreux exposants présenteront des vieilles machines, mais vous pourrez aussi admirer aux entrées du salon des marques dont le nom a aujourd'hui disparu, comme International, Poclair, Magirus Deutz, etc.

Inscrivez-vous pour accéder gratuitement au salon

Inscrivez-vous pour accéder gratuitement au salon en renseignant le code **ETR61023** sur www.matexpo.com



Scannez et inscrivez-vous
Inscrivez-vous pour accéder gratuitement au salon



L'édition de Matexpo en 1946



Infos pratiques

Où?
Kortrijk Xpo
Doorniksesteenweg 216
8500 Kortrijk

Quand?
Mercredi 6/09: 10h - 18h
Jeudi 7/09: 10h - 18h
Vendredi 8/09: 10h - 20h => Accès jusqu'à 19h
Samedi 9/09: 9h - 17h
Dimanche 10/09: 9h - 17h



FIABLE

SERVIALE

EXPERTISE & CONSEILS

A MATEXPO, vous trouverez les dernières machines, techniques et équipements du secteur de la construction. Lors de cette 40^{ème} édition, Lecot présentera le nouveau concept de **conteneur de chantier autonome**. Venez le découvrir et partager vos expériences avec nos spécialistes.

Intéressé par la gestion, la location et le suivi de vos machines ? **Lecot Fleet** et **Lecot Connect** vous offrent la solution idéale ! Avec nos fournisseurs Altrex et Spit, notre stand est complet. Vous nous trouverez au stand 144 pendant 5 jours, à bientôt !

MATEXPO | KORTRIJK XPO - STAND 144 | 6 - 10 SEPTEMBRE 2023



Un intérieur élégant pour l'extérieur.

Si vous souhaitez rappeler le style et la classe de votre habitation à l'extérieur, les pavés en terre cuite de Wienerberger sont votre partenaire idéal. Ils sont étonnamment beaux et durables et se prêtent parfaitement à l'aménagement d'entrées, allées, terrasses, sentiers de jardin ...

UN PAVÉ EN TERRE CUITE N'EST PAS UN SIMPLE !

Wienerberger sa, Kapel ter Bede 121, B-8500 Kortrijk
Tél. 056 24 96 38, info@wienerberger.be, www.wienerberger.be

Surfez sur www.wienerberger.be pour plus de renseignements sur notre gamme ou visitez nos showrooms de Kortrijk ou Londerzeel.


Wienerberger